

MAHA SHAKTI

14 février 1961

Notre Venkateswarlu a parlé en ce moment du Seigneur comme *Suuthradhaara* d'un *Maayanaataka* - le directeur d'un drame d'illusion. Mais, l'illusion est en vous, non pas dans le Seigneur, qui possède *Maha Shakti* seulement. Incapable de saisir *Maha Shakti* (Pouvoir Suprême), et de comprendre ses manifestations, l'homme s'enveloppe dans le doute et l'illusion, c'est tout. Il a également dit que Je suis par naissance un Andhra, etc., mais, le monde entier est Mon lieu de naissance. Je ne dois pas être identifié avec ceci ou cette province ou cet état. Dakshinaamurthi n'appartient pas seulement à *Dakshinaapatha*. Encore, Venkateswarlu a mentionné divers points à Mon sujet, de ceux qui m'ont vus ou expérimentés. Tout cela n'est pas nécessaire et c'est une diversion inutile, qui distrait. Le sculpteur devrait voir devant lui seulement la forme de son *Ishtadevatha* (déesse personnelle), et il doit tâcher d'enlever rapidement, avec son burin, la pierre qui enveloppe cette forme. Alors aussi, toute discussion au sujet, ce Sai-ci est ce Sai-là ou ce Sai-là est ce Sai-ci, est non pertinent. Le même sucre est versé dans différents moules pour préparer plusieurs types de bonbon. Alors aussi, Rama, Sai, Sathya Sai sont tous le même sucre ; c'est assez pour l'aspirant ; il réalisera la vérité en temps utile. N'inquiétez pas votre mental avec de tels problèmes ; ne vous mélangez pas avec des gens qui entretiennent lâchement des sujets saints. Une chose que Je dois vous dire maintenant : Il n'y a personne en ce monde qui ne M'appartient pas ; tous sont les Miens. Ils peuvent ne pas appeler Mon nom ou aucun nom, mais ils demeurent qu'ils sont les Miens. »

Vous voyez par vous-même comment les âmes qui ont soif se recueillent en grand nombre, tous les jours, à Puttaparthi. Je vous ai dit souvent que dans un an ou deux, la multitude sera si grande que vous ne pouvez pas obtenir beaucoup de chance de M'approcher avec vos problèmes et difficultés spirituelles. Alors, hâtez-vous de venir à Moi avec ces difficultés, maintenant. Tandis que dans d'autres endroits, Je parle généralement du besoin de *Bhakti* (dévotion) etc., ici à Puttaparthi, Je souligne la discipline pratiquée dans la vie quotidienne, parce que c'est le QG d'une armée en formation. Alors, vous devriez cultiver la vérité et l'amour et soyez des exemples pour tous ceux qui pourraient vous contacter.

Prashanti Nilayam

SAI DANS VOTRE CŒUR

26 février 1961

Le Président du comité pour la construction de ce temple vient de vous dire que Je suis venu de très loin, après un voyage pénible. Il m'a remercié de ce qu'il appelle « Ma bonté ». Mais Je dois vous dire que ce sont vos sacrifices (Thapas) qui M'ont conduit jusqu'ici. Je suis déjà venu dans cette ville, mais c'est la première fois que Je peux dispenser la joie spirituelle (Ananda) à une foule aussi importante. C'est le résultat d'une année entière de Bhajans et de mois de labeur et d'efforts fournis par Chari et beaucoup d'autres pour construire ce temple, faire cette idole et organiser cette cérémonie.

Le président vous a dit que le triomphe de Sai est arrivé et que cette foule immense en est la preuve. C'est vrai, c'est l'heure du renouveau spirituel et la piété revit. Il y a de plus en plus de livres, de réunions de caractère spirituel (Sanghas) de pèlerinages, on restaure les temples, on organise des sacrifices védiques (Yajnas) et on se réunit un peu partout pour répandre la Bonne Nouvelle. Dans tous les pays, les gens prient dans toutes les langues et se tournent vers Dieu pour Lui demander force et sérénité. Nous vivons des jours d'angoisse et d'incertitude, de peur et de profonde détresse c'est pourquoi ils ont besoin de Lui. Même les savants deviennent plus humbles devant les espaces insondables qui s'ouvrent devant eux, ils étaient pourtant si fiers d'« expliquer » l'univers et de le concentrer dans une formule !

Le Dr Bhagavantham me disait justement à quel point ils sont déconcertés quand, après avoir ouvert une porte au prix d'efforts colossaux, ils se rendent compte qu'elle donne sur un couloir étroit le long duquel douze portes closes les défient encore !

Il n'y a pas de fin à cette poursuite de Prakriti et à cette tentative de sonder les mystères de Maya (l'illusion cosmique). Si vous voulez vraiment la paix et le bonheur, tournez-vous plutôt vers Celui qui a créé cet univers et qui le régit. C'est la conclusion à laquelle vous devez arriver si vous savez raisonner sagement. Il ne suffit pas de rester assis passivement à M'écouter ! Si quelqu'un affirme qu'il a marché sur la plage au bord de l'eau, il devrait avoir les pieds mouillés et si vous soutenez que vous avez plongé dans l'océan de Satsanga (la compagnie d'hommes vertueux) et que vous avez roulé dans les vagues du bonheur, une larme dans vos yeux quand quelqu'un souffre, ou un pincement de joie au cœur quand il est heureux en seront la preuve. Ne soyez pas passifs, mais actifs comme une abeille qui butine et recueille tout le miel de la Parole.

Le président vous a dit que le monde entier est en passe de devenir Sai Mayam (la magie de Sai) et ce mot est sur toutes les lèvres, mais il devrait être plus riche de sens. Le monde doit être Paramatma Mayam (la magie de Paramatma) c'est pourquoi Je n'insiste jamais sur le nom de Sai, le nom que les gens choisissent pour prier Dieu n'a pas

d'importance, c'est la sincérité qui compte. Il s'agit en fait d'une seule et même substance versée dans des moules de formes différentes, exactement comme les poupées de sucre dont les enfants raffolent ; qu'elles aient la forme d'un chat, d'un chien ou d'une vache, la saveur est la même. Tel enfant préfère une forme plutôt qu'une autre, mais tous se régalent et savourent le même sucre, n'est ce pas ? C'est ainsi que la même substance Divine se manifeste dans des lieux et à des époques différentes, sous des noms et des formes différentes.

Quand les forces du mal les accablent, les bons se tournent vers le Seigneur pour qu'Il les guide (voir la Bhagavad-Gita) et les aide à vaincre le malin.

La date de cette journée sera inscrite en lettres d'or dans l'histoire parce qu'il est très rare qu'une Incarnation Divine (Avatar) consacre la statue d'un autre Avatar. Je trouve cela plutôt amusant ! Il est vrai que l'Avatar Rama a installé le Shiva-Linga à Rameshvaram avant de partir pour Lanka pour exterminer les êtres malfaisants. Mais aujourd'hui, il n'est pas question d'extermination, Ma tâche consiste uniquement à rétablir la Loi Morale (Dharma) et consacrer cette statue, avant de l'entreprendre.

Il y a plus de dix-huit ans que Sai en tant que Naga s'est manifesté et ce n'est pas par hasard qu'Il vous a fallu exactement le même nombre d'années pour achever cette construction. Tout fait partie d'un plan bien déterminé, et le chiffre dix-huit est un chiffre mystique qui recèle un sens profond. Dix-huit personnes sont ici présentes et représentent les dix-huit officiants qui participent normalement au sacrifice rituel Yajna. Je suis donc en train de consacrer l'idole dans ce temple qui symbolise votre cœur, la statue, elle, représente la forme de Dieu que vous avez choisie.

Que signifie exactement le nom de Sai Baba ? Sai veut dire « Mère » et « Baba », Père » ; Sai Baba est donc Père et Mère à la fois et Il est le but de tout effort yogique, la mère pleine de grâce et le père qui possède la sagesse parfaite, votre destination finale.

Quand vous avancez à tâtons dans une pièce sombre, vous sautez sur l'occasion dès qu'on vous tend une bougie, n'est ce pas ? Vous rassemblez alors toutes vos affaires, les cherchez dans chaque recoin et faites vite tout ce que vous avez à faire pendant que vous voyez clair. C'est ce que vous devez faire en profitant de la chance qui s'offre à vous quand le Seigneur s'incarne, soyez prêts à vous sauver ! A l'heure actuelle, on donne beaucoup trop d'importance à la satisfaction de désirs sensuels et cela doit finir ! Pour cette réforme, les Écritures Saintes et la vie des saints sont essentielles.

Vous savez très bien que le monde des rêves est un monde absurde où quinze ans de vie peuvent se concentrer en l'espace de cinq minutes, et que vous prenez pour réelles les situations les plus étranges. Eh bien, comparée au stade de la Réalisation, cette période dite « éveillée » (c'est à dire quand vous êtes capables d'analyser vos rêves et que vous décidez de ne pas en tenir compte) n'a pas plus de valeur que celle de « rêve ». Apprenez à connaître le monde pour ce qu'il est vraiment, forgez-vous un but à la mesure duquel vous pouvez donner aux gens et aux choses leur vraie valeur, sans leur accorder un iota de plus. Cinq couches enveloppent l'âme et empêchent à la splendeur de se révéler. Vous

devez les rendre les plus minces possible. Le corps physique - Anna Maya Kosha - doit être purifié par une nourriture saine et pure, le Prana Maya Kosha, par une respiration calme et régulière, le mental - Mana Maya Kosha - par des émotions et des pensées d'un ordre élevé, par des réactions équilibrées dans la joie ou dans la douleur, et l'intellect - Vijnana Maya Kosha - par l'extase qui porte à la réalisation.

Renforcez votre foi, restez fidèles à vos promesses même si les autres vous critiquent ou que les choses ne vont pas comme vous le voulez. Ne décrochez pas du mur la photo de Sai Baba pour la remplacer par celle d'un autre à la première déception. Remettez tout entre Ses mains. Laissez agir Sa volonté, pas la vôtre. C'est la meilleure attitude à prendre. Comment voulez-vous vous fortifier si vous ne passez pas par les hauts et par les bas de l'existence ! Accueillez avec égalité d'âme l'ombre et la lumière, la pluie et le soleil.

Ne croyez pas que les vrais « fidèles » soient ceux qui vénèrent en grande pompe les statues et les idoles ! Non !

Quiconque suit le droit chemin, parle en accord avec ce qu'il pense, agit selon ce qu'il dit, témoigne avec vérité de ce qu'il a vu, fond devant le malheur des autres et exulte devant le bonheur de son prochain est un fidèle bien plus grand !

Baba est au-delà de la portée du plus fin des intellects, du plus réceptif des cerveaux. Même les sept grands sages de l'Antiquité - les Saptas Rishis - n'ont pas pu faire une expérience spirituelle complète. Les fidèles de Shirdi Baba, Das Ganu, Mudhalkar, Kakasaheb et Dada n'ont fait qu'entrevoir la Réalité. Pourquoi ? Parce qu'il ne sert à rien de vouloir percer Mon mystère ! Cultiver une foi plus profonde, soyez plus détachés de choses de ce monde et laissez s'épanouir en vous la joie spirituelle - Ananda - grâce à l'amour pur, Prema.

C'est la meilleure chose à faire. N'écoutez pas n'importe qui, tous ceux qui discourent sur les conseils que vous donnez et ceux que vous recevez et voyez jusqu'à quel point vos actes et vos paroles concordent.

Quand vous chantez les Bhajans - les chants sacrés en groupe, comme vous venez de le faire il y a quelques instants, vous devez chanter juste et en même temps que les autres, n'est ce pas ? Ainsi, votre vie doit être en accord avec le plan divin, sinon, il y aura des « grincements » et la mélodie tout entière sera troublée. Traversez l'océan des vies et des morts avec un pied sur le Brahma-Marga et l'autre sur le Dharma-Marga.

Coimbatore.

CROYEZ EN VOUS

27 février 1961

Dès mon arrivée dans cette ville, ce matin, J'ai remarqué votre dévotion et votre enthousiasme, et pendant la procession J'ai constaté à quel point votre ferveur était ardente. Même maintenant, Je sens qu'il suffirait que Je reste assis là, en vous bénissant de Ma présence, et que nous restions en silence, à nous regarder. Vous savez bien que J'écoute vos prières et vous ressentez tout l'Amour que Je vous porte, cela suffit à votre bonheur, Ananda. Tous, vous êtes nés, vous avez grandi, et vous vivez en Ananda, pour vous y plonger à nouveau à la fin de la vie. Voilà la Vérité, bien que très peu d'entre vous en soient conscients. C'est pourquoi Je dois vous le rappeler en M'adressant à vous en tant qu'Anandasavrûpa - Incarnation de la béatitude - oui, vous êtes la « forme » de la béatitude, bien que vous n'en sachiez rien !

Bharat - nom sanscrit de l'Inde - a proclamé cette vérité au cours des siècles. Les Védas, les Shastras, la Gîta et les autres textes sacrés ont expliqué comment en faire l'expérience. Ayez foi en l'âme - Atman - et les Écritures, ce sont les yeux qui vous aideront à obtenir la vision. Ne laissez pas cette chance vous échapper en troublant par exemple la paix de ceux qui sont déjà installés et pour trouver une place où vous asseoir. Respectez donc la paix de ceux qui sont assis tranquillement en train d'écouter !

Vous avez beaucoup de mal à vous concentrer quand on parle de choses sérieuses et intéressantes, mais dès qu'on parle de choses futiles et sans aucun intérêt, toutes les oreilles se dressent ! C'est bien dommage. Maintenant, essayez de vous concentrer et de rester calmes.

Ayez de l'emprise sur vous-mêmes, ne vous laissez jamais emporter par l'impulsion du moment, et ayez à l'esprit ce qui est dans votre intérêt. Faites votre devoir en évitant de faire souffrir autrui et de souffrir vous-mêmes. C'est là, une façon de vivre intelligente. Vous ne devriez jamais avoir d'accès de colère ou de désespoir, ni succomber à l'exaltation ou au désarroi. Le remue-ménage que vous avez provoqué il y a quelques instants résulte de vos qualités Tamasiques et Rajasiques. Vous devriez être Sattviques, calmes, sereins et recueillis. « Plus vous serez charitables envers tous les êtres, plus vous vous repentirez de vos fautes, craindrez le mensonge et respecterez Dieu et plus la Paix s'installera en vous. Le nom de Bharat - Inde - vient de Bhagavan - le Seigneur - et de Rathi - attachement - c'est pourquoi le rôle de ce pays lié à Dieu est celui de ce Professeur du monde. ».

Les chercheurs spirituels la révèrent sous le nom de « cœur spirituel de l'humanité »,

mais comment des gens qui meurent de faim peuvent-ils nourrir leur prochain ? Vous devez semer, faire pousser et engranger l'élément vital contenu dans les Védas et dans les Shastras pour en nourrir le monde. Dans le domaine spirituel de la paix intérieure et du bonheur, vous êtes entièrement responsables de vos succès ou de vos échecs. Vous n'avez pas le droit d'en accuser les autres. Sans combustible, le feu s'éteint de lui-même, cessez donc d'alimenter le feu des sens ! Détachez votre mental de ce qui est éphémère pour le fixer sur ce qui est éternel. C'est alors que l'énergie divine de la Shakti générera le courant et vous aurez la lumière. Plantez la graine de la dévotion et pratiquez régulièrement la répétition du nom sacré du Seigneur - Namasmarana - et vous obtiendrez un arbre splendide dont les branches seront la vertu, le courage, le sacrifice, l'amour et l'égalité d'âme. Quand vous mangez, vous n'avez pas conscience du fait que la nourriture se transforme en énergie, en intelligence, en émotions et en bonne santé, n'est ce pas ? Il en est de même de la nourriture spirituelle qu'est la pratique de Namasmarana. Vous verrez comme elle se transforme peu à peu en vertu et autres qualités sans que vous ne vous en rendiez compte ; Ravana découvrit que Rama et Kama - Dieu et la luxure, le désir ne peuvent co-habiter dans le mental. Faites preuve de constance et répétez le nom de Dieu en ayant une confiance absolue en son pouvoir. Et même si le monde entier vous ordonne de faire le mal, vous refuserez d'obéir. Votre être tout entier se révoltera à cette idée et vous persisterez sur le droit chemin.

Vous devez développer en vous quatre forces, celle du corps physique, de l'intellect, de la discrimination et du caractère. Vous deviendrez inébranlables et sûrs de la victoire finale !

Une personne est venue Me voir en prétendant que Dieu n'existe pas et que, même s'il existait, elle n'était pas prête à croire en Lui. Je lui ai demandé : « As-tu au moins foi en toi-même ? Et qui est donc ce « toi » en qui tu as tellement confiance si ce n'est Dieu ? Tu as foi en ton propre jugement, en ta propre habileté justement parce que c'est Dieu qui murmure et te rassure par la voix de ta conscience. Cette certitude qui jaillit du tréfonds de toi-même est la Vérité fondamentale de tous les êtres : Dieu ! Donne-Lui le nom qui te plaît, l'important c'est que tu aies foi en toi-même, voilà la preuve du théisme ». Eh bien ! Je vous répète ces paroles aujourd'hui. Votre cœur est le temple de Dieu, et Il est là, installé dans tous les cœurs, que le propriétaire du corps veuille bien l'admettre ou non ! C'est Lui qui vous inspire le Bien que vous faites et vous met en garde contre le mal. Apprenez à écouter Sa voix et vous êtes sauvés !

Une femme se mit à pleurer un jour parce qu'elle pensait avoir perdu son collier, elle était inconsolable soudain, en passant devant un miroir, elle s'aperçoit que le collier qu'elle croyait avoir perdu était autour de son cou et qu'il y avait toujours été ! C'est ainsi que Dieu est présent dans tous les cœurs, que vous sachiez ou non.

Il y a trois sortes d'amour : Svârtha ou l'amour égocentrique qui, semblable à une ampoule n'éclaire qu'une petite pièce, Anyona - l'amour mutuel - qui, comme les rayons de lune, n'éclaire guère plus, et enfin, Pararti l'amour pour les autres - semblable au soleil, resplendissant et baignant chaque recoin de la pièce ! Cultivez-le et vous trouverez le salut !

Quand vous rendez service à quelqu'un, c'est vous que vous aidez !

Vous M'avez déjà entendu parler de la pratique Namasmarana - la répétition du nom sacré - et de ses bienfaits ; comment elle rapproche une personne du but, imperceptiblement, en la faisant mûrir intérieurement et en transformant son caractère. Il y a deux façons de s'y prendre. Égrener machinalement les graines d'un chapelet, sans y prêter beaucoup d'attention ou, comme il faudrait le faire répéter le nom sacré sans compter le nombre de fois, concentrés sur la forme qu'il évoque, en le dégustant et en vous grisant de sa douceur, ivres de sa musique. Vous ne ressentirez le besoin de ce festin spirituel que lorsque vous aurez vraiment faim, pas avant. Si vous êtes repus pour avoir ingurgité trop de choses de ce monde, vous n'aurez plus d'appétit pour Namasmarana et vous ne pourrez apprécier ni le Nom ni la Forme.

Le mental est la cause de tous vos maux, croyez-Moi. Il saute d'un doute à l'autre et accumule les obstacles le long du chemin. Il tisse un filet dans lequel il s'empêtre. Jamais satisfait, il court après cent choses à la fois, tout en essayant d'en fuir cent autres ! Il est comme le véhicule qui conduit le chauffeur où bon lui semble. Faites de lui un fidèle serviteur, vous pouvez très bien l'éduquer si vous savez comment vous y prendre. Offrez-lui des mets plus savoureux encore qu'à l'ordinaire, jusqu'à ce qu'il ne veuille que cela. Une fois qu'il aura compris la valeur de Namasmarana, votre mental consentira à se plier à cette méthode qui lui donne la paix et le bonheur.

Commencez dès maintenant, c'est le conseil que je vous donne aujourd'hui !

Udumalpet

L'INFLUENCE DES PLANÈTES

17 mars 1961

Kasturi vient de vous lire des extraits du Panchangam - les prévisions astrologiques - pour cette nouvelle année, au sujet des pluies, des prix sur le marché, de la baisse et de la montée des prix sur le marché, de la baisse et de la montée de l'or et de l'argent, de la paix dans le pays et à l'étranger, des probabilités de catastrophes naturelles telles que les inondations, les tremblements de terre, etc. Mais tout cela ne fait qu'augmenter votre agitation. Prenez les choses comme elles viennent. N'essayez pas d'en savoir trop long sur l'avenir, la plupart du temps les astrologues se trompent parce que leurs points de repère sont faux !

Occupez-vous plutôt du Panchangam qui est en vous ! Contrôlez vos sens et votre mental, et vous serez en paix, quels que soient les prix sur le marché ! Si on prévoit une catastrophe, ne vous affolez pas, les astrologues exagèrent toujours !

Il ne se passera rien de grave et Pralaya -destruction par les forces naturelles, la fin du monde - agit plus sur les esprits effrayés que sur la nature! Si vous gagnez Anugraha, aucun Graha ne peut vous influencer, si vous avez la Grâce, aucune influence planétaire ne peut vous toucher. Si vous savez comment la faire fructifier vous n'avez plus à vous préoccuper des prévisions astrologiques.

Aujourd'hui, vous célébrez le début d'une nouvelle année qui porte un nom nouveau. Mais attention, ce n'est pas seulement l'année qui est « nouvelle » les trois cent soixante - cinq jours, chaque jour, chaque heure, chaque minute, chaque seconde sont « nouveaux » ! Ne fêtez pas seulement le premier Jour de l'An dans la joie, mais chaque seconde! Chaque jour est un Nouvel An en y pensant bien, car au fond cette fête varie selon les pays.

Ouvrez un nouveau chapitre dans votre vie: celui de Namasmarana - la répétition du nom du Seigneur - et concentrez-vous sur la forme qu'il évoque. Dans le Treta Yuga - l'ère de Treta - le nom qu'il fallait répéter était celui de Rama et de Sita : Sitârâm; dans le Dwapara Yuga, celui de Râdheshyâma et dans l'ère de Kali où nous nous trouvons maintenant, Sarvanam, c'est-à-dire, tous les noms du Seigneur. Vous pouvez choisir celui qui vous plaît le plus.

L'existence est une envolée de marches vers Dieu. A votre naissance, vous avez un pied sur la première marche et chaque jour est une nouvelle marche à gravir. Faites preuve de constance et de sérieux. Ne comptez pas le nombre de marches qui vous reste pour arriver

à destination. Ne regardez pas en arrière pour savoir où vous en êtes, une marche à la fois doit suffire à vous donner assez de courage pour affronter le prochain effort. Faites attention de ne pas glisser. Chaque pas vous rapproche de la victoire finale, ne perdez pas un instant !

Votre devise doit être : « Lentement mais sûrement ! » Adoptez un horaire régulier dans votre discipline. Quand le médecin vous prescrit un remède il vous explique qu'une dose plus forte serait dangereuse et qu'une dose minime serait sans effet, et il en est de même des exercices spirituels que vous devez savoir « doser », imposez-vous une limite, n'exagérez pas, et ne les pratiquez pas non plus à la légère, quand bon vous semble. Les horaires sont importants également et vous devez répéter la dose à intervalles réguliers pour que l'action du médicament soit prolongée, sans quoi son effet serait nul. On recommande aux milliardaires et aux personnes sédentaires qui passent leur vie entre le bureau, la voiture et l'avion, de faire une promenade à pied tous les jours. La marche à pied a un effet reconstituant et favorise la circulation sanguine ! Le gourou (Maître spirituel) vous ordonne également de faire une pause chaque jour et de pratiquer Dhyanam et Japam (méditation et répétition du nom sacré du Seigneur) pour éliminer le stress provoqué par les affaires de ce monde. Ne vous agitez pas, restez assis tranquillement et vous irez plus vite ! Ne vous laissez pas entraîner dans le tohu-bohu du monde. Le traitement pour guérir les névroses est très simple : silence et méditation.

Vous avez certainement remarqué que si vous êtes dans un train qui est en gare, un train qui avance sur l'autre voie vous donne l'impression que c'est le vôtre qui part. Mais si vous fixez votre attention sur le wagon dans lequel vous êtes assis, vous réaliserez que votre train est immobile et l'illusion du mouvement disparaît. Il en est ainsi dans la vie : si votre attention est tournée vers l'autre, vers le monde extérieur, votre connaissance relève de l'illusion, mais dès que vous reportez votre attention sur vous, vous découvrez la Vérité : le monde est en mouvement, mais vous êtes stables.

Comme vous l'a dit Kasturi tout à l'heure, on prévoit cette année une augmentation du nombre des gens qui dénigrent Dieu et le haïssent. Mais cela Me paraît peu probable étant donné que ce nombre est déjà un maximum ! Le cynisme et l'esprit de dérision sont le fléau de notre époque. Pourquoi Dieu devraient-Il s'en inquiéter ou se décourager ? La seule perspective de la prochaine combinaison planétaire sera tellement effrayante que cela suffira pour que la plupart des gens se tournent vers Lui en L'implorant. Ils feront le nécessaire pour gagner Sa Grâce dans l'espoir de contrecarrer l'effet maléfique des planètes, et la prévision pourrait se révéler comme étant fausse, après tout.

Le Seigneur est venu pour sauver l'humanité. Gardez votre calme et priez pour le bonheur et la prospérité de tous. Ne priez pas en ne songeant qu'à votre bonheur personnel en disant : « Après moi, le déluge ! » Vous ne pouvez pas être heureux si le reste de l'humanité souffre ! Chacun de vous fait partie de la communauté humaine, Partagez votre bonheur avec les autres et faites votre possible pour alléger leurs souffrances.

Le nom de cette nouvelle année est Plava ou « bateau ». Faites-en une embarcation capable de traverser l'océan de l'existence jusqu'à la rive de la vie éternelle. C'est ce que

Je vous souhaite en ce jour !

Prashanti Nilayam

L'EXPÉRIENCE

6 avril 1961

Dans les sujets spirituels, c'est l'expérience seule qui est le facteur décisif. La raison devient sourde-muette avant l'attestation d'une expérience réelle. Tous les arguments de la logique, tous les tours de la dialectique sont impuissants pour annuler l'effet direct de cette évidence intérieure. Par exemple, prenez la question du culte à l'image. Beaucoup de personnes rient de ceux qui le pratiquent et le condamnent comme superstition. Mais ceux qui adorent des idoles ont la foi que le pouvoir omniprésent est présent dans le symbole devant eux. Pour eux, ce n'est pas seulement une adjonction ou appareil ou objet externe. C'est une pièce du mécanisme intérieur de la dévotion et de la foi. Naturellement, tout le « culte » effectué avec l'idée que l'idole est du bois ou une pierre ou un bronze sans vie, c'est une perte de temps. Mais si cela est fait dans la pleine confiance que l'image ou l'idole est vivante, saturée d'une conscience et de pouvoir, alors, le culte de l'image peut accorder la réalisation de la Divinité elle-même.

Le Sadhaka devrait voir le pouvoir inhérent de l'idole

Il y avait, par le passé, un *Sadhaka* (chercheur spirituel) qui a approché un gourou pour des conseils. Le gourou lui a donné une idole de Vishnu et également les instructions nécessaires pour le culte quotidien. Mais le *Sadhaka* a constaté, après quelques mois de *Puja* méticuleux, qu'il n'avait obtenu aucune récompense spirituelle ou exaltation. Alors, il a exprimé son mécontentement et le *gourou* lui a donné une autre idole, cette fois de Shiva et lui a demandé d'essayer de nouveau. Le disciple est revenu après encore six mois et a demandé une autre idole, parce que même avec Shiva il avait échoué.

Cette fois, il a obtenu une idole de Durga, qu'il a dûment installé dans son sanctuaire domestique. Les deux idoles précédentes étaient restées en position, pleines de poussière et négligées, sur le bord de la fenêtre. Un jour, alors qu'un *Puja* à *Durga* (culte rituel à la déesse Durga) se poursuivait, le disciple a constaté que la fumée parfumée du bâton d'encens, par la brise, allait vers l'idole de Shiva sur le bord de la fenêtre. Il est devenu furieux que Dieu, ingrat et au cœur de pierre, qui était sourd à ses puissantes supplications, obtienne le parfum destiné à sa dernière idole ! Alors, il a pris un morceau de tissu et l'a attaché autour du visage de Shiva, afin de boucher ses narines qui inhalaient le parfum.

Juste à ce moment, à son immense surprise, Shiva est apparu dans sa splendeur et sa gloire devant le *Sadhaka* ! L'homme fut confondu. Il ne savait pas comment le traitement avait induit Shiva à lui donner le *Darshan*. Mais, que s'est-il vraiment produit ? Le *Sadhaka*, pour la première fois, a cru que l'idole de Shiva était vivante, consciente, *Chaitanya* (pleine de vie) et c'est cette croyance qui l'a forcé à attacher un bandage sur son nez. Le moment où il a réalisé que l'idole était entièrement *Chit* (Conscience), il a obtenu la réalisation qu'il espérait tant.

Par conséquent, le *Sadhaka* devrait voir, non pas la pierre qui est la substance matérielle de l'idole, mais le pouvoir qui lui est inhérent, cela symbolise le même pouvoir qui est inhérent à sa propre cœur et qui infiltre et transcende toute la création.

Thirupathi

LES ÉTAPES DE LA DISCIPLINE SPIRITUELLE

23 avril 1961

Le gouverneur de l'Uttar Pradesh vient de vous dire qu'il ne voit aucun signe de renouveau moral dans le monde, alors que l'on parle beaucoup de renouveau économique. Mais permettez-Moi de lui affirmer qu'un renouveau moral est amorcé et que chaque jour il prend plus d'ampleur.

La reconstruction de l'humanité sur des bases morales est à l'heure actuelle un problème mondial et non pas uniquement Indien. Les gens se préoccupent plus du niveau de vie que de sa qualité à proprement parlé. Mais plus vous goûtez aux joies de ce monde et plus vous vous frottez à l'esprit de compétition, à la jalousie, à l'orgueil et au mécontentement. Réfléchissez un instant et analysez votre expérience personnelle ; êtes-vous plus heureux quand vous avez beaucoup d'argent ? Êtes-vous vraiment en paix quand tous vos désirs sont comblés ? Si vous êtes sincères, vous admettrez qu'un niveau de vie élevé ne garantit pas le bonheur. Pas plus que l'instruction ou l'acquisition de nouvelles compétences ne sont garants de sérénité mentale. Vous constaterez qu'en général, plus une personne est cultivée et moins elle connaît la paix intérieure.

Le rétablissement de la Loi Morale - Dharma - est une tâche réservée à l'Avatar - Incarnation Divine - et elle est tout aussi urgente dans les autres parties du globe qu'en Inde, contrairement à ce que vous a dit le Gouverneur.

C'est l'Inde qui est l'élément moteur de ce renouveau spirituel, parce qu'elle a toujours proclamé la Vérité sans peur et sans trêve. C'est grâce à cette souille que ce pays a pu survivre aux typhons et aux tempêtes qui ont éclatées dans le domaine culturel. La responsabilité du peuple Indien est d'autant plus grande, car c'est lui qui doit servir d'exemple aux autres pays et leur indiquer les pratiques spirituelles à suivre. Vous, Indiens, avez la chance inouïe de pouvoir devenir les guides de l'humanité. Pour vous qui appartenez au Sathya Sai Samajam la responsabilité est plus grande encore et vous devez mener une vie exemplaire !

Après avoir choisi le nom qui vous plaît le plus, vous devez suivre Mes commandements et répandre les rayons de votre dévotion sur tous ceux qui vous entourent. Je Me sens plein d'Amour pour vous en vous voyant tous ici rassemblés, attentifs aux discours. La source de tous vos maux est en fait le manque de contrôle sur votre mental, qui finit par déborder en causant de graves dommages sur les deux rives. Le discernement - Viveka - et le détachement -Vairagya - sont les digues qui maîtrisent la folle énergie de la crue et conduisent les eaux tumultueuses jusqu'à l'océan qui est leur destination.

Athâtho Brahma Jijnâsâ - « Après cela, passons à la discussion sur la nature de Brahman

», déclare le Brahmasûtra - commentaire sur le Vedanta. Mais « après » quoi ? Eh bien ! Après avoir acquis le détachement et le discernement. Comment y parvenir ? En respectant les trois Purushartas - les buts principaux de la vie humaine - c'est à dire, en pratiquant Artha -accumulation des richesses en suivant le bon comportement - Dharma - comportement en suivant la loi morale - et Kama - aspirations suivant le Dharma - qui sont les règles de l'art de vivre. C'est pourquoi dans la Gita, le Seigneur Krishna enseigne à Arjuna la Karmasanyasa selon lequel on ne doit avoir aucune pensée pour les fruits de l'action accomplie. N'essayez pas d'échapper aux tâches que vous imposent votre position et votre rang dans la société. Faites-en une offrande à la Divinité. Offrez-Lui votre intelligence, vos talents et vos qualités, vos sentiments et vos pensées, pleins de gratitude pour l'opportunité qu'Il vous donne de bien agir. Vous devez le faire sans trace d'attachement ni d'égoïsme. Le Karma, action obligatoire, doit être accompli dans un esprit de sincérité parfaite. Voilà comment obtenir le discernement et le détachement indispensable.

Shankaracharya acquit ces deux qualités sans avoir fait l'expérience de ce monde, alors que d'autres n'y parviennent pas, même après de rudes efforts. Voilà toute la différence !

Vous voyez la mort emporter les personnes de votre entourage mais ce n'est pas pour autant que vous vous préparez à l'accueillir avec courage et avec joie quand elle viendra ! Shankaracharya se mit à crier, pendant qu'il se baignait dans le fleuve, en disant qu'un crocodile lui avait pris la jambe. Sa mère était sur la rive et il lui cria que l'animal ne lâcherait son emprise que si elle acceptait qu'il se fasse moine. Cela signifiait que s'il renonçait à tout ce qu'offre le monde, il serait libre de poursuivre sa quête de Vérité. Mais pour devenir moine il devait obtenir le consentement de sa mère. Ainsi, par cet incident symbolique, Shankaracharya poussa sa mère à lui dire ce qu'il voulait entendre : « Prends le vœu de Sannyâsin ! Tout ce qui m'importe c'est que tu sois sain et sauf ! » La plupart des gens ont l'occasion d'analyser ces deux facultés de détachement et de discernement mais ils oublient vite cet appel et trouvent mille excuses pour ne plus y penser, en se jetant dans des excès de tout genre !

Un pas en avant, un pas en arrière on ne va pas loin ! Même ceux qui entreprennent une discipline spirituelle le font sans persévérance. Comme une pelote de laine qui vous échappé des mains et se déroule entièrement parce que votre emprise n'est pas assez ferme.

La persévérance est pourtant indispensable dans tous les domaines. Comment contrôler votre mental ? Il est si difficile de faire face à ses lubies ! Le mental a tant de visages et il est tellement rebelle ! Vous n'arrivez déjà pas à comprendre la nature du monde objectif qui n'est que le pâle reflet de Dieu, alors comment voulez-vous comprendre Dieu Lui-même ? Seule une patience à toute épreuve vous permettra de le dompter et vous pourrez faire l'expérience de la Divinité à cette seule condition. Vous êtes votre propre maître. Servez-vous de l'étincelle de sagesse que Dieu a mise en vous !

Si vous y mettez le meilleur de vous-mêmes, la Grâce Divine viendra à point nommé pour hâter votre progrès.

La première étape de la discipline spirituelle est le doux parler, parlez sans colère. Ne vous vantez pas de vos diplômes, ni de votre réussite. Soyez modestes et toujours prêts à vous rendre utiles. Économisez votre salive et pratiquez le silence. Cela évitera bien des querelles et des pensées inutiles.

Soyez heureux quand les autres le sont et tristes quand ils sont frappés par le malheur. Votre cœur doit vibrer à l'unisson avec celui de votre prochain. La joie ou le chagrin que vous ressentez pour lui doit se traduire en service et ne pas se résumer à de simples émotions. Vous ne prouvez pas le principe d'égalité en enfilant le même vêtement que les autres, cela serait trop simple ! Non, il ne s'agirait que d'uniformité extérieure, alors pourquoi et comment êtes-vous tous « égaux » et comment assurer ce sentiment d'égalité parfaite ? En vous souvenant que tous les êtres abritent en eux le même principe divin: le Chaitanya.

Quand le soleil se lève, tous les lotus du lac ne s'épanouissent pas en même temps et seuls les boutons prêts à éclore ouvrent leurs pétales n'est ce pas ? Les autres attendent que le moment propice arrive. Ainsi les êtres humains diffèrent-ils de par leur maturité. Mais un jour ou l'autre, tous les fruits finissent par se détacher de l'arbre. Tous les êtres atteindront le même but quelle que soit la lenteur avec laquelle ils se déplacent et les obstacles qu'ils trouvent sur la route. Si vous voulez arriver plus rapidement à destination et éviter les inconvénients d'un long voyage, en un mot pour éviter de passer d'une naissance à l'autre, adoptez la discipline spirituelle de Namasmara (la répétition constante de l'un des noms du Seigneur.)

Ce micro, par exemple, ne porte Ma voix à ceux qui sont assis tout au fond que si la liaison est parfaite, alors, faites de même: établissez avec Moi un contact constant et le courant divin passera à travers vous ! L'intensité de la lumière que vous recevez quand le courant se déplace le long du fil de cuivre dépend de la puissance de l'ampoule que vous utilisez, augmentez sa puissance, et vous aurez davantage de lumière! Tout dépend de vous ! La pluie tombe uniformément sur toutes les terres, mais elles donnent leurs fruits selon la qualité de la graine et du sol.

Pourquoi reprocher aux adolescents de manquer de respect envers leurs parents et de ne pas leur obéir quand les adultes sont les premiers à ne pas croire en Dieu et n'ont aucun principe élevé ? Les aînés ne donnent pas toujours le bon exemple et ne font rien pour inculquer à leurs enfants les traits essentiels d'un caractère vertueux. Ils ignorent eux-mêmes le secret du bonheur mais se proposent de guider les enfants dans les ténèbres avec une lampe éteinte ! Des parents aux professeurs, tous sont dans la même situation ! Rares sont ceux qui croient en Dieu et ont un peu de respect pour les Écritures. Ils ne font guère preuve de bonne volonté et ne suivent pas le droit chemin. Ils sont trop faibles pour résister à la tentation.

La qualité de l'Amour pur (Prema) est extrêmement difficile à développer mais c'est une richesse inestimable et la paix qui en découle est le joyau le plus précieux qui soit.

Je bénis le Sathya Sai Samaj de Perambur pour qu'il croisse un peu plus chaque jour à la lumière de ces vertus.

Votre bâtiment sera prêt l'année prochaine et je viendrai vous voir tous les ans pour vous combler d'Ananda et de Prema -le bonheur et l'amour -qui sont Mes dons les plus grands.

Perambur, Madras

L'HISTOIRE DE RAMA

25 avril 1961

Le véhicule de la vie a deux roues : le Karmashakra la roue de l'action - et le Kalashakra - la roue du temps - activées par les sens et guidées par l'intellect - Buddhi. Les rênes sont la faculté de discriminer entre ce qui est bon et ce qui est mauvais : Viveka et le détachement des choses de ce monde : Vairagya. Le « moi » est le chauffeur qui ne court aucun danger tant que la Vérité est son axe de direction et la Paix, sa destination.

Rama dont vous fêtez aujourd'hui l'anniversaire, nous a indiqué le meilleur moyen d'entreprendre le périlleux voyage de la naissance à l'état de non-naissance. Il est la personnification du Dharma - ou loi morale - et c'est pourquoi Il est le seul à pouvoir la rétablir quand elle est à son déclin. Ce jour est un jour sacré qui vous donne un aperçu de la gloire de Dieu quand Il s'incarne et descend parmi les hommes.

Si vous approfondissez l'histoire de Rama - le Ramayana - vous verrez que Rama est en fait l'Âme, en chacun de nous. Il n'est pas descendu sur la terre pour tuer le roi des démons - Ravana. Il n'est pas non plus le mari de Sita qui pleure quand elle le perd et se réjouit quand elle le retrouve, à la fin de l'histoire, pas plus qu'Il n'est le fils de Dasaratha et de Kausalya.

Le jour où Rama fut couronné empereur à Ayodhya, chacun eut droit à un cadeau avant de quitter la ville. Hanuman fut le seul à refuser tout don matériel. Il préféra demander à Rama de lui dévoiler le mystère de Son incarnation, qu'il n'avait pu déceler malgré sa loyauté et sa constance, au cours des longues années passées à son service.

Rama chargea Sita de calmer sa soif de connaissance en lui révélant leur secret. Elle expliqua à Hanuman qu'elle était en réalité la Maya-Shakti - c'est-à-dire, l'énergie Divine qui fait vibrer toute matière et que, matière elle-même, elle la transforme et la transmue en tant de variétés différentes que l'esprit humain se laisse prendre à ce piège d'illusion et se perd dans le monde objectif.

Le Ramayana, lui expliqua-t-elle, est le jeu auquel je m'adonne. Rama est le témoin éternel -Purusha. Il est l'Âme de chaque individu. Il est éternel et l'on dit que Shiva Lui-même a choisi le Ramana Mantra.

Rama est le bonheur spirituel, l'Ananda qui repose au tréfonds de notre conscience. Vous ne pourrez comprendre le Ramayana qu'à la lumière de ces symboles et de leur explication.

Une orange, par exemple a un nom et une forme, quand vous la pressez pour en extraire

le jus, ce nom et cette forme disparaissent et il ne reste plus que la saveur et la douceur particulière à l'orange, et cette essence difficile à décrire et au-delà de tout vocabulaire.

C'est ainsi qu'Hanuman comprit ce qu'était la douceur infinie de Rama, qui est au-delà du nom et de la forme.

Rama, le Témoin éternel accepte Prakriti, Sita, la Nature ou le monde objectif et commence le grand jeu qu'Il intitule : le Ramayana. Sita est Chaitanya : la conscience de Brahma, et l'illusion -Maya met en action la pure essence de Brahma. Voici ce qui se passe alors : Brahmajnana - la connaissance de l'Absolu, de Brahman s'est égarée et Rama erre dans la jungle - l'existence en gémissant pour la retrouver. Son frère Lakshmana l'accompagne partout où il va. Il représente le mental ou Manas. Manas est le seul instrument qui porte à la libération - de l'ignorance. Vali symbolise le désespoir qui est tué par Sugriva et qui représente à son tour, la faculté de discrimination ou Viveka. Viveka envoie des émissaires de tous côtés pour savoir où se cache la connaissance de l'Absolu ou Brahma Jnana. Hanuman symbolise le courage que l'on ne peut acquérir que grâce à une foi inébranlable. Cette foi nous aide à percer l'obscurité et nous apporte la bonne nouvelle de l'aube (de la sagesse) pointant à l'horizon. Rama traverse l'océan de l'illusion, Il détruit le démon de Tamo Guna -l'ignorance - du nom de Kumbhakarna, celui de Rajo Guna - les passions - Ravana et installe sur le trône le Sattva guna - la pureté et l'équilibre -Vibhishana. Puis Il retrouve Sita qui, entre temps est devenue la Sagesse et non plus seulement la connaissance de Brahma. C'est ainsi que le Ramayana est une histoire qui ne finit jamais puisqu'elle se déroule dans chaque vie humaine entre les Gunas - les qualités de base - et les sens - Karmendriyas et Jnânendriyas - dans la quête de Vérité et pendant l'accomplissement des exercices spirituels -Sadhana.

Rama est le fils de Dasaratha, Dasaratha signifie : « Celui qui possède dix chariots. » Que cela signifie-t-il ? Les dix chariots représentent les cinq sens de Jnânendriyas les sens de perception intérieure -et les cinq Karmendriyas - les sens de perception extérieure - Dasaratha a quatre fils qui sont : Sathya, Dharma, Shanti, Prema - la Vérité, l'Action juste, la Paix et l'Amour - Rama est donc Sathya, la Vérité, et Ses frères sont : Bharat, le Dharma, l'Action juste, Lakshmana, l'Amour parfait ou Prema, et Sathrugna, la Paix ou Shanti. Inspirez-vous des grands personnages du Ramayana, votre vie sera douce et paisible si vous suivez leurs idéaux. Chacun d'entre vous doit faire cette expérience au fond de son cœur, et ne surtout pas l'analyser comme un phénomène mental !

Plus vous lirez le Ramayana et méditez sur son sens caché et plus la Vérité se fera jour. Mais pour cela, vos pensées et vos idées doivent être au préalable épurées et vous ne devez pas prêter au monde de la matière plus d'importance qu'il n'en a. Persuadez-vous que ce monde finira par disparaître un jour ou l'autre, même s'il paraît durable. Partez en quête de ce qui est éternel et de ce qui est immuable - Chit et Sat - et de cet état de conscience qui vous permettra de rester impassibles devant les hauts et les bas de l'existence, purs, libres de tout égoïsme ou désir de posséder. Vous aurez alors l'illumination et serez à même de guider votre prochain.

Recherchez le bonheur qu'engendre l'Amour parfait, un Amour qui n'est souillé par

aucune trace d'attachement. Comme l'abeille, butinez la fleur de la Gloire, dans le silence le plus profond, ivre de béatitude.

Shanti Kutir, Madras

LA BONNE COMPAGNIE

30 avril 1961

Je suis très heureux de vous voir tous rassemblés ici, et que les habitants de Mysore, de l'Andhra, du Tamil Nadu et du Kerala se soient réunis ici pour organiser cette réunion. Je sais fort bien qu'il ne vous est pas facile de vous retrouver tous au même endroit, pour participer à ce genre de cérémonies. Mais n'oubliez pas que vous représentez le Panchapranas - les cinq Pranas - et qu'il en manque un ! La cinquième force vitale est celui de l'Uttar Pradesh, et sans lui, vous n'êtes pas au complet ! Vous êtes ici pour servir votre pays et votre peuple et vous devez être unis, vous n'êtes qu'une seule et même cellule !

Quelles ont été les activités de l'association du Tamil, de celle de l'Andhra, de Mysore et du Kerala au cours de ces trois dernières années? Chaque groupe célèbre une fois par an, la date-anniversaire de sa fondation et profite de cette occasion pour rendre hommage à tel ou tel personnage provenant de sa province respective, quand il vient à Lucknow.

Il y en a parmi vous qui avez pensé que puisque Je suis un Indien d'Andhra, il fallait M'inviter ! Mais le monde entier est Ma demeure, une grande maison, avec un très grand nombre de pièces, c'est de cela que Je vous parlerai aujourd'hui.

N'attachez pas non plus une trop grande importance à la langue que vous parlez. Ce qui compte, c'est le sentiment que vous voulez exprimer et votre comportement. Le langage du cœur se traduit par la gentillesse, la sympathie, l'altruisme et le sentiment de fraternité, et il est universel. Vous avez probablement remarqué que le langage de la haine, de la colère, de l'amour ou de la vérité est claire et nette, même si celui qui s'exprime est muet et que celui qui est en face de lui est sourd !

Les associations telles que les vôtres - les Sanghas ne devraient pas avoir de préférence pour une langue plutôt qu'une autre, ni se quereller en vantant la supériorité d'une langue par rapport à une autre. Vous devriez tenter de surmonter le handicap de nombreux dialectes en parlant le langage du cœur, si facile à comprendre!

Les religions sont nombreuses de par le monde, mais elles ont toutes le même but. Le monde regorge de centaines d'espèces de fleurs différentes les unes des autres, mais à l'heure de la prière, l'offrande est une, seule et unique. Il y a des milliers de professions, mais gagner son pain quotidien relève du même principe vital pour tous.

Vous devez vivre en harmonie et vous aider les uns les autres. Cette prière exprime le besoin profond de l'homme, depuis toujours : « Asatho Mâ Sât Gamayâ, Tamaso Mâ Jyotir Gamayâ, mrithyor Mâ Amritam Gamayâ » - « O, Seigneur! Conduis-moi de l'illusion à la Réalité, des ténèbres à la lumière et de la mort à l'immortalité ».

Les hommes ont soif de Vérité, ils se lassent vite du mensonge et ils aspirent tous à la lumière. Ils craignent l'obscurité et ne veulent pas mourir, et ils sont déchirés par le cycle des naissances et des morts. C'est pourquoi cette prière s'élève de tous les cœurs, partout, quelque soit la langue, le pays ou la forme de Dieu que l'on y adore. Ce cri jaillit de l'humanité tout entière, depuis toujours !

Vous n'atteindrez l'illumination qu'en pratiquant une discipline spirituelle sincère et constante, et uniquement si vous ne vous éloignez pas du droit chemin de l'Amour et de la Vérité. L'Inde a indiqué ce chemin et il serait navrant que vous, ses enfants, ne le suiviez pas! Devenez un exemple pour tous et prouvez par votre comportement que vous connaissez le chemin du bonheur éternel.

Pourquoi ne pas vous réunir quelques jours par semaine pour méditer et étudier les techniques de Japa et de Dhyana - répétition du nom sacré du Seigneur et méditation - comme les présentent les Sâstras - les Écritures?

Le court espace de temps qui vous est alloué fond à chaque instant et la vie est une oblation sur le feu du temps. Tous les soirs, le soleil se couche après vous avoir volé une fraction de votre existence.

Le Seigneur est Kalaswarupa, Il est la forme du temps, Il est le temps, et chaque minute perdue ou mal employée est une trahison envers Lui.

Que chaque instant de votre vie soit béni ! Ayez de bonnes pensées le nom et la forme du Seigneur toujours à l'esprit. Vous devriez tous faire parti d'un Satsanga - compagnie spirituelle - et vous mêlez à un groupe de personnes simples, pieuses et sincères. Réunissez-vous tous les jours vers cinq heures pour pratiquer Japam, Dhyanam, Sravanam ou Kirtanam - répéter le Nom, méditer sur Sa gloire, lire, commenter les Ecritures Saintes et chanter - jusqu'à huit heures environ. Vous obtiendrez la Paix, Shanti, et vous grandirez en Amour. Que les différents courants de Tamil, Malayam, Kannada, Telugu et Hindi se fondent dans l'océan de la béatitude !

Vous avez un avant-goût de cette joie aujourd'hui. Cela doit devenir un état d'âme permanent ! Chaque pays est un membre du corps divin, Dieu est conscient de la moindre douleur ou sensation qui le parcourt. Il est Lokesa - le témoin de tous les mondes - et c'est Lui qui anime toute la création. Aimez-Le le plus possible. Ne vous éloignez pas du droit chemin et ne conservez qu'un seul désir au fond du cœur: celui de vous libérer. Voilà le secret qui vous portera droit au but !

La soif de libération - Moksha -vous aidera à vaincre le démon de l'appétit charnel - Kama - et votre vie sera parfaite ! Je vous l'ai déjà dit bien souvent, mais Je dois Me répéter pour que votre mental s'en imprègne, vous mangez bien plusieurs fois par jour pour maintenir votre corps en bonne santé, n'est ce pas? Vous vous lavez le visage plusieurs fois par jour également sans vous lasser, ainsi, Je vous répète maintes fois les mêmes conseils pour que vous puissiez vous purifier.

Le corps se maintient en forme par la nourriture Bhukti - qui à son tour contribue au développement de Yukti, c'est-à-dire de la faculté qui permet de découvrir le chemin de l'immortalité, et l'habileté de transformer l'intellect en un instrument de discrimination. L'intellect Buddhi -peut s'épanouir, sous l'influence de ces attitudes favorables. Cette tendance à bien agir et à bien penser, favorise l'esprit de renoncement ou Virakti.

L'étape suivante est la dévotion -Bhakti -un grand désir de connaître le Seigneur et de Le servir. Cette attitude porte à la Connaissance du fait que seul Dieu existe et que tous les êtres ne sont autre que Brahma, qu'ils ne font qu'un avec Lui. C'est ainsi que l'on obtient la Libération -Mukti.

Chaque étape de cette évolution est de la plus haute importance, c'est pourquoi Je ne vous demande pas d'abandonner Bhukti, le confort. Je vous parle souvent de Brahma Mârga et de Dharma Mârga qui représentent les deux roues de la bicyclette que vous devez enfourcher pour avancer : « Pensez à Dieu et suivez le droit chemin ».

La vie n'était pas aussi difficile autrefois, car aujourd'hui il faut circuler sur un véhicule à deux roues, ce qui requiert le maximum d'attention si l'on veut éviter la chute !

Dans son introduction, le gouverneur a parlé de la pauvreté de l'Inde et il a déploré cet état de choses. A quoi bon vous lamenter des conditions de votre pays ! Ouvrez les yeux ! Le Seigneur s'y incarne en tant qu'Avatar ! Que vous manque-t-il ? Ce pays est largement pourvu de ressources susceptibles de vous procurer une vie agréable. Les gens peuvent y obtenir toute la lumière désirée, il suffit qu'ils appuient sur un bouton ! Malheureusement, ils ne savent pas comment s'y prendre, ni sur quel bouton appuyer. La nature y est généreuse et Dieu répand Sa Grâce, que voulez-vous donc de plus? Je suis peiné quand J'entends dire que l'Inde est un pays pauvre. S'il en est ainsi, c'est que les gens ne savent pas comment s'enrichir ou s'en moquent. Mais ils savent tous comment obtenir la paix intérieure, et c'est une fortune immense !

L'Inde possède un trésor qui fera d'elle le « maître spirituel » de l'humanité. Ceux qui naissent ici ont bien plus de chance que les autres, mais leur responsabilité est d'autant plus lourde. Ne vous découragez pas si vous êtes soi-disant « pauvres ». Démontrez au contraire que les pratiques spirituelles sont les seules qui puissent donner le bonheur et le courage d'affronter l'existence. Le monde souffre aujourd'hui d'un trop-plein de connaissances, mais la vertu n'a pas grandi en proportion ! Voilà pourquoi la société est en proie au désespoir. Les hommes sont sur une bicyclette dont l'un des pneus - celui de Brahma est à plat. On ne peut le regonfler qu'en lui insufflant le nom du Seigneur, mais si les hommes continuent ainsi sans rien faire pour améliorer la situation, ils n'iront pas loin !

Par conséquent, créez un Sat sang, adonnez-vous à des activités bénéfiques et tirez-en le plus de joie possible. C'est le conseil que je vous donne en ce jour.

Lucknow

NARAYANA

17 juin 1961

Vous avez une chance inouïe de pouvoir rester au moins pendant quelques mois par an en ce lieu béni ! Le nom de Badrikasram remonte à l'Antiquité. C'est ici que de nombreux sages ont vécu une vie d'ascèse et qu'ils ont pu réaliser le but de la vie humaine. Ces sommets neigeux indiquent aux hommes la pureté et la candeur à laquelle ils devraient tous aspirer et le silence de ces vallées est une source d'inspiration.

Quand vous avez le cœur en paix, votre langue est muette et votre oreille close. C'est pourquoi les aspirants spirituels recherchent ces lieux calmes et solitaires. Mais il est évident que le silence extérieur ne peut guère vous être utile si la tempête gronde en vous ! Vous êtes là où vous porte votre mental, et non votre corps.

Ce matin, j'ai déplacé le Nethra Lingam de son endroit habituel. Il avait été installé par Shankaracharya pour servir de soutien spirituel. Après la cérémonie de l'Abisheka et les rites védiques, il a été remis dans sa niche d'origine, d'où il continuera à déverser plus de grâce encore sur les pèlerins.

Quand Shankaracharya vint ici pour la première fois, il connaissait déjà cet endroit ! Il s'était en effet déplacé grâce à ses pouvoirs Yogiques et l'avait visité. La première fois, il apporta avec lui les cinq lingams provenant de Kailasa et il les installa, conformément aux Shastras, à Shringeri, Dwarka, Puri et Chidambaram. Sur cet autel repose le lingam de Kailasa, cœur de son halo spirituel. Le fleuve sacré du Gange jaillit du pied de Vishnu, troisième personne de la Trinité Hindoue, protecteur et conservateur de l'univers. Le Gange est sanctifié par son contact avec la tête du dieu Shiva. Ces légendes prouvent qu'il n'y a pas de différence entre les nombreux aspects de la Divinité. L'humanité étant une manifestation de Dieu, ne devrait comprendre ni « inférieur » ni « supérieur ». Le Purushasukta parle de la caste des Brahmins qui détient l'héritage des textes anciens, comme de la tête de la Divinité, de celle des kshatriyas qui est la caste des guerriers, comme des bras, de celle des Vaisyas qui est celle des commerçants, comme des cuisses et des Sudras qui est celle des travailleurs manuels, comme des pieds de la Personne Cosmique, ou Purusha. Dieu étant la douceur infinie, la grâce et la sagesse absolues, toutes les parties de Son corps divin possèdent ces qualités dans une mesure égale. Une poupée en sucre est entièrement sucrée et les membres ont la même saveur que la tête. La source de tous vos maux est dans le trop peu amour que vous portez au sucre.

Les discussions sur les différentes formes et les différents aspects de Dieu vous paraîtront futiles et vains quand vous aurez acquis le sentiment de l'unité. Quand vous serez pleins d'amour vous ne verrez plus de différences mais l'unité de la création. L'égoïsme plante son drapeau là où l'amour fait défaut. Les querelles sur la supériorité ou l'infériorité des

formes du Seigneur sont engendrées par l'ignorance, qui crée des distinctions là où il n'y en a pas jamais eu!

Vous êtes en présence de « l'incarnation de l'Amour » - Premasvarûpa - de Badri Narayana : le Créateur, et vous devriez vous sentir pleins d'amour. N'ayez ni colère ni haine en vous. Vous êtes ici en pèlerinage, réalisant peut-être le rêve de votre vie. Je sais très bien ce que vous a coûté ce voyage en temps et en argent et Je connais le bonheur et l'enthousiasme qui vous ont soutenu tout le long du chemin ! Vous avez bravé les maladies, la faim et la pauvreté, que vous veniez d'Assam, du Rajasthan ou du Kashmir.

Emportez avec vous le silence de ces montagnes et le confort rafraîchissant d'Alakanda, la chaleur des sources chaudes qui gargouillent allègrement en sortant du ventre de la terre. Inspirez-vous de la vie des saints et des sages qui ont passé ici une vie de prières et de sacrifices. Devenez de meilleurs fidèles une fois rentrés chez vous. Soyez plus persévérants et plus résolus encore qu'auparavant. Tout comme le Gange se jette dans l'océan d'où ses eaux proviennent, l'individu ou Jivi, court vers Brahman dont il s'est séparé. Le Gange ne tolère aucun obstacle sur son chemin. Regardez-le ! Poursuivez votre chemin vous aussi en riant et en roulant comme il le fait, de galets en rochers, jusqu'au but !

Je demande instamment aux gens de ce village qui sont pour la plupart des commerçants, des marchands et des prêtres, de prendre un peu de cette foi qui anime les pèlerins. Ils sont souvent pauvres et âgés et ils viennent de lointains villages par cette dangereuse route de montagne. Plantez en vous la graine de la foi et votre vie sera transformée. Faites rouler sur votre langue le nom de Narayana et goûtez-en la saveur exquise. Vous donnerez un sens nouveau à votre existence et ce temple deviendra pour vous aussi la demeure du Seigneur, et non plus un vulgaire moyen de gagner votre vie. Vous pouvez très bien aller ailleurs pour gagner votre pain ! Rendez-vous compte que vous êtes dans un lieu sacré, devant le Nom duquel tous s'inclinent en signe de révérence. Profitez donc de cette chance extraordinaire pour vous élever.

Je voudrais encore ajouter une chose : respectez les épreuves et les soucis des pèlerins qui viennent jusqu'ici. Traitez-les avec gentillesse et n'augmentez pas le poids de leur fardeau. Quand, après des semaines entières de marche et de veille, ils arrivent enfin à ce paradis, les pieds couverts d'ampoules et le ventre creux, accueillez-les avec douceur. Ne profitez pas de leur ignorance en essayant d'en tirer le maximum d'avantages. Il existe une loi morale - Dharma - qui s'applique au commerce également, alors ne dépassez pas les bornes ! Badri Narayana vous bénira à cette seule condition. Ce n'est pas qu'Il vous abandonnera si vous vous comporter différemment, non, mais vous risquer tout simplement de perdre un temps précieux. Chaque créature doit un jour ou l'autre emprunter le chemin de Dharma pour se fondre dans l'océan de la Grâce.

Badrinath

LE DISCIPLE IDÉAL

24 juin 1961

Dans le discours en Hindi qu'il vient de faire, Swami Vidyananda M'a souhaité la bienvenue en décrivant le paysage splendide de cette région et en louant la douceur de son climat. C'est un peu Me prendre pour un étranger que l'on reçoit selon les usages courants!

Te Me joins à votre association (Sathsanga) parce que partout où l'on étudie la Gita, Je suis présent et Je le serai toujours. Je ne suis pas aussi touché par la beauté de la nature que par celle du comportement que vous vous efforcez d'acquérir en étudiant la Gita. Je suis venu aujourd'hui pour bénir vos efforts. Les sacrifices que les hommes font pour s'élever par l'étude des textes sacrés et par les pratiques spirituelles sont toujours récompensés. Les Écritures déclarent : « Madbhakthash yathra gaayanthi, thathra thishtthaami naarada », « Partout où Mes fidèles chantent Ma gloire, vous Me trouverez installé ! » Le Seigneur est omniprésent et Il est toujours à vos côtés, que vous chantiez ou non Ses louanges, mais le fait de chanter Le rend manifeste. Exactement comme la radio capte le son de l'éther quand la longueur d'onde est la bonne. Le courant est toujours à votre disposition, il suffit de fixer une ampoule pour avoir de la lumière!

La Bhagavad Gita, (le chant du Seigneur) est à la portée de l'humanité toute entière. Elle révèle les secrets de la science spirituelle en termes clairs et concis. Mais elle n'est utile que si le lecteur est aussi détaché des choses de ce monde que l'était Arjuna au moment où Krishna eut le dialogue avec lui. Si vous avez autant de Vishâda que lui, vous êtes assez mûrs pour recevoir Ses enseignements. Seul le malade qui souffre d'une maladie spécifique a droit au médicament qui peut le guérir. Un sujet en bonne santé ne peut en tirer aucun profit. La Gita agit sur le mental, à partir du moment où les premiers symptômes de Vishâda se font sentir. Arjuna, qui était le meilleur archer de son époque, avait juré d'éliminer les Kauravas. Il était exaspéré par leurs vengeances impitoyables et systématiques. Mais il se désintéressa soudain de tout ce qui l'avait tant passionné jusque-là : « A quoi bon vaincre sur le champ de bataille ? » Déclara ce héros prêt au combat et accompagné de cent valeureux guerriers. « Je ne vois pas ce que cela peut m'apporter de tuer mes parents et d'exterminer toute ma famille ! » Déclara-t-il, lui qui avait pourtant fait le serment de décimer le camp adverse. « Non ! Je ne les tuerai pas, même s'ils désirent tous ma propre mort. Je dépose les armes, je préfère mourir sans résistance ! » Gémit-il. « Je préfère vivre d'aumônes et mendier de porte en porte ! » Déclara ce descendant de lignée impériale !

Il était prêt à recevoir l'illumination, le Seigneur était à ses côtés et il le savait bien! Il lui dit encore : « Je suis dans les ténèbres, je ne sais plus du tout où j'en suis, je n'arrive plus

à faire la différence entre ce qui est juste et ce qui ne l'est pas ! » Et il se jeta aux pieds de Krishna en signe de soumission.

Quiconque s'abandonne totalement au Seigneur de cette manière n'est plus seul et reçoit une réponse. C'est ainsi que Krishna lui enseigne la Gita, installé sur le chariot qu'Il conduit et qui représente votre cœur à tous. Le but de cet enseignement est la destruction de l'illusion - Moha - qui vient d'un sens des valeurs erroné et qui a pour résultat de rendre le monde attirant. Cet attachement vous donne l'impression que c'est vous qui agissez, alors que vous n'êtes que des instruments dans les mains de Dieu. Voilà pourquoi, à la fin de Son discours Krishna demanda à Arjuna : « Le sentiment d'attachement que tu ressentais jusqu'ici et qui était engendré par l'ignorance a-t-il disparu ? » Comme tout bon professeur, Krishna a encore envie de prolonger le discours, mais Arjuna qui est un bon élève a compris. Il Lui dit : « Oui, cette illusion s'est dissipée, maintenant je me connais moi-même, je sais que je suis Toi ! - Nashto Mohah ! De quelle connaissance s'agit-il exactement ? » De celle du « moi » véritable, de l'Âme. Arjuna a découvert sa véritable identité, il sait qu'il n'est pas le corps qu'il croyait être, et que le monde objectif n'est qu'une surimpression due à l'ignorance et à l'illusion que nous avons que ce monde est réel.

Voici un exemple : un empereur endormi rêve qu'il mendie, vêtu de haillons, il va de porte en porte, en pleurant pour recevoir un quignon de pain. Personne ne l'écoute et désespéré, il se met à gémir dans son sommeil. Sa mère qui dort à côté de lui se réveille et le tire de son cauchemar. Elle n'a pas besoin de lui dire qu'il n'est pas un mendiant et qu'il est empereur, parce qu'il en prend conscience dès l'instant où il se réveille, n'est ce pas ? Ainsi, dès que nous cessons de croire que le monde où nous vivons est réel, la prise de conscience du « Moi » véritable est immédiate.

Un prince qui tombe entre les mains d'une tribu sauvage quand il est encore enfant, n'en perd pas pour autant son sang royal. Dès qu'il est à nouveau libre, il sait immédiatement qu'il est un prince. Tout ceci pour illustrer les paroles d'Arjuna : « J'ai recouvré la mémoire ! J'ai la connaissance, je sais que je suis Toi ! »

Toute étude sérieuse de la Gita doit porter à cette conclusion, et c'est le but de l'association spirituelle que vous avez fondée. Ne vous laissez pas impressionner par les enseignements de certains érudits qui sont capables de réciter la Gita en un temps record, de l'écrire sur une carte postale, de la répéter à l'envers ou d'en réciter d'un seul trait tous les commentaires ! Un homme qui s'est promené sur la plage et a marché dans les vaguelettes se mouille les pieds, il n'y a rien de miraculeux à cela ! C'est un peu ce qui arrive à ces lettrés qui se sont trempés dans l'océan de la Gita, ils en ont gardé quelques traces, voilà tout.

Dans le hall du palais, quand le Maharaja s'installe sur le trône, les courtisans énoncent ses titres polysyllabiques, mais dans la conversation courante, ils emploient des diminutifs. C'est ce qui se passe avec les érudits qui jouent le grand jeu devant les autres mais qui savent très bien au fond, qu'ils ne sont que de tous petits bonshommes !

La grandeur d'une personne dépend des pratiques spirituelles qu'elle accomplit et du succès qui les couronnent. Il est écrit : « Réveillez-vous, levez-vous et ne vous arrêtez plus jusqu'au but final ! » Mais où devez-vous aller exactement ? Quelle est cette fameuse destination ? Nulle part ! Il s'agit d'ouvrir votre oeil intérieur, d'arracher le voile, de sortir du rêve profond dans lequel vous êtes plongés. Il s'agit de l'Illumination qui survient quand vous avez découvert votre identité réelle. La concentration est un facteur essentiel pour cueillir les fruits de la Gita. Krishna demanda à Arjuna : « M'as-tu écouté avec attention, sans te laisser distraire ? » Car le champ de bataille sur lequel ils se trouvaient offrait bien des distractions qui risquaient de détourner l'attention d'Arjuna des enseignements inestimables de Krishna. Mais Arjuna, assis sur le chariot entre les deux armées réussit parfaitement à maîtriser son mental et à éloigner toutes les passions qui l'agitaient à l'heure du combat.

Il était vraiment un disciple idéal! Vous devriez lui être reconnaissants, car c'est lui qui a fait jaillir le sens caché de la Bhagavad Gita au profit de l'humanité tout entière.

Il y en a qui soutiennent que la Gita enseigne tel yoga plutôt que tel autre. Cela ne fait que prouver leur nature sectaire. Une fois que vous commencez à mettre ses enseignements en pratique, vous réalisez que ces discussions sont complètement inutiles et que les nouvelles théories que vous avez inventées pour prouver votre supériorité n'ont plus de raison d'être ! En réalité, la Gita harmonise tous les yogas, et à partir du moment où elle est votre « étoile du berger », vos actes deviennent d'eux-mêmes Karmayoga actions accomplies sans en attendre de récompense - vos sentiments deviennent Bhakti-Yoga - dévotion et union avec Dieu - et votre raisonnement Jnana-Yoga - le Yoga de la Connaissance - tout cela se fait automatiquement. Vos actions doivent être conformes à la loi morale - Dharma - vous devez cultiver l'Amour, vivre et pensez la Vérité et votre association sera bénie. C'est ainsi que vous obtiendrez la paix suprême.

DU CONCRET VERS L'ABSTRAIT

4 juillet 1961

Vous mourez tous d'impatience de savoir ce qui s'est passé pendant notre voyage à Badri. Eh! bien! ces personnes sont allées à Badri - ville sainte - et sont arrivés à Bhadram - nom du celui qui a fait le discours d'introduction - sains et saufs, voilà toute l'affaire résumée en deux mots ! Le danger était partout et les éléments naturels, le feu, l'eau, le ciel et même la terre constituaient une menace tout le long du chemin. Tous ont pu sentir la Grâce descendre sur eux et ont compris que ces cent-cinquante personnes, pour la plupart âgées et de santé médiocre, doivent à Swami d'avoir pu accomplir ce pèlerinage sans le moindre mal de tête !

Je suis allé là-bas parce que le Nethra-Lingam qui y est installé est la source principale de spiritualité en ce lieu et qu'il devait être « rechargé » spirituellement.

Autrefois, Shankaracharya apporta cinq Lingams de Kailasa et il les installa respectivement à Dwaraka, Shringeri, Badri, Puri et Chidambaram. L'un d'entre eux, celui de Badri devait être consacré à nouveau et c'était Mon devoir de le faire. Tous ceux qui sont venus avec Moi ont pu assister à cette cérémonie. Je l'ai fait cette année parce que c'est la trente-cinquième année de cet Avatar et que c'est l'année pendant laquelle le trente-cinquième successeur de Shankaracharya Pitha se trouve à Shringeri. C'était la date la plus propice pour recharger les « batteries » d'une spiritualité mourante.

J'ai déplacé le Nethra-Lingam installé là-bas par Shankaracharya aux pieds de la statue, et J'ai célébré le rite de l'Abisheka avec l'eau du Gangothi que J'ai apporté en faisant le cercle habituel de la main. On lui a rendu hommage avec des feuilles de Bilva en or et des fleurs de Thumbe que J'ai matérialisé à cet effet, ensuite on a replacé le Lingam dans sa niche habituelle.

On l'a déposé sur un lotus en or, composé de trois couches de pétales, comprenant chacune seize pétales plus petits. Comme vous le voyez, tout s'est déroulé selon la plus pure tradition.

Vous seriez restés perplexes devant l'enthousiasme des pèlerins qui se rendaient à Badri et vous cesseriez de vous plaindre en disant que l'Inde est devenu « athée » ! Des gens venus de tous les coins du pays, des hommes, des femmes et des enfants, jeunes et vieux, faibles et robustes, tous sont allés là-bas avec leur foi pour seul soutien. Tirez-en vous-mêmes les conclusions ! Quand vous avez la chance d'être en compagnies de pèlerins, d'aspirants spirituels sincères, vous avez l'occasion de raffermir votre foi et votre dévotion et d'améliorer vos pratiques spirituelles.

Les fidèles sont vos âmes sœurs. Nous avons un proverbe qui dit : « Il suffit de voir un

pèlerin revenir de Badri pour acquérir de nouveaux mérites ! » Mais il n'est pas obligatoire d'aller si loin pour subir une telle transformation intérieure, puisque vous avez Badrinarayana - la Forme Divine ici même, devant vous !

Badri est le lieu sacré où l'on commémore le lien qui existe entre Dieu et l'homme, et c'est grâce à ce lien que vous pouvez réaliser Dieu. Tant que vous ne vous débarrassez pas de l'illusion que vous êtes humains, vous restez humains, c'est bien simple !

Aucun endroit ne M'est étranger, Je sais tout et l'on ne peut rien Me cacher !

Les fidèles qui M'ont accompagné ont fait un voyage vers l'abstrait, en compagnie du concret. Ils ont eu une chance extraordinaire ! Quand à vous qui êtes restés ici, ne soyez donc pas tristes. Vous avez pensé à Swami tout le temps, et par conséquent votre Sadhana - discipline spirituelle - s'est amélioré. Le but d'un pèlerinage est de vous rendre plus sensibles, d'élargir votre horizon intérieur et d'étendre le cercle de vos sympathies. Il est complètement inutile de faire collection d'images saintes, de statuettes et de souvenirs de tout genre ! Un pèlerinage doit se dérouler dans un silence parfait et dans une atmosphère calme et paisible.

Pourquoi les gens éprouvent-ils le besoin de parler, de discuter et de se chamailler, quand ils se sont entièrement remis entre les mains du Seigneur ?

Vous êtes tous en pèlerinage, celui de l'existence ! Ne soyez pas tristes si vous n'avez pas pu assister à la cérémonie de l'Abhishekateertha - la cérémonie relative à la toilette de l'idole - qui était plus belle encore qu'à l'ordinaire ! Je vois bien que vous êtes pleins de regrets, alors Je vais produire pour vous un peu de ces eaux sacrées, comme Je l'ai fait là-haut, à Badri, ne vous inquiétez pas.

Certains prétendent que les pèlerinages ne sont qu'une perte de temps et d'argent, mais Moi Je vous assure que c'est la meilleure façon de les dépenser ! Bien sûr la dévotion est indispensable, et ce n'est pas du tout un signe de faiblesse comme certains le disent, non, c'est au contraire une preuve de courage, de sagesse et de discernement. De plus, c'est le seul moyen d'obtenir la paix et le bonheur. Tôt ou tard, tous les hommes en prendront le chemin, car ils ont tous soif de paix et de bonheur. Ils essaient toute sorte de remèdes dans leur ignorance et dans leur agitation, sans comprendre qu'il n'y a qu'un: celui de la dévotion !

Prashanti Nilayam

LA VISION INTÉRIEURE

18 juillet 1961

Quand je vois cette foule rassemblée ici, il me revient en mémoire le jour de la pose de la première pierre de l'école secondaire, il y a douze ans. C'est dans ce temple que vous vous étiez tous réunis, comme aujourd'hui. Je suis très heureux de Me trouver à nouveau parmi vous, car depuis, Je n'ai fait que traverser ce village sans M'y arrêter.

Ne vous imaginez pas que Dieu ait besoin de toutes ces lumières ! Il est *Jyotis Svarûpa* et Il resplendit du feu de mille soleils ! Il est la force qui fait justement que la lumière soit, et Il est bien plus lumineux et puissant que n'importe quelle autre lumière que vous connaissiez !

Si vous réfléchissez un instant, vous réaliserez que ce n'est pas cette structure de pierre qui a besoin de lumière, mais plutôt le temple qu'est votre corps, et dans lequel réside la Divinité. « Deho Devalaya Proktham » on dit que le « corps est le temple de Dieu » et « Jivo Devah Sanathanah », « dans ce temple demeure le Jivi - le Dieu éternel ». Mais le voile de l'ignorance vous empêche de percevoir Sa présence. Dans l'obscurité, vous confondez facilement une souche d'arbre avec une silhouette humaine et vous prenez peur, n'est ce pas ? Ainsi, à cause de l'illusion -Maya vous croyez que vous êtes une entité séparée du Tout. Vous pensez que vous êtes mortels alors qu'en réalité vous êtes immortels et éternels. A l'heure actuelle, on accorde beaucoup plus d'importance au Jiva Thathvam, c'est-à-dire à l'individu qu'au Devathathvam, c'est-à-dire à la vague-Dieu de l'océan Dieu qui est dans le cœur de chacun. C'est notre conscience intérieure qui a besoin de lumière, et non le temple dans lequel nous rendons hommage au Seigneur !

A notre époque, les progrès qui ont été fait dans le domaine matériel sont tels que tout est devenu une source d'angoisse. Malheureusement, le caractère, la justice et la vertu ne se sont pas développés en proportion !

Le monde matériel est le bâton de soutien des hommes, mais à quoi cela sert-il si vous êtes paralysés ? Si vos jambes ne fonctionnent pas, la canne est un fardeau de plus à traîner, n'est ce pas ?

Le bâton représente le monde matériel, mais le besoin essentiel est la force des membres et le caractère et la vertu, la capacité de marcher.

La discipline spirituelle est essentielle pour développer la force des membres. Elle doit être en accord avec les goûts et les possibilités de chacun. Les hommes luttent pour acquérir des choses évanescents et irréelles, mais ils ne font pas le moindre effort pour obtenir ce qui est réel et éternel, quelle tragédie !

Dans le rapport qu'on vient de vous lire, la *Young's Men Association* a remercié les personnes qui ont contribué aux frais d'illumination de ce temple. A mon avis, il aurait mieux valu que chacun donne sa participation à une seule personne responsable, au lieu d'obliger ces jeunes gens à frapper de porte en porte pour recueillir de petites sommes.

Le temple est en fait le centre culturel d'une ville. Autrefois, quand un homme arrivait dans une ville ou dans un village, son unique préoccupation était de savoir s'il y avait un temple. Il n'y passait la nuit qu'après s'être assuré qu'il y en avait un. Il supposait en effet que s'il y avait un temple, les citoyens de cette ville avaient reçu l'éducation et avaient la charité propre à faire d'eux de bons hôtes et que le Dieu présent dans le sanctuaire protégeait les habitants des maladies et des catastrophes naturelles. Aujourd'hui par contre, on demande : « Y-a-t-il un bon hôtel ou un cinéma par ici ? »

N'oubliez pas que toute amélioration apportée au temple est un investissement fait au service de la ville entière. Ne laissez pas se perdre le trésor des générations précédentes !

Les mois derniers, je suis allé à Badrikshetram, en Uttar Pradesh, à proximité des neiges éternelles de l'Himalaya. Je me suis rendu compte que, bien que l'Himalaya soit si loin, elle est en réalité très proche de ceux qui sont de vrais aspirants à la spiritualité. Si vous ne voyez que l'éclat de la lumière sans en ressentir la chaleur, cela prouve que vous êtes encore trop éloignés ! Cela est vrai aussi en ce qui concerne vos rapports avec Moi. Toutes ces dernières années, vous qui êtes pourtant si proches physiquement, n'avez vu que la lumière sans ressentir la moindre chaleur, et cela prouve à quel point vous êtes loin de Moi !

Nous sommes donc allés aux pieds de l'Himalaya et nous avons vu des vieillards faibles et malades, d'autres plus forts, des hommes, des femmes et des enfants braver les rigueurs du climat et surmonter les pires difficultés : la faim, le froid, les problèmes d'argent et la distance, tout au long de cette marche pénible. Tout cela pour pouvoir jeter un coup d'œil rapide sur Narayana - le Créateur - qui est installé là-bas sous forme d'une idole ! On Me demande souvent où la loi morale - Dharma - peut bien se réfugier dans cet âge de fer où nous vivons, et Je peux vous répondre qu'il fleurit encore dans le cœur de ces milliers de pèlerins !

A Ayodhya, J'ai constaté que presque tout le monde répétait le nom de Rama. Si vous trouvez une poignée de cailloux dans un sac de riz, vous ne jetez pas pour autant le reste du riz, n'est ce pas ? Une onde de force régénératrice s'élevait parmi ces fidèles absorbés par la répétition du nom du Seigneur et donnait à tous l'inspiration et l'énergie nécessaire pour pouvoir poursuivre leur long voyage. Vous verrez vous-mêmes, si vous en faites l'expérience, à quel point cela donne force, courage et bonheur ! Le tout est de vous préparer à recevoir le pouvoir divin qui est en vous, en vous persuadant que jamais vous ne pourrez acquérir une telle force de l'extérieur.

Cette force est latente en vous tous, prête à se manifester, il ne vous reste qu'à arracher les herbes folles de l'égoïsme. Evidemment cela n'est pas toujours facile, car à la moindre

averse, elles repoussent encore plus drues que par le passé. Prenez soin d'arracher les racines, en insistant et en répétant : « Pas moi, mais Toi, Seigneur ! »

Dans le domaine spirituel, vous devez être sincères avec vous-mêmes. Ne jouez surtout pas la comédie, sinon vous risquez de décevoir votre entourage et de vous faire des illusions sur votre compte !

Il y avait une fois un mendiant affamé en quête d'un quignon de pain à se mettre sous la dent. Une vieille femme pieuse le fit entrer chez elle et l'invita à prendre un bain avant de partager son repas. « Pourquoi prendre un bain, lui dit-il, je viens de répéter le nom de Govinda, je me suis déjà lavé ! » A ces mots la vieille femme répondit : « Puisque c'est comme ça, répète donc le nom de Rama, cela te servira de nourriture, et sors d'ici tout de suite ! » Ne vous servez pas de l'étude des Shastras et des Ecritures pour gonfler encore plus votre ego. Soyez plus modestes encore et résistez à la tentation. Votre nature est divine, mais l'illusion la recouvre et la ternit. Le blanchisseur ne rend pas vos vêtements plus blancs, il ne fait que leur redonner leur blancheur initiale, à l'aide de deux instruments qui lui sont indispensables pour mener sa tâche à bien: l'eau et le savon. L'un sans l'autre est parfaitement inutile et tous deux doivent être de bonne qualité. Vous pouvez purifier votre mental avec l'eau de la constance et le savon de la moralité.

Les ignorants se disputent et crient en tenant des propos pleins de colère et de cynisme, mais l'homme sage attend avant de juger, il essaie d'analyser le problème sous tous les angles, et s'en tient à son expérience personnelle. Il n'accepte ni ne condamne rien de but en blanc. Il croit plus en ses propres sentiments qu'en ce qu'on lui raconte !

L'ennui, chez les Indiens, c'est qu'ils cherchent du ghee alors qu'ils ont un morceau de beurre entre les mains ! En Inde, vous avez plus que nulle part ailleurs la possibilité d'acquérir la Paix intérieure, mais vous courez après toute sorte de succédanées dans l'espoir de la trouver ! Même les guides spirituels se disputent de nos jours et sont rongés par l'esprit de compétition. Ils ne recherchent que la fortune et la célébrité et laissent se perdre le précieux héritage du passé par négligence.

Vous avez un savon de bonne qualité pour faire votre lessive, mais vous lavez avec de l'eau sale, comment voulez-vous obtenir un bon résultat ? Même pour le chef de famille, Lakshya, c'est-à-dire, le but à atteindre, Dieu, doit être aussi important que Lakshmi, la fortune. Il a lui aussi une mission précise à accomplir sur la terre, malheureusement il l'oublie trop souvent ! Lakshmi ne devrait pas entraver sa marche vers la Victoire. Quant au Sannyâsin, c'est-à-dire à celui qui a renoncé au monde -Lakshmi est tabou et son seul objectif doit être Lakshya.

Maintenant que l'on a installé l'électricité dans ce temple, ceux qui viendront y prier pourront mieux voir l'autel, et Je les bénis en leur souhaitant de voir aussi clairement leur véritable nature.

La lumière est une source de connaissance et de bonheur et vous ne devriez pas en faire mauvais usage, éclairer les tables de jeux, par exemple ou passer de longues soirées à

satisfaire votre gourmandise et à discuter inutilement. Servez-vous en pour développer votre dévotion, pour mieux connaître le Seigneur et pour servir votre prochain dans un esprit de véritable fraternité.

Bukapatnam

LE TEMPLE INTÉRIEUR

18 juillet 1961

Il y a douze ans, Je me rappelle, nous avons eu une réunion de personnes de Bukkapatnam, ici, dans le temple, en liaison avec l'instauration d'un lycée pour cette ville. L'école a commencé et, ensuite, Je suis venu souvent, mais chaque fois, puisque l'école est en dehors de la ville, Je suis venu en périphérie seulement ! Je suis heureux, Je suis venu de nouveau dans la ville aujourd'hui, dans ce temple, afin d'allumer une autre lampe, au profit de cet endroit.

Le groupe de jeunes hommes qui ont rassemblé des fonds, au besoin de l'illumination de cet antique temple de Lakshminarayan, ont lutté dur à cet effet, comme leur rapport l'indique. Après tous, un simple donateur dévoué aurait pu fini le travail. Le temple est le dépôt du *Sanathana Dharma* (Religion Universelle Éternelle) ; c'est le cœur et l'âme d'un village. Dans les temps anciens, un nouveau venu demanderait, « Avez-vous un temple dans ce village ? » et, si la réponse était « non, » il passera à un autre village qui en avait un. Aujourd'hui, cependant, la question qui vient est, « Avez-vous une salle de cinéma dans ce village ? » « La conservation et la promotion de tous les établissements traditionnels et les coutumes et les habitudes sont devenus tyranniques et Je suis heureux que dans cet endroit, les jeunes hommes aient pris la tête et donné de bons exemples aux aînés.

La connaissance se développe, mais la sagesse retarde

Je brancherai les lumières électriques, dans quelques instants, mais rappelez-vous, n'est-ce pas le Seigneur à l'intérieur du Temple qui a besoin d'être illuminé, celui qui est adoré. Ce temple matériel de pierre et de mortier peut être allumé au moyen de quelques ampoules, mais pour dire vrai, chacun est un temple mobile avec le Seigneur installé dans le sanctuaire du cœur. Ce sanctuaire doit briller, être lumineux et clair ; maintenant il est plongé dans l'obscurité de la fausseté, de l'injustice, de la cruauté et de l'orgueil ; il est infestée par les oiseaux de proie nocturnes qui sont venimeux. L'éclairage de cette structure n'est que le symbole de l'illumination du cœur, la destruction de l'obscurité de l'*ahamkara* et de l'*ajnana* (ego et ignorance), alors que le Seigneur doit être révélé dans toute Sa gloire.

Récemment, il y a eu partout des progrès dans le domaine matériel, des arrangements et des plans pour augmenter la prospérité et les comforts. Les écoles, les hôpitaux et les usines se multiplient partout. Mais, il n'y a aucune paix dans le cœur de l'homme ou de la société. C'est parce qu'il n'y a eu aucune augmentation dans la conduite morale de l'homme. Un bâton peut aider un homme à marcher vers le haut d'une pente, mais de qu'elle utilité est le bâton à une personne dont les jambes sont devenues défectueuses ? La prospérité matérielle est le bâton et la vertu la force des pieds.

La difficulté est que la connaissance se développe, mais il y a un retard de sagesse. Il y a une infection d'envie, de cynisme et de vanité partout. L'homme est devenu l'esclave de la passion et de l'orgueil. Il laisse son mental l'entraîner partout où il entend des sons, bien que le mot homme veuille dire « Celui qui a la contrôle sur *manas*. » Le contrôle du mental peut être réalisé par la discipline et la formation spirituelles. Pour enlever la saleté d'un tissu blanc, le *dhobi* (laveur) l'imbibe d'eau, met des flocons de savon, chauffe l'eau et le bat sur une pierre. Il ne le rend pas blanc ; il est blanc. Il enlève seulement ce qui n'est pas blanc par un certain processus. Alors aussi, le *Jiva* (âme individuelle) est pure ; mais, elle s'est salie. Elle doit être imbibée dans la bonne conduite et le caractère pur ; savonnée avec la méditation sur la Divinité ; chauffée dans la sagesse discriminatoire et aidée par la raison ; et battue sur la pierre du renoncement. Utilisez le temple et effectuez le culte du Seigneur selon les rites traditionnels à cette fin. La lumière est sainte, sacrée. N'abusez pas d'elle pour des fins bases, mais, donnez lui sa valeur appropriée et engagez-vous dans une sainte poursuite.

Prenez gaiement toute qui vient à vous

J'étais parti dans l'Uttar Pradesh depuis le 5^{ème} jour du mois dernier, au 28^{ème}, et J'ai trouvé des gens là-bas, complètement dans la dévotion et dans la foi. Des milliers de personnes vont tous les jours en pèlerinage au sanctuaire de Badhri Narayana, malgré les dépenses, les dangers et les difficultés, animées par la *Bhakti* qui leurs donne la force et le courage. Quand vous les voyez, vous avez l'impression que le pays est encore vert, que le chemin de Dieu et du *Dharma* n'est pas abandonné et que cette Inde est vivante et forte.

D'ailleurs, les gens là-bas, bien qu'ils soient loin de Puttaparthi, sentent la chaleur, prouvant de ce fait qu'ils sont vraiment près, alors que vous ici voyez seulement la lumière et êtes ignorant de la chaleur. La dévotion et la foi sont le résultat de la culture et non pas de la contiguïté physique. Mais, Je dois vous dire une chose. Les noms de Puttaparthi et de Bukkapatnam, entourés par ces petites collines, résonnent même dans les Himalayas, et il vous incombe de justifier cette renommée et ce respect. Une vie vécue dans l'amour et l'humilité gagnera le respect de tous et sera également remplie de paix. Ne demandez pas seulement une vie remplie de joie et de bonheur, mais, prenez gaiement tout ce qui vient à vous. Vous ne pouvez pas insister pour que le médecin vous donne seulement des médicaments doux. Ayez la hardiesse de soutenir la douleur avec résignation comme vous soutenez la joie. Rappelez-vous que la mort est indéniable, que la vie n'est qu'un intermède, que le monde n'est qu'un caravansérail et, vous obtiendrez la force de passer par le pèlerinage de cette naissance.

Bukkapatnam

REMERCIEZ LES MÉDECINS

27 juillet 1961

Cela fait plus de vingt ans que Je viens régulièrement dans cette ville, mais c'est la première fois que Je m'adresse à ses habitants. Le moment, le besoin et l'intérêt doivent coïncider et c'est justement ce qui se passe aujourd'hui. Le jour de la fête du gourou a favorisé ces trois choses et permis de réunir dans le même océan, des courants venus de toute part.

La ville de Mysore est devenue célèbre pour son amour de la musique, de la sculpture et des beaux-arts. Il existe cependant un art encore plus délicat, et c'est l'art de vivre ! Bien des gens doués pour d'autres manières d'expression se révèlent des nullités dans cet art-là ! Ils ne connaissent que le chagrin et sont une source de misère constante pour leur entourage. Ils sont toujours tristes et n'ont pas une seule minute de paix et de bonheur.

Mysore est célèbre aussi pour son parfum de bois de santal, c'est bien, mais Je voudrais que le parfum émane de vos sentiments, de vos pensées et de vos actions, plutôt que des arbres dont vos forêts regorgent. C'est alors seulement que Mysore aura méritée sa renommée. Quand la beauté et l'harmonie ne se traduisent pas dans la vie quotidienne, la vie n'a guère de sens, l'existence devient un fardeau et n'est souvent qu'une farce grotesque.

Les hommes doivent trouver le moyen de s'élever au-delà du niveau de leur nature animale, par les pratiques spirituelles (Sadhana.) Il y a trois types d'êtres humains : le type animal ou Pasavi, le type humain ou Sahaja et le type Divin ou Divya.

L'homme évolue du stade de la pierre à celui de la plante, de l'arbre, du ver, de l'insecte, de l'oiseau et du mammifère. Malheureusement il y en a encore beaucoup qui végètent encore aux tout premiers stades bien qu'ils aient un corps humain !

Le premier ministre Jatti vous a dit tout à l'heure que vous êtes tous semblables à de gros blocs de pierre, durs et grossiers que seule la dévotion peut rendre lisses et tendres comme une pierre polie. Que fait le sculpteur devant un bloc de pierre ? Il dessine d'abord une statue adorable du Seigneur dans son esprit et il la voit se profiler dans le cœur même de la pierre. Il lui vient ensuite l'idée fixe de la libérer de l'emprise du minéral. Il s'empare de son ciseau et commence par ôter l'excédent de pierre qui empêche de voir la silhouette recueillie en elle, et peu à peu, il la libère. Le bloc de pierre doit souffrir ce ciselage pour devenir cette image divine. Ainsi, vous devez surmonter les obstacles et éliminer tout ce qui entrave votre progrès en faisant de vous de gros blocs de pierre inertes. Devenez le tendre fidèle - Bhakta - que vous devriez être et réveillez le Paramahansa - l'Âme parfaite - qui dort en vous.

Le monde est un immense hôpital. L'humanité est clouée au lit, certains se tordent de douleur sous l'emprise de l'envie, d'autres sont bouffis d'orgueil, d'autres encore sont tellement haineux qu'ils en perdent le sommeil. Certains sont devenus aveugles à force d'avarice, d'autres enfin sont terrassés par leur égoïsme et se paralysent lentement. Tous sont malades et en ce jour de Gourou Pournima, remerciez les médecins, qui, après avoir établi votre diagnostic vous prescrivent les remèdes adéquats, sans oublier les infirmières qui vous aident à recouvrer la santé, grâce à leurs soins constants. Dès aujourd'hui, suivez le régime et le traitement que l'on vous recommande. Il ne suffit pas de lire les étiquettes appliquées sur les flacons ou d'en apprendre le texte par cœur en le répétant trois fois par jour, ni d'aller faire un tour à l'hôpital pour vous promener, si vous voulez obtenir un bon résultat !

Le fait de porter le médecin aux nues et de le couvrir de louanges l'incitera peut-être à avoir un peu de pitié pour vous, mais cela n'améliorera pas votre santé ! Vous devez vous décider à prendre les médicaments et à suivre le régime alimentaire qu'il vous a conseillé. A propos de médecins, Je dois vous dire que ceux qui se disputent en se pensant qu'au porte-feuilles de leurs patients, ou qui essaient d'accaparer la clientèle de leurs confrères sont de véritables dangers pour la société. Sans parler de ceux qui méprisent leurs collègues, s'en rapportant avec entêtement à leurs connaissances, sans tenir compte d'un éventuel échec passé, qui se laissent guider par leur fantaisie et leurs préjugés ou encore qui donnent plus d'importance à la caste à laquelle appartient leur patient, qu'à sa maladie à proprement parlé !

De nos jours, les médecins et les « Gurus » qui se querellent pour la bourse de leurs clients prolifèrent, sans compter ceux qui cherchent à placer certains produits pharmaceutiques aux prix le plus fort.

Aujourd'hui, les hommes devraient rendre hommage au plus grand des médecins spirituels : Vyasa. C'est lui qui a composé les Puranas et le Mahabharata. Il a rassemblé les Védas et adonné au monde la Bhagavata.

Il est le premier de tous les Gurus pour ceux qui sont sur la voie qui mène à Dieu. C'est lui qui a planté la graine du théisme et qui l'a cultivé à travers les Shrutis et les Shastras, les Shmrithis et le Mahabharata. Il a donné à l'humanité ces trésors que sont la Gita et le Brahmasutras, ainsi que le concept de l'Âme immanente dans la création, l'histoire du Lîlâ Divin, révélant ainsi la nature éphémère de la création.

Né en l'An 3800 avant Jésus-Christ, petit-fils du grand Vasishta, fils de Parasara, il est le père du Suka, l'un des plus grands sages de l'Antiquité. Sa vie est une succession de miracles. Conçu par Vasudeva, il a annoncé le Lîlâ de Vasudeva et à fini par s'unir à Lui. Il a instauré l'ère de Namaparayana, c'est-à-dire de la lecture et de l'élaboration des textes sacrés, et c'est grâce à Lui que le monde peut apprécier la douceur du Nom Sacré. C'est Vyasa qui, le premier, a révélé aux hommes le secret de la purification du mental et c'est pourquoi le jour de « Guru Purnima » lui est consacré tout particulièrement. Un Asthika qui se respecte ne doit pas se contenter d'un simple sermon ou d'un festin pour célébrer

une date comme celle-ci. Il doit planter la graine du Nom Sacré dans son cœur bien labouré et débarrassé des épines de l'égoïsme, l'arroser avec l'eau de l'Amour et la protéger grâce à une Foi constante. Il doit la nourrir avec l'engrais de Smarana -la visualisation de la Grâce. Il doit cueillir les fruits de la Béatitude sur l'arbre du Mantra et savoir en goûter toute la saveur.

Une personne a beau se vanter des trésors qu'elle a accumulés dans les coffres de la banque, on ne lui fera pas moins crédit que de la somme qu'elle a mis de côté, et pas d'un sous de plus !

Ne gâchez pas le temps précieux qui vous est imparti, offrez-le au Seigneur, il est le temps même ! Le réveil n'est autre que la naissance, et le sommeil, la mort. Quand vous vous réveillez, priez le Seigneur ainsi : « O Seigneur, je viens de sortir des limbes du sommeil, j'ai la ferme intention d'accomplir la tâche qui m'incombe tout au long de cette journée en Te l'offrant et en me souvenant constamment de Toi. Fais que mes pensées, mes paroles et mes actions soient pures et sacrées. Ne permets pas que je fasse de mal à quiconque et que personne ne me blesse. Guide-moi tout au long de cette journée. »

Quand vous êtes aux portes du sommeil, priez de cette manière : « O, Seigneur les tâches de cette journée sont achevées, c'est Toi que m'as fait parler, penser et agir. Je Te les remets en offrande, mon devoir est accompli, je reviens vers Toi. »

Adoptez ces deux prières comme prières quotidiennes. Il est encore préférable que votre propre « moi » soit votre source de lumière, votre maître spirituel, car c'est lui qui vous révélera toute la Vérité.

Cette attitude de dévotion canaliserà vos instincts afin que votre intelligence véritable se manifeste pleinement. Commencez par cultiver l'amour parfait Prema.

Je me suis rendu compte que les gens du Karnataka ont une grande foi et beaucoup de dévotion. Leurs habitudes et leurs pensées sont simples, ne les laissez pas se détériorer et cultivez-les soigneusement. Le premier ministre Jatti vient de vous dire que tous sont les enfants de Dieu sans exception, mais il est préférable de dire que tous sont des acteurs jouant la pièce de théâtre que le Seigneur a conçue. Vous êtes tous des marionnettes qui se mettent en mouvement et dansent quand Il tire les ficelles.

Votre rôle peut aussi bien être celui d'un mendiant, d'un soldat, que d'un officier ou d'un employé de bureau. Jouez correctement ce rôle pour que la pièce soit un succès. Faites tout dans un esprit de d'offrande totale, comme si à chaque instant de votre existence vous parliez, agissiez et pensiez suivant un ordre reçu.

Le Bhakti-Sutra indique neuf moyens qui permettent d'acquérir un tel esprit de d'offrande, mais le plus facile est celui de Smarana, c'est-à-dire de vivre une vie vécue constamment dans la présence invisible du Seigneur. C'est la voie la plus aisée.

Une barre de fer coule si vous la plongez dans l'eau. Mais vous la verrez flotter

allègrement si vous l'évidez et que vous lui donnez la forme d'un navire. Vous pourrez même lui ajouter une surcharge de poids sans qu'elle coule. Votre mental est comme cette barre de fer, il risque de sombrer dans la mer des sens si vous ne le martelez par avec le nom du Seigneur pour qu'il flotte avec assurance, même en pleine tempête!

Ne devenez pas un tourne-disque qui ne peut que faire écho à la chanson d'un autre, indifférent à la musique et au frisson qu'elle procure. Chantez la gloire du Seigneur par l'expérience que vous en avez.

Vous pouvez surmonter les pires décrets du destin si vous avez la Grâce. Certains médicaments sont mis en bouteille et l'étiquette spécifie la date d'échéance à partir de laquelle le remède perd tout son efficacité. Il en est ainsi de la Grâce, qui peut rendre ces décrets totalement inopérants.

Le Guru est celui qui vous indique la voie la meilleure et c'est à lui que nous consacrerons cette journée.

Mysore

VOS LIMITES

10 octobre 1961

Jonnalagada Sathyanarayanamurthy vient de vous charmer avec sa voix mélodieuse et son style fleuri. Il revient de Russie où la vie est si fiévreuse, et il se trouve à nouveau dans ce havre de paix qu'est le Nilayam de Prashanti. Aujourd'hui nous parlerons des maladies physiques et de la façon dont on peut les prévenir.

L'homme est affligé de deux sortes de maladies, les maladies physiques et les maladies spirituelles. Les premières sont dues au déséquilibre des trois humeurs : Vatha, Pittha et Sleshma et les secondes à la disharmonie des trois gunas qui sont : Sathva, Rajas et Thamas. Sathyanarayanamurthy vient de vous donner quelques exemples pathétiques de souffrance causée par l'ignorance ou l'indifférence de certains médecins. Je suis tout à fait d'accord avec lui sur le fait que vous devriez tous mener une vie assez saine et intelligente pour pouvoir vous passer d'eux ! La maladie est causée par la négligence des règles d'hygiène alimentaire les plus simples, à des mauvaises habitudes contractées pendant des années et à la satisfaction de désirs stupides.

L'être humain se détruit lentement par sa gourmandise et par son goût pour la luxure, sans compter les peurs et les angoisses qui le rongent! Il est facilement la proie de désirs ridicules qu'ils croient susceptibles de lui procurer le bonheur sur cette terre. Il ne réalise pas que la source de toutes les joies est en lui, depuis toujours.

Il est persuadé qu'il peut être heureux en courant après le mirage de la mode et de sa fantaisie, et en se laissant attirer par les plaisirs faciles et les sensations fortes. Il croit qu'il est agréable de flotter sur le torrent rugissant du monde, mais il finit par avoir la nausée.

Le bonheur est une chose subjective et qui n'a rien à voir avec le monde objectif. Vous êtes tous des témoins, séparés de la scène. Vous êtes celui qui voit et non pas celui qui « est vu ». Quand vous regardez un film, vous oubliez l'existence de l'écran et vous n'avez conscience que des images qui défilent, n'est ce pas ? Eh bien, l'écran est la Vérité - Sathya - et les images sont un mélange de réel et d'irréel - Mithya. L'écran est là tout le temps et c'est grâce à lui que vous pouvez voir le film.

Narayana, le Créateur est l'écran et les images sont Prakriti ou le monde objectif, la nature qui nous entoure. Quand les images défilent, l'écran est Addhara - la base et le monde objectif que nous percevons par les sens devient Narayanamayam ou le jeu d'illusions créé par le Seigneur. L'écran, lui, est immuable: Sathyam.

Surdas, le chanteur aveugle, avait Krishna pour fervent auditeur, assis devant lui et déguisé en berger. Il fredonnait parfois avec lui pour lui montrer à quel point la chanson lui plaisait. Surdas était convaincu que c'était un des bergers des environs, et pourtant, sa chanson disait que tous les êtres sont Lui, Krishna !

Un beau jour, Krishna lui révéla qu'Il était le héros de son cœur. Du bout de ses doigts divins Il effleura ses paupières, et Surdas recouvrit la vue. De ses lèvres, il entendit s'écouler les mêmes doux accords que ceux de la flûte qui résonnait à son oreille à chaque fois qu'il commençait à méditer. Surdas essayait depuis longtemps de mettre des paroles sur cette musique si suave, sans jamais y réussir. Il dit à Krishna que ses yeux ne lui servaient à rien et que la seule vision qui lui importait était la vision intérieure, Antahkarana, celle qui permet de percevoir partout la présence de Dieu.

C'est vrai, une fois épurée et nette, cette vision procure à l'homme des joies impérissables et une santé de fer!

Les Védas et les Shastras ont indiqué le moyen de purifier cette vision de l'Antahkarana. Certaines personnes rejettent ces Écritures en disant qu'elles entravent la pensée et l'action, alors qu'en réalité elles régularisent le flot des émotions et les dirigent le long de canaux sûrs.

Voyons un peu les maladies physiques, maintenant. Vous devez manger et boire avec modération et ne pas consacrer trop de temps ni au sommeil, ni aux exercices physiques. Prenez une nourriture de qualité et en quantité modérée, à intervalles réguliers, c'est essentiel. Une nourriture dite Sattvique - pure, peu épicée et végétarienne - est indispensable à ceux qui désirent suivre la voie spirituelle.

Il y avait une fois dans l'une des prisons de l'État, un homme à l'âme très pure, et voué à des idéaux élevés. Il accomplissait ses exercices spirituels avec soin et constance, et il était très avancé dans la pratique de Dhyana et Dharana - méditation et concentration. Un jour, il s'assit pour méditer. Il sentit tout-à-coup monter en lui de sauvages émotions et fut surpris de constater qu'il était en proie à la haine et à la violence et qu'il ne parvenait pas à les maîtriser. Il finit par entrer dans le coma et son Guru fut très étonné d'apprendre la tournure qu'avaient pris les événements. Il essaya de percer ce mystère en étudiant de près la vie et les habitudes de son disciple, sans pouvoir expliquer cette tragédie. Il finit par découvrir qu'un assassin particulièrement fanatique s'était introduit dans les cuisines de la prison en se faisant passer pour cuisinier. La veille du drame, c'est lui qui avait préparé la nourriture que l'on avait servie au pauvre homme. De terrifiantes idées de meurtre avaient ainsi contaminé les aliments touchés par l'assassin. Il existe de subtiles forme-pensées susceptible de passer de cette manière d'une personne à l'autre. C'est pourquoi, vous devez faire très attention à votre nourriture, sur tout si vous tenez à progresser sur la voie spirituelle, et le long du sentier escarpé du Yoga.

Vous devez régler vos heures de sommeil et vos exercices physiques. Vous ne pouvez pas faire de progrès si vous dépassez les limites. N'oubliez pas non plus que les vêtements servent à vous protéger du froid et de la chaleur et non à faire l'objet de vaines

exhibitions au prix de votre santé! Un comportement vertueux garantit la paix mentale.

Que chacun de vos actes soit une offrande au Seigneur, ne vous exaltez pas en cas de succès et ne vous laissez pas abattre en cas d'échec. Cela vous donnera l'équilibre nécessaire pour voguer avec assurance sur l'océan de la vie.

C'est le mental qui fortifie le corps et le rend beau ou bien qui le détériore complètement. L'être humain est résistant uniquement si son mental est fort et sain. Ayez constamment l'image de Dieu à l'esprit pour ne pas succomber à la tentation et ne pas mal agir. Prenez l'habitude de vivre dans la lumière de Dieu. Vous pouvez remonter la pente si vous contractez de bonnes habitudes et que vous évitez de retomber dans vos erreurs passées.

Adoptez l'attitude de Saranagathi : rendez- vous à la volonté supérieure. Krishna a déclaré : « Man Manabhava », « que chacune de tes pensées soit pour moi. Accepte Ma volonté ». Vous vous déplacez peut-être dans une voiture élégante qui vous appartient, mais vous vous en remettez quotidiennement à l'habileté de votre chauffeur, n'est ce pas ? Cependant, quand on vous conseille de vous en remettre totalement au Seigneur, vous hésitez ou bien vous refusez ! Qui êtes-vous donc pour être si fiers de votre petite personne ? Si vous acquérez Saranagathi, vous serez toujours satisfaits et heureux de votre sort, et de plus, vous serez en pleine forme ! Cet hôpital pourra même fermer ses portes. Tout ce que vous mangez, tout ce que vous entendez, tout ce que vous voyez, absorbez et captez par l'intermédiaire de vos sens a une influence sur votre santé. Vous pouvez avoir trois réactions différentes, par l'impact que vous subissez avec le monde extérieur. Ces trois réactions correspondent aux trois types d'hommes, selon que l'une ou l'autre prédomine dans le caractère d'une personne. La première est celle du coton qui absorbe la moindre substance dans laquelle on le trempe, la deuxième, celle de la pierre qui n'est affectée par aucun traitement de ce genre et enfin, celle du beurre qui se modifie à la moindre opération qu'on lui fait subir. Ceux qui possèdent cette caractéristique sont mus par la sympathie et réagissent à la douleur ou à la joie d'autrui. Ne passez pas votre temps à vous plaindre de maux les plus insignifiants, comme le font les malades imaginaires! Un peu de courage, c'est le meilleur des toniques ! N'abandonnez pas la lutte avant l'heure. Ce n'est pas la longévité qui compte, si vous viviez trop longtemps, vous finiriez par accuser le Seigneur d'indifférence à votre égard, et par Lui reprocher de bénir les autres en leur accordant le doux sommeil de la mort, alors que vous, vous continuez votre marche pénible sur la terre! Votre seule préoccupation doit être de mener à bien la seule tâche qui en vaille vraiment la peine: Le perfectionnement de votre caractère, afin de vous élever et de rejoindre la Divinité. Si cette réalisation est votre unique désir, Dieu vous donnera le temps nécessaire pour le satisfaire. Si vous n'avez que cela en vue, le succès est garanti ! N'oubliez pas que vous êtes certains de gagner: c'est pour cela que vous avez été appelés et que vous avez répondu à Mon appel.

Je n'ai pas d'autre devoir que celui de déverser ma Grâce sur tous les êtres et c'est par Darsana Sparsana et Sambhashana que vous pouvez participer de cette Grâce. Quand That et Twam « ceci » et « cela », se fondent, ils ne font plus qu'Un. Ne Me traitez pas comme un étranger, Je suis votre meilleur ami.

Insistez, demandez, exigez, même que Je vous accorde la Grâce. Ne passez pas votre temps à chanter Mes louanges, ni à Me porter nues, non! Ne rampez pas devant Moi !

Offrez-Moi votre cœur et essayez de conquérir le Mien. Que vos promesses soient sincères et votre cœur pur, afin d'être digne de Mes promesses. C'est tout ce que Je vous demande.

Prashanti Nilayam

LA VOLONTÉ SUPRÊME

17 octobre 1961

Jonnalagadda Sathyanarayanamurthy vient de vous entretenir agréablement pendant quelques instants, mais laissez-moi vous dire qu'aussi fleuri et enchanteur que puisse être le style de celui qui s'exprime, celui qui pourra éclaircir le mystère de Dieu et saisir la Vérité n'est pas encore né et ne naîtra jamais! Quiconque y réussit ne revient pas en ce bas-monde. Cela n'empêche pas les gens de continuer à peindre des tableaux, à écrire des livres, à faire des films et à monter des pièces de théâtre sur la Personne Divine. Mais qui après tout, parmi ces artistes, ne l'a-t-Il jamais vue? Les poèmes épiques et les Puranas ne révèlent qu'une partie infinitésimale de Sa Gloire. Ils imposent des limites à ce qui est infini, car les mots sont pauvres et bien limités !

Seuls ceux qui possèdent la connaissance absolue et qui sont en union totale avec le Divin peuvent avoir un aperçu de Sa splendeur. Les autres se trompent et s'attribuent la Vérité en proclamant l'authenticité de leur point de vue. Mais ceux qui parlent ne savent pas, ne peuvent savoir!

Vous connaissez tous ce passage de la Gîtâ qui dit que le Seigneur prend forme et se mêle aux hommes à chaque fois que la loi morale -Dharma - est en péril, mais vous l'avez tous tellement répété que cela est devenu un jargon vide de sens! On cite ce passage à n'importe quelle occasion et tellement souvent qu'il en perd toute signification. Les seuls à pouvoir reconnaître une Incarnation Divine -Avatar -sont ceux qui sont versés dans les Shastras et qui sont à même de déterminer la véritable nature des Écritures. Ils sont les seuls à pouvoir goûter au bonheur que procure cette Incarnation Divine. Les Puranas et les poèmes épiques décrivent le Seigneur sous de multiples aspects, selon la fantaisie et l'habileté du sage qui les illustrent. Mais les Védas et les Shastras, eux, ne se soumettent à aucun courant spécifique, à aucune mode passagère et ne traitent que de vérités fondamentales. Les gens se perdent souvent à cause d'une interprétation maladroite.

Quand un aveugle guide un autre aveugle, il y a de grandes chances pour qu'ils tombent tous les deux dans un puits! C'est pour cela que le sage intervient et pose des jalons sûrs, tout le long du chemin. Sathyanarayanamurthy vous a parlé de Bhagavantham et des ambitions sans bornes de la science. Eh bien ! La religion commence là où finit la science ! Dans le domaine scientifique, quand une porte s'ouvre, c'est pour en indiquer dix autres encore à forcer ! La science transforme la matière, étudie sa composition, regroupe les éléments qui la composent et libèrent l'énergie latente en chaque particule, mais Moi, Je crée cette matière, et elle dure ce que durent toutes les choses qui existent en ce monde. La Nature est Brahman que l'illusion du nom et de la forme nous fait prendre pour la nature elle-même. Mais Brahma, Lui, n'est pas la Nature, Il n'est que la corde que l'on prend par erreur pour un serpent, au crépuscule. Quand pointe l'aube de la sagesse, la lumière se fait jour et voilà que le serpent disparaître pour ne laisser qu'une simple corde!

Le Seigneur est douceur, et vous êtes le sucre, Il est le feu et vous êtes le combustible. Il n'a pas de cœur, mais tous les cœurs dans lesquels Il demeure Lui appartiennent.

Le sage Narada qui ne vivait que par et pour le Seigneur, savait bien qu'Il est insondable. Balarama qui était le frère du Seigneur Krishna n'a jamais pu percer Son mystère, alors comment pensez-vous donc pouvoir percer mon mystère ? Comment ceux qui déambulent en saharienne bien repassée peuvent-ils saisir la Vérité ? J'en connais ici qui, après avoir vendu leur foi à des personnes sans scrupules, finissent par jaser sur Mon compte en se moquant de Ma robe et de Mes cheveux. Si jamais vous avez le courage de percer Mon mystère, venez donc et abandonnez-vous totalement à Moi !

N'enseignez pas la trahison à vos amis ni aux fidèles. Vous êtes civilisés au niveau de l'habillement, mais votre personnalité s'est complètement détériorée, pas de vertu et aucune foi !

Les démons Hiranyaksha et Ravana étaient versés dans la pratique de Japa Yajna -la répétition du nom sacré mais ils n'en abandonnèrent pas pour autant leur ego au Seigneur. Jamais ils n'arrachèrent la semence des instincts sensoriels qui poussaient au fond de leur cœur et ils ne récoltèrent que des épines. Ce n'est certes pas l'ampleur du sacrifice, ni la pompe des rituels qui séduisent le Seigneur, mais le désir ardent qui anime vos cœurs. Ce n'est pas le nombre de kilomètres que vous pouvez parcourir en pèlerinage, ni la somme que vous offrez en « charité » qui vont Le conquérir ! Il n'est pas nécessaire de Le prier à haute voix, à moins que vous ne L'imaginiez sur le mont Kailasa ou à Dwaraka. Si vous L'installez dans votre cœur, Il apparaîtra de Lui-même mais à condition que vous désiriez ardemment Le connaître. Prahlada en était à ce stade-là et c'est pour cela qu'il ne ressentit aucune douleur malgré les tortures qu'on lui infligeait.

Un jour, le roi Ambarisha accomplit un sacrifice rituel. Mais au moment crucial, l'animal destiné au sacrifice s'échappa ! Les prêtres ordonnèrent que l'on sacrifie une vie humaine aux dieux, pour racheter cette négligence. Le roi promit mille vaches au premier qui porterait son fils en holocauste. On posa d'autres conditions selon lesquelles les messagers du roi ne demanderaient à personne en particulier d'offrir son fils, pour ne pas commettre le péché de rendre mille vaches équivalentes à une vie humaine. De plus, le père ne devait en aucun cas faire cette proposition à son fils, car ce dernier devait y consentir de son propre chef, sans que personne ne l'influence, les dieux n'acceptant jamais une victime qui ne soit consentante.

Sunashepa en ayant eu ouïe dire, déclara qu'il serait heureux d'être offert en sacrifice. Il dit qu'à son avis il n'y avait pas de plus grande chance pour un être humain, que d'atteindre le paradis après s'être purifié dans les flammes du feu du sacrifice !

Il Me revient en mémoire l'étrange réponse que Me donna une petite fille de neuf ans, un jour où Je lui demandais : « Que veux-tu ? » Et elle me répondit : « Je veux me fondre en Toi ». Elle mourut quelques semaines plus tard et son vœu fut exaucé.

Avant d'exhaler son dernier soupir, l'enfant demanda qu'on lui tourne la tête vers l'image de Baba. Elle eut une fin merveilleuse qui serait enviée par beaucoup de saints. Dieu aime les âmes pures, heureuses de se perdre en Lui !

Il y en a qui disent : « Oh, c'est la fête de Dasara et des milliers de gens vont au Nilayam, offrir des milliers de roupies ! » Non, ces offrandes n'ont aucune valeur ! Je ne tends la main pour recevoir quelque chose que si le cœur de la personne qui le fait déborde d'Amour. Sinon Ma main ne fait que donner et n'accepte rien ! N'écoutez pas ceux qui ont du poison dans le cœur et qui sont tellement arides qu'ils ne connaissent ni amour ni charité ! Un jour ils finiront par avoir honte de leur comportement, ils changeront, ils essaieront eux aussi de se purifier.

Donc, Sunashepa réussit à convaincre son père que son désir était tout ce qu'il y a de plus légitime et digne d'approbation. Il partit pour la capitale. En chemin, il s'arrêta chez Viswamitra, son oncle maternel qui fit tout son possible pour le dissuader : « Ce n'est qu'une superstition ridicule ! A-t-on jamais vu la vie d'un être humain remplacer celle d'une vache ? » Lui dit-il. Mais Sunashepa lui répondit que de toute façon tous les hommes ne sont que du bétail, tant que la discrimination et le détachement des choses de ce monde les éclairent sur leur véritable nature. Malgré les arguments de son oncle (dans le genre de ceux que l'on avance pour empêcher certaines personnes de se rendre à Puttaparthi). Sunashepa réussit à se rendre sur les lieux du sacrifice.

Tout comme les lumières s'allument automatiquement à Puttaparthi quand on appuie sur un interrupteur à Penukonda, la ville voisine, quand le Seigneur décide une chose, elle se fait automatiquement. Indra, le Souverain des dieux lui apparut dans les flammes du feu sacré et le couvrit de bénédictions. C'était Indra qui avait fait disparaître la vache vouée au sacrifice et avait mis sur pied ce complot pour pouvoir bénir son fidèle et révéler sa grandeur aux hommes !

Le Seigneur est la personnification de l'Amour pur ou Premasvarûpa. Vos parents vous couvrent d'amour dans la mesure où vous leur obéissez mais essayez d'aller à l'encontre de leurs désirs et vous verrez qu'ils finiront même par vous renier !

Le Seigneur, Lui ne vous reniera jamais ! Il est dans votre cœur ; Il est votre réalité fondamentale et les fruits de vos pénitences Lui appartiennent. Quand votre foi sera assez ferme, vous réaliserez que vous n'êtes que de simples instruments entre Ses mains, que vous n'avez pas d'individualité propre et que tout est mis en mouvement par Sa volonté.

Il suffirait que vous fassiez Namaskâra (saluer les mains jointes) avec plus de dévotion, malheureusement la plupart d'entre vous le font sans cœur, avec indifférence et de façon automatique. Quand vous joignez les deux mains en signe de respect, vous devriez offrir mentalement aux pieds du Seigneur, le fruit de toutes vos actions. C'est la signification réelle des dix doigts unis en prière qui représentent les cinq sens de la perception extérieure (Karmendriyas) et les cinq sens de la perception intérieure Jnanendriyas. Quand vous saluez la Divinité, le pôle négatif (Mayashakti) et le pôle positif

(Mahashakti) engendrent un courant spirituel qui passe en vous.

Venez à moi, Je suis celui qui répare les cœurs brisés et les esprits dérangés. Je suis comme le forgeron, J'ajuste et Je redresse. Il y a dix ans, un fidèle M'adressa cette prière : « Mon cœur est aride, les ténèbres m'envahissent, j'ai les idées confuses, donne-moi la force de poursuivre le dur voyage de l'existence ! » Je l'attendais, à la fin de sa prière, impatient de l'exaucer ! En vérité, celui qui a le Seigneur pour serviteur est le Seigneur des Seigneurs ! Ne laissez jamais votre foi vaciller, ne devenez pas l'esclave des autres, même pas de Dieu. Faites votre propre expérience et demandez-Moi ensuite ce que vous voulez, comme de droit. Mais avant d'obtenir ce que vous désirez, vous devez passer un examen, n'est ce pas ? Voilà pourquoi Je vous fais passer certains examens, certains « tests ». Ce n'est pas du tout pour vous punir ou pour le plaisir de vous faire souffrir, mais pour vous donner la joie de réussir ! Son guru, Deekshitadas, demanda un jour à Badram d'aller mendier sa nourriture de par les rues, et il le fit pendant plusieurs années selon les commandements de son maître. Il avait de quoi manger, mais il devait mendier pour respecter la tradition. Bhadram se soumit à ce test avec joie. Ce fut pour lui un entraînement pour venir à bout de son ego et acquérir la maîtrise de lui-même. C'est la façon la meilleure d'affronter les tests. N'abandonnez pas le fruit du succès, effrayés par l'effort que la culture de la plante requiert ! Ne vous laissez pas abattre et quand vous êtes soumis à des examens de ce genre, dites-vous bien que l'heure est venue de faire un pas de plus en avant sur la voie spirituelle.

Vous êtes tous ici par Ma volonté, Je poserai la première pierre, Je bâtirai les murs, Je mettrai la toiture, car Ma volonté se fait toujours.

Écoutez l'histoire d'Isvara Sankalpa (la Volonté Suprême) et vous comprendrez mieux. Tous les soirs, Shiva s'entretenait avec les sages, les saints et les dévas sur les sommets de Kailasa. Un jour, Parvatî suggéra de construire une grande salle pour que tous puissent être à l'abri en cas de mauvais temps. Shiva n'était pas d'accord, mais Parvatî tenait à ce que son projet se réalise.

Voici ce que déclara l'astrologue que l'on consulta juste avant de creuser les fondations de l'édifice : « Les étoiles prévoient un incendie qui détruira entièrement l'édifice, car Saturne n'est pas propice. » Néanmoins, la grande salle fut construite. Mais le couple divin était gêné par cette prédiction de mauvais augure. Shiva décida d'aller demander à Saturne d'épargner l'édifice, doutant fort que la planète, connue pour ses violentes colères, accepte.

Parvatî se sentit doublement offensée et elle décida de ne pas donner à ce petit tyran de Saturne l'occasion de détruire ce qu'elle avait fait construire ! Elle jura que, plutôt que de lui donner cette satisfaction, elle mettrait elle-même le feu au bâtiment. Mais Shiva lui dit d'attendre d'abord la réponse de Saturne, puisqu'il devait aller lui parler. Il lui dit : « Si jamais Saturne est d'accord et décide de ne pas brûler la grande salle, je reviendrais te le dire tout de suite, mais s'il se montre intraitable, je lèverais la main et ferais tourner ce moulinet dans les airs. Dès que tu entendras ce signal, mets le feu à l'édifice, comme cela Saturne n'aura pas la satisfaction de le faire ! » Parvatî se hâta de préparer une torche

avant que la planète perverse n'ait le temps de mettre à exécution son plan néfaste. Mais, entre-temps, Shiva accepta la requête de Parvatî et promit de ne faire aucun dommage. Shiva en fut heureux et quand Saturne demanda à son tour une petite faveur à Shiva, ce dernier accepta avec plaisir et lui demanda de quoi il s'agissait. Saturne lui dit qu'il n'avait encore jamais assisté à la fameuse danse de Shiva, la Tandava, tant prônée par toutes les divinités stellaires et qu'elle mourait d'envie d'en voir un pas ou deux. Shiva, qui avait promis de lui accorder ce qu'il désirait, ébaucha les premiers pas de la danse cosmique. Il leva la main, le moulinet tourna et retentit dans les airs. En entendant le signal prévu, Parvatî mit le feu au bâtiment qui fut réduit en cendres, par la volonté de Shiva ! Vous voyez que la volonté divine doit se faire ! Saturne n'était qu'un instrument dans le plan divin.

A propos des prévisions planétaires qui vous alarment tant, ne craignez rien, les planètes ne peuvent rien contre vous si vous avez la Grâce !

Si vous avez de l'or, vous pouvez faire tous les bijoux que vous voulez, n'est ce pas ? Eh bien, demandez-le cet or et faites un placement sûr ! Les astrologues et les Brahmanes épris du calendrier font grand cas de la conjonction qui doit se situer entre le 2 et le 5 février prochain. Ils font une riche moisson, en vous suggérant différentes manières de vous mettre à l'abri.

Il est bon, bien sûr de faire la charité et de prier en accomplissant les rituels védiques, mais vous devriez le faire pour votre progrès spirituel, et pas dans l'espoir d'échapper à l'influence des planètes !

Faites-le régulièrement puisque c'est votre devoir, ne le faites pas sous le coup d'une peur passagère ! Vous viendrez tous à la fête de Mahasivarathri, Je vous le promets et Je vous assure qu'il ne se passera rien entre le 2 et le 5 février ! La « fin du monde » (Pralaya) n'est qu'une psychose, ne vous découragez pas !

Prashanti Nilayam

SOYEZ UN AVEC TOUS

20 octobre 1961

Hier et avant-hier Je vous ai parlé de la discipline que vous devriez suivre, et Je Me suis rendu compte que J'ai été vraiment tyrannique! Aujourd'hui, Je serai plus tendre, et Mes paroles seront fraîches et revigorantes comme la douce brise de l'Himalaya ! Cependant, la sévérité dont J'ai fait preuve a sa raison d'être. Ces contrastes de douceur et de dureté font partie de la même personne, et si vous acceptez l'un, vous ne pouvez refuser l'autre! Le bon et le mauvais, le vrai et le faux sont le revers de la même médaille.

En ce qui Me concerne, Je ne m'identifie à rien, ni à personne. Ceux qui n'ont ni habileté ni autorité dans un certain domaine sont obligés d'analyser les choses avant de juger. Mais l'autorité est le privilège naturel de l'âme, et elle est la seule à pouvoir commander. C'est la pureté de vos sentiments qui M'importe et non pas l'étendue de vos connaissances! Voilà pourquoi J'ai été si dur l'autre jour, pour vous forcer à examiner vos sentiments et pour que vous tentiez d'éliminer vos imperfections.

Mais aujourd'hui, Je vous promets que Je serai plus tendre. Vous vous en êtes peut-être déjà rendu, puisque Je vous ai appelé Premasvarupa au début de ce discours.

Les hommes attachent généralement plus d'importance à l'acuité intellectuelle qu'à la clarté émotionnelle, mais c'est une grave erreur. Vos émotions vous servent tous les jours et elles influencent votre comportement, sans que vous vous en aperceviez. Quand vous achetez un article dans un magasin, vous n'en voyez pas seulement le côté pratique mais vous vous laissez séduire par son aspect extérieur, n'est ce pas ? L'objet provoque en vous une réaction au niveau intellectuel, autant qu'au niveau émotionnel.

Ce sont les émotions qui donnent leur beauté aux objets. En Télugu, on appelle la beauté : Andam ; c'est pourquoi Je répète souvent qu'en réalité Andam est Anandam - la beauté est le bonheur. La beauté, la vérité, l'extase et l'harmonie résident toutes en Ekatvam, c'est à dire, dans l'expérience de l'Unité. L'unité, comprise comme étant l'union d'éléments les plus hétérogènes, comme l'or et la boue, par exemple ou encore, le fait de voir, l'objet vu et le sujet qui voit. Voilà les trois éléments de votre recherche, si vous vous y tenez, le succès est garanti. Ramakrishna -grand saint hindou - était mû par ce désir ardent. Il suscita la même soif de vérité chez son disciple Vivekananda et chez beaucoup d'autres. Essayez de toutes vos forces, vous aussi, faites votre propre expérience, gagnez les fruits de vos efforts et jouissez-en, c'est le suc de son enseignement.

La musique de tous les transmetteurs vibre partout, mais pour l'entendre, vous devez vous procurer un poste de radio, trouver la bonne longueur d'ondes et tourner le bouton. Ainsi, la clef de la Libération doit être coulée, forgée, repliée et elle doit s'adapter à chaque individu. Elle ne peut pas tomber du ciel !

Ramakrishna, lui aussi, l'a cherchée pendant de longues années d'angoisse. Comment aurait-il pu raccourcir ce processus pour quelqu'un d'autre ? Personne ne se présentera à vous en disant : « Tiens, la voilà ! » Chaque fleur doit donner son fruit, et le fruit doit pousser, mûrir et se détacher de la branche.

La jalousie et la colère sont les enfants jumeaux d'Ahamkara, de l'ego et de l'orgueil. Tuez-les et n'en gardez que le Karam - le suc ! Transformez le Aham - je suis - et vous pourrez ressentir le délicieux frisson d'Aham Brahmasmi « Je suis Brahman » c'est à cela que vous devez arriver.

L'ego est semblable à une graine qui se multiplie et produit des milliers d'autres graines, si on lui donne l'occasion de germer. Vous devez la pressurer avant d'entreprendre l'analyse de Aham et de la porter à conclusion.

C'est ainsi que vous réaliserez : « Ayam Atma Brahman » - les deux principes de That et Tvam sont le Moi individualisé : Tat et le Principe Invisible, la base de tout ce qui existe : Tvam. Tous deux finissent par se confondre, on se rend compte alors que That est Tvam et qu'ils ne font qu'un. Mais vous ne pourrez le comprendre que lorsque vous aurez réalisé le principe de « That Thwam Asi », « Tu es Cela ». Mais qu'est donc le That ? Le Moi individualisé ? Qu'est Brahma, en d'autres mots ? Le quatrième Mahavakyas déclare : « Il est Prajnânam » - la plus grande des sagesse, l'Unité, le Tout, l'Un, le Seul et Unique.

Tous les Mahavakyas décrivent cette entité unique et Sa gloire sans pareille comme étant un océan de grâce. La vapeur d'eau qu'il dégage est le Prajnanam Brahman -la plus grande des sagesse - le nuage qu'elle forme est Ayam Atma Brahma - « Je suis l'âme » - l'eau de pluie qui en résulte est That Thwam Asi - Tu es Cela » - et la rivière est Aham Brahmasmi - « Je suis Brahman ».

La plus grande des sagesse est de reconnaître une seule et même entité à travers la multitude apparente des entités. C'est l'expansion de l'individu à une dimension universelle. C'est l'amplification du « moi » limité, dans l'immensité du sentiment nouveau de « Il » et « Nous ».

Quand vous frappez à une porte et que l'on vous demande : « Qui est-ce ? » Vous répondez automatiquement : « C'est moi ! » Ce qui ne satisfait pas toujours celui qui a posé la question, et vous devez préciser en donnant votre nom. Il en est de même pour les portes de la Libération. Elles ne s'ouvrent que devant ceux qui sont capables de fournir une réponse à la question : « Qui es-tu ? »

Le deuxième Mahavakyas : Ayam Atma Brahma aide l'individu à réaliser que la lumière est en lui. La vérité se fait jour graduellement et l'individu réalise que la lumière qu'il prenait comme la base de toute apparence, cette source de lumière est en fait lui-même ! Cette lumière n'est autre que la Vérité qui dort en lui depuis toujours : le Prajnanam. Le fidèle voit, grâce à cette discipline, la lumière qui dissipe ses ténèbres intérieures. On lui

dit enfin qu'il n'est autre que cette lumière : That Thwam Asi et il est vacciné contre les spasmes de l'ignorance ! C'est cette ignorance qui lui avait fait oublier sa nature véritable.

Tout comme un débutant qui apprend à jouer du violon fait grincer les cordes de l'instrument en en tirant de fâcheux accords pour l'oreille, le fidèle exprime parfois le mécontentement ou le chagrin. Quand une douleur est par trop intense, la personne qui souffre finit par s'évanouir et c'est une grande consolation ! Vous voyez, Dieu ne vous impose pas la souffrance au-delà de certaines limites. Quand le sentiment d'identification totale avec la Divinité s'installe, il n'y a plus d'activité possible. La personne perd conscience du monde extérieur ou plus exactement, elle arrive au-delà du monde de la conscience, de l'inconscient, du subconscient et transcende même le niveau dit de « super conscience » : « La rivière a enfin rejoint l'océan : That Thwam Asi » Tu es Cela ». Cet état est symbolisé par le Jnana-Lingam.

Le dernier des Mahavakyas est Aham Brahmasmi. Les quatorze mondes inférieurs et les quatorze mondes supérieurs sont au-delà de toute description. Ils représentent les différents niveaux de conscience de la géographie de l'âme, au cours de son long voyage vers sa destination. Aucun livre ne peut vous enseigner cette topographie et le voyage en lui-même est le meilleur des enseignements, chaque pas rendant le prochain plus aisé.

Les grands fidèles du Seigneur, tels que Râdhâ, Mira, Sakku et Ramakrishna suivirent tous leur voix intérieure pour arriver au but. Le corps physique est le point de rencontre de l'esprit et de la matière. A partir de ce point précis, on doit évoquer le Lingam comme il est décrit dans les quatre étapes précédentes, en passant par chacune d'elle.

Le Lingam n'est qu'un symbole. Il représente l'univers dans sa totalité, il n'est que l'indice d'une tentative qui reste encore à accomplir, et du succès qui la couronnera. Le Lingam appelé Anda-Pinda par exemple, a la forme d'un oeuf et représente l'univers qui a la même forme les savants sont d'accord sur ce point, eux aussi. L'écorce extérieure est appelée Anda et le noyau intérieur : Pinda. Ils symbolisent le corps et l'âme. Tous deux dépendent l'un de l'autre. Vous êtes tous Anda-Pinda, composés de l'écorce de la matière et du noyau de la Divinité qui demeure en vous. Le corps est le réceptacle de la Splendeur Divine ou Chaitanya. Le sentiment d'être Brahman: Aham Brahmasmi engendre un sentiment de parenté qui a une haute valeur psychologique. Cet attachement finit par porter à la fusion, à l'assimilation et à l'édification d'un lien de parenté au fond de votre conscience, entre « Je suis » et Brahman. Quand c'est votre enfant qui pleure, vous êtes plus angoissé que lorsqu'il s'agit de l'enfant de quelqu'un d'autre, n'est ce pas ? Eh Bien ! C'est justement ce lien de parenté qui en est la cause.

Dieu également est Anda-Pinda humaine, qu'il soit Mahavishnu, ou Sathya Sai Baba. Le Jnana-Lingam symbolise la sagesse, la connaissance née du réveil spirituel. Cette connaissance vous révèle que vous êtes Sarvabutha la réalité de tous les êtres et que cette réalité est en vous. La sagesse est Brahman et ce n'est pas l'un de ces attributs, car Brahman n'a ni attribut, ni caractéristique : IL EST, tout simplement.

Celui qui atteint la connaissance du Moi ou de Brahman, bien que dans le monde,

possède la vision qui l'en détache, il est comme une feuille sèche qui n'a plus besoin de se rattacher à la branche.

La phase ultime (Atma-Lingam) correspond au stade de l'or, au niveau duquel le nom et la forme des bijoux ont disparu. Tout comme l'eau gèle et se transforme en glace, on peut dire que l'âme « gèle » et devient l'individu, le particulier. L'Atma-Lingam n'est que le vase qui contient de l'eau de mer, lui-même plongé dans l'océan. Il est le sucre auquel on a donné la forme d'une poupée, d'un chat, d'un chien, d'une vache, pour amuser les enfants.

Tous deux sont identiques et seuls le nom et la forme diffèrent. Mais vous devez être prêts à vous soumettre à une certaine discipline et à travailler sérieusement !

Vous pourrez découvrir la Vérité en suivant la voie qui porte à cette connaissance. Quand Je vous donne un médicament, vous devez vous en tenir strictement à la dose et au régime alimentaire que Je vous recommande. Evidemment, la guérison est plus rapide si vous avez hâte de guérir, mais il y a de tout de même un emploi du temps à respecter. La modération est bien plus rentable que l'excès. Les femmes savent bien que si elles ajoutent de l'eau dans un plat pour en ôter l'excès de sel, elles doivent ensuite ajouter une certaine quantité d'ingrédients pour qu'il ait du goût. Ainsi, je dois diminuer la dose d'attachement que vous portez aux choses de ce monde et petit à petit, compenser à l'aide de différentes méthodes.

Je vous soignerai avec patience, moins J'irai vite et plus le résultat sera durable, Je vous révélerai l'Atma-Lingam, n'en doutez pas!

De grands jours se préparent, ne vous privez pas d'une telle chance à cause de votre indolence. Quand vous écoutez l'histoire de Ma vie, vous finissez par oublier celle du monde, et vous ne vivez plus que par la Mienne, jusqu'à ce qu'il ne vous vienne plus rien d'autre à l'esprit à raconter, ou même à vivre. Ma propre histoire est un alibi pour vous faire perdre tout intérêt pour les autres.

Le Sadashiva-Lingam indique la Personne qui a été, est et sera de tous temps, la forme de Shiva. Partout, nuit et jour, dans la joie ou dans la douleur, Shiva EST, toujours heureux et plein de grâce. Son souffle, Sa force motrice, Son maintien, Son expression sont pure béatitude. Il n'y a pas de place ici pour la polémique, la rivalité intellectuelle ou la compétition, telles que celles auxquelles se livrent les Pundits et les fins lettrés, jusqu'à épuiser le précieux papier manufacturé dans les usines du pays !

Installez le Sadashiva-Lingam dans votre conscience et tout vous sera peu à peu révélé, par la Grâce de la Divinité qui demeure en vous.

Prashanti Nilayam

OMNIPRÉSENCE

21 octobre 1961

Bhadram vous a beaucoup intéressé avec cette parabole ! Il a eu bien peur de ne pas y arriver, à cause de sa santé médiocre, mais l'enthousiasme l'a aidé à surmonter sa faiblesse physique et sa dévotion lui a donné toute l'énergie nécessaire. Peut-être avez-vous remarqué que sa voix peu assurée trahissait son état. Vous avez dû subir une petite épreuve vous aussi, en restant assis, les jambes croisées pendant deux heures ! Mais ne pas donner trop d'importance aux petites souffrances passagères dénote déjà une certaine force d'âme.

Je vais vous faire un bref compte rendu de l'histoire que Bhadram vous a racontée. Le Seigneur est Natana Sûtradhâri, c'est-à-dire : « Celui qui tire les ficelles des marionnettes. » Vous avez l'impression que les poupées dansent toutes seules, mues par leur propre volonté, qu'il n'y a personne derrière le rideau pour diriger leurs mouvements, mais c'est le mental qui vous abuse ainsi !

(Ici, Baba entonne une petite chanson) « Un tel a choisi Krishna, un autre préfère Shiva, un autre encore préfère Allah qui est sans forme. » Je ne vais pas plus loin parce que la ligne suivante parle de ceux qui ont choisi le nom de Sai, et jamais Je n'incite personne à me révéler, au prix d'abandonner le nom et la forme qu'il ou elle avait choisi avant de Me connaître. Je suis venu pour rétablir la loi morale - Dharma - et la vertu et Je ne vous demande pas de rendre hommage à cette forme en particulier. Il suffit que vous rendiez hommage à votre maître spirituel - guru - ou au Seigneur, quel que soit Son nom. Je suis le Témoin, venu pour corriger votre vision.

Cette petite histoire, donc, relate la vie du Seigneur Krishna et en particulier la façon dont Il tua Son oncle maternel. Tout cela, bien sûr, faisait partie de Sa mission et de Son plan. Quand les temps sont mûrs et que la Vérité demande à être révélée, il n'y a pas de lien de parenté qui tienne ! Le Seigneur se soucie de la dévotion - Bhakti - et non du fidèle - Bhakta - et Il protège ceux qui se sont engagés envers Lui. Quand Il s'incarne, Il n'est pas partial avec Ses parents terrestres et ne Se laisse pas influencer par de tels liens ! Les interprètes et tous ceux qui ont relaté jusqu'ici l'histoire de Krishna ont, d'une manière ou d'une autre, dénaturé Ses lilas pour plaire au commun du peuple. Ils ont fini par faire du grand sage Narada, un escroc de petite envergure, de Visvamitra, un parfait imbécile, d'Hanuman, un singe, et de Rama, un simple mortel ! De plus, ils donnent l'impression que Dieu est un être jaloux, gourmand, vindicatif, en bref, sujet aux passions humaines. C'est parce qu'ils n'ont pas saisi le sens profond des symboles qui sont celés derrière des noms et des lieux et qui sont illustrés par des incidents de tout genre. Ils devraient interpréter ces histoires en se référant toujours au progrès spirituel, et les actions qui s'y déroulent devraient être jugées selon les critères de l'époque à laquelle où elles se situent. Ces narrations devraient avoir sur les gens l'effet revigorant que produit un bain dans le

fleuve sacré du Gange. L'interprète devrait rechercher lui aussi l'expérience spirituelle, en se soumettant à une discipline sincère et constante. C'est seulement de cette manière qu'il peut procurer à ses auditeurs une satisfaction profonde, sans compter la joie qu'il peut en tirer pour lui-même ! Évidemment, si vous avez encore des doutes, vous devez purifier votre mental en adoptant un certain code de conduite morale et en vous astreignant à une discipline spirituelle constante.

Ainsi, votre mental reflètera la Vérité de plus en plus clairement, au fur et à mesure que vous pratiquerez cette discipline. Vous devez éliminer toute inclination pour les choses de ce monde, tout appétit de ce genre doit se flétrir et tomber comme les pétales d'une fleur fanée. Ne les arrachez pas en les jetant un peu plus loin ! Le silence profond doit s'installer en vous et vous pourrez entendre le murmure de votre conscience, et capter le fameux « signal d'alarme » dont parlent les Shastras.

La force spirituelle et la foi (Atma Shakti) ne se met en mouvement que lorsque la Maya Shakti ou l'esprit qui charme, l'illusion, le lui suggère. C'est la raison pour laquelle l'illusion cosmique (la Maya) a pris naissance avant Krishna. Si le monde de la dualité et de l'illusion n'est pas engendré avant Lui, comment le drame peut-il être mis en scène ? C'est donc la Grande Illusion (Maya) qui annonce l'entrée en scène des personnages et précise leur identité.

Vos peines et votre manque de sérénité vous amènent à Moi, presque malgré vous. Une fois que vous êtes près de Moi, essayez de ne pas fixer votre attention sur les dons matériels que vous pourriez recevoir de Moi. Recueillez plutôt les précieux conseils qui favoriseront votre épanouissement intérieur. Priez ainsi : « Asatho Mâ Sât Gamayâ », « Conduis-moi de l'illusion à la réalité ». Pensez-vous un jour étancher votre soif des choses de ce monde ? N'avez-vous donc pas remarqué que lorsque l'un de ces désirs est assouvi, un autre se présente, plus véhément encore ? Si vous n'obtenez pas ce que vous voulez ou que vous perdez quelque chose qui vous « appartient », vous perdez en même temps votre foi en Moi ! Mais Je ne suis pas venu pour protéger vos bijoux et vos valeurs ! Non, Je suis venu pour préserver votre vertu et votre sainteté, et pour vous conduire au but !

Si votre bonté est en péril, venez à Moi, et Je vous montrerai comment la développer et la faire mûrir. Si quelqu'un meurt en se rendant par exemple en pèlerinage à Badrinath ou à Badri vous vous consolez vite en vous disant que c'est une fin enviable, mais si vous avez le moindre mal de tête à Puttapparthi, vous commencez par M'en vouloir ! A vous entendre, ceux qui sont entrés dans cette enceinte ne devraient jamais mourir, et si cela arrive, les autres perdent aussitôt la foi !

Dites-vous bien que pas une paupière ne s'ouvre ou ne se ferme sans la volonté du Seigneur, alors, le mieux est de gagner Sa grâce, en Le laissant répondre à Sa guise, à toutes les questions que vous vous posez.

Quand le soleil se lève sur le lac, tous les boutons de lotus ne s'épanouissent pas en même temps. Les seuls à s'ouvrir sont ceux qui ont fini de pousser, les autres doivent attendre

patiemment leur tour. Chacun a droit à la Grâce, mais il faut pratiquer une discipline spirituelle constante pour la recevoir. Il n'y a aucune trace de colère ni de haine en Moi. Le sang de Ma vie n'est qu'Amour et Je suis le réceptacle de la Compassion. Essayez de Me comprendre et ne vous méprenez pas sur Ma nature.

Les vagues des eaux profondes sur le lac font danser et tressaillir le reflet de la lune, mais l'astre argenté reste fixé à la voûte du ciel, immobile.

Ma personnalité est ainsi, elle est immuable et Ma grâce est partout. Si vous observez Mes actions de l'extérieur elles vous paraîtront miraculeuses et « magiques », mais avec votre œil mental, elles ne seront que de simples lilas divins. La main qui crée est aussi celle qui donne, et c'est toujours pour vous et pour vous seule qu'elle le fait. Voilà la Vérité. Maintenant que vous le savez, soyez heureux !

J'ai commencé le travail pour lequel Je suis venu, J'ai amassé tout le matériel nécessaire : le métal, l'acier, les briques, et J'ai creusé les fondations. Bientôt la superstructure prendra forme. Rien ne pourra M'empêcher de continuer et vous verrez de vos yeux des milliers de gens se presser aux portes du Nilayam et des centaines d'autres assis sur les collines qui le cernent. Les fidèles qui restent ici en permanence sont tristes parce qu'en trois mois ils n'ont eu qu'une seule fois l'occasion de faire Padamaskar. Ils pensent que ceux qui viennent de loin et ne restent ici que quelques jours ont plus de chance qu'eux parce que Je leur accorde plus volontiers ce privilège. C'est bien mal voir les choses ! Pourquoi vous préoccuper ainsi ? Mes pieds sont partout, toujours et à la portée de tous : « Sarva Paani-Paada. » « Les mains et les pieds du Seigneur sont partout. » Quand vous gémissiez en proie à la douleur et que vous criez : « Tu ne M'entends donc pas ! », Je suis là, et Je vous écoute. Quand, du fond du cœur vous M'adressez cette prière : « Tu ne vois donc pas dans quel état Je suis ? » Je suis là et Je vous regarde, et Ma Grâce descend sur vous.

Si vous voulez Mon Amour, échappez une fois pour toutes à l'illusion que vous avez que ce monde est réel et devenez Amour Pur (Prema.)

Krishna et Sai Baba semblent différents à cause de leur aspect physique mais il s'agit de la même entité, croyez-Moi ! Un jour viendra où cette immense construction sera trop petite pour accueillir tous ceux qui seront appelés. Dans le futur, le ciel sera le toit de Mon auditorium et Je serai obligé de renoncer à la voiture et même à l'avion pour Me déplacer. Des foules immenses se presseront autour de Moi et Je traverserai le ciel, vous verrez ! Puttaparthi deviendra Mathura Nagara « la ville de Krishna ». Personne n'a le droit ni le pouvoir d'empêcher ou de retarder cette heure-là ! Je ne vous abandonnerai pas, pas plus que vous ne M'abandonnez. Même si vous perdez la foi, vous vous en repentirez très vite et viendrez vous réfugier ici, en réclamant à grand prix que l'on vous fasse entrer ! Je resterai dans ce corps pendant cinquante-huit ans encore, Je vous l'ai déjà dit. Vos vies s'enlacent à Ma carrière sur cette terre, soyez à la hauteur d'un tel privilège !

Prashanti Nilayam

LE TÉMOIN UNIVERSEL

21 octobre 1961

Je sais que vous êtes contrariés par les réunions et par les discours que l'on vous donne tous les soirs sans interruption, depuis plusieurs jours. Il vous est difficile de vous concentrer constamment sur des sujets spirituels et de suivre les débats sur la discipline à suivre. Il y en a même qui se plaignent en disant qu'ils sont venus ici pour y trouver un peu de paix et de repos, et qu'on les force à passer leur temps en réunions assis par terre, les jambes croisées, pendant des heures.

Mais croyez-Moi, les exposés de ces éminents lettrés sont très importants. Parler du Seigneur est extrêmement bénéfique, pour celui qui le fait, autant que pour celui qui écoute. Peut-être encore plus pour celui qui écoute puisqu'il n'a plus qu'à tirer un enseignement de ce qu'on vient de lui dire tandis que celui qui fait la leçon, n'est pas toujours sûr d'avoir tiré le maximum des concepts qu'il a énoncés.

Autrefois, il y avait un pundit qui avait des horaires très stricts dans la pratique de ses exercices spirituels. Tous les jours, il se levait à l'aube pour faire ses exercices respiratoires et vers sept heures, il buvait sa tasse de lait avant de poursuivre sa routine. La laitière habitait de l'autre côté du fleuve et elle devait prendre le bac pour aller distribuer son lait. Mais elle le ratait souvent et arrivait en retard chez le pundit qui en était vivement contrarié. Un jour, il perdit patience et lui reprocha de bouleverser son emploi du temps : « Pourquoi dépendre de cette horrible embarcation, lui dit-il, alors qu'il suffirait que tu répète le nom de Rama pour traverser le fleuve à pied, sans risquer de te noyer. »

Le lendemain, la brave femme fit ce que lui avait conseillé le pundit, et elle traversa tranquillement le fleuve en marchant sur l'eau ! Ce faisant, elle répétait le nom de Rama avec ferveur. Vous voyez, la foi lui a donné la force nécessaire pour accomplir ce prodige et jamais plus elle ne s'attarda pour attendre le bac. Quant au pundit il en fut complètement abasourdi, jamais il n'aurait imaginé que le nom de Rama puisse opérer un tel miracle !

Le véritable fidèle doit ignorer son identité et éliminer tout sentiment de séparation entre Dieu et lui, s'il veut se fondre entièrement dans son idéal. Quelle individualité peut avoir le serviteur ? Aucune, puisque le maître est tout pour lui !

Quand vous fixez le soleil pendant quelques secondes, et qu'ensuite vous essayez de voir les choses qui vous entourent, une grosse tâche noire vous empêche de les distinguer, n'est ce pas ? Il en est ainsi du Témoin Universel, le Purusha. Il brille avec l'éclat de mille soleils et quand vous L'avez vu, vous perdez tout intérêt pour Prakriti (la multiplicité) et vous ne voyez plus qu'une seule et même entité à la base de la création.

Tout n'est alors qu'Unité. Vous êtes tous animés par l'immense pouvoir de l'Atma Shakti. Certains sont incapables de tirer le maximum de ce pouvoir, d'autres savent qu'ils l'ont en eux, mais ne savent pas comment l'utiliser, d'autres encore ne se rendent pas compte de son existence. Tout cela vient avec le temps, par la pratique, en suivant une discipline sincère. Tout comme l'enfant devient père, grand-père puis arrière-grand-père, le fidèle grandit lui aussi, et monte une marche après l'autre, vers la béatitude, en suivant les instructions de son guru.

Avant de jeter votre dévolu sur un guru, dites-lui : « Dis-moi si tu peux m'aider, mais si tu ne peux pas, dis-le- moi franchement, ne m'en donne surtout pas l'illusion et avoue ton immaturité ! Ne prétends pas être un bon maître si tu n'es pas un bon élève ! »

Pressez-le de questions, examinez sa conduite quotidienne et éclairez tous vos doutes. Ce n'est qu'après que vous ne pourrez croire en lui, pas avant : Un bon nombre de gurus sont guidés par leurs disciples et ils se font même dicter leurs discours publics! Ces maîtres-là se font mener par le bout du nez par des hommes riches et puissants. Un vrai guru doit au contraire être la personnification de la Béatitude parce qu'il a confiance en sa nature divine.

Prenez par exemple l'écran sur lequel on projette un film. Quand le film se déroule, vous ne voyez pas l'écran, mais dès que le spectacle prend fin, il apparaît à nouveau. C'est la même chose pour l'expérience que vous pouvez faire de l'unité fondamentale de toute la création. L'écran est muet, sans forme, sans couleur, sans nom, il ne vous livre aucun message, en un mot, il est comme Brahman. L'image qui défile vous cache l'écran sans lequel aucune image ne peut être projetée. Brahman est la Vérité - Sathyam et l'univers - Jagath - est Brahman. Cela est Sat, la connaissance et « Ceci » est Chit - Conscience. Celui qui connaît ces deux principes « Cela » et « Ceci » est en perpétuelle extase.

Un jour on m'a demandé comment rendre compatibles ces deux axiomes apparemment contradictoires: Brahman Sathyam Jagannithya et Sarvam Vishnumayam Jagath « La seule chose qui soit réelle est Brahman, le monde est irréel », et « Le monde est plein du Dieu immanent » ou encore : « L'univers est imprégné de la Divinité. »

Voici ce que j'ai répondu : Les pouvoirs de l'être humain sont limités par son peu de connaissance et d'expérience. Il n'est que l'écorce Pinda, tandis que Dieu est le noyau, Anda, la force immanente dans l'univers entier. L'Anda-Pinda-Lingam symbolise la relation qui existe entre les membres et le corps, entre les parties et le tout, en d'autres mots, entre le Seigneur et l'être humain. Le Sadashiva-Lingam est le signe de la réalisation, de Jnana - la connaissance - qui vient quand toute trace d'illusion du « moi » a disparu. À ce stade, le sentiment de « je sais » est totalement dissous et vous devenez pur esprit. Ce stade est permanent et une fois que vous l'avez atteint, vous ne le perdez plus.

L'Atma-Linga symbolise cet état de pure existence, pure béatitude. Tant que vous êtes en Avidya - ignorance et que vous êtes inexpérimentés, il vous est impossible de goûter à ce bonheur parfait. Jamais vous ne pouvez arriver à cet état de félicité suprême tant que vous êtes encore liés par la corde de Tamas qui est la qualité du mal, de l'ignorance, de l'inertie

et de la paresse, par celle de Rajas qui symbolise les activités frénétiques, ignorant les moyens pour se concentrer sur la fin, et par celle de Sattva qui représente la vertu, la sagesse et l'équilibre. Si vous rejetez l'idée que vous êtes attachées, vous verrez les cordes se délier d'elles-mêmes ! Réglez votre vie de façon à ne jamais aller à l'encontre de votre nature intérieure, qui est parfaite et divine.

Essayez de vivre en contemplant toujours votre parenté avec tous les êtres, faites le bien, traitez la nature avec bonté, parlez doucement et avec gentillesse. Redevenez un petit enfant, ignorant la cupidité et la haine. Quand votre amour, qui est jusqu'à maintenant limité à votre entourage le plus proche, s'amplifie et se développe jusqu'à envelopper tous ceux qui forment votre entourage indirect, vous avez déjà fait un grand pas vers l'abolition de Maya - l'illusion que nous sommes séparés du Tout.

Celui qui a goûté à ce bonheur immense n'aura désormais plus soif que de cela et les joies du monde lui paraîtront fades et inutiles. Celui qui vit dans le mensonge et l'illusion - qu'il est le corps - ne pourra jamais saisir la Vérité ! Comment un poisson peut-il connaître l'immensité des cieux ? Le venin et le nectar, les ténèbres et la lumière, le mauvais et le bon sont-ils compatibles ?

Quand Uddhava se mêla aux bergers de Brindavan, il se rendit compte qu'ils étaient tous fous d'amour pour le Seigneur Krishna. Ils scrutaient le sol pour découvrir les empreintes de Ses pieds et se baissaient pour les embrasser en signe de révérence. Radha, la plus grande de Ses fidèles, pensait que toutes les empreintes étaient celles de Krishna, y compris les siennes !

En vérité, tous les êtres sont le reflet de Dieu et tous les noms et toutes les formes sont les Siens. Uddhava s'exclama alors ! « Je n'ai pas besoin de Narayana, il me suffit de voir la gloire du Seigneur se refléter dans le cœur de Ses fidèles ! »

Quand vous êtes tristes et angoissés, faites comme Radha, efforcez-vous de voir Dieu en tous et en toute chose. C'est le seul remède pour calmer votre chagrin et recouvrer la paix. C'est la seule Vérité, tout le reste est faux et relève de la Grande Illusion - Maya - Yama - le dieu de la Mort - arrive en même temps que Maya, et Shiva - Dieu - apparaît à l'aube de la connaissance.

L'égoïsme est engendré par l'illusion qu'est Maya, mais comment vous en débarrasser ? Vous avez défriché votre champ et vous êtes fiers, pas un brin d'herbe à l'horizon ! Mais à la première averse, un tapis vert apparaît, parce que vous n'avez pas arraché les mauvaises herbes à la racine. Il en est ainsi du champ de votre cœur, et l'Amour pur - Prema - arrachera l'ego à la racine ! L'Amour est la seule arme qui puisse l'anéantir, cultivez-le et jouissez de votre récolte ! Éliminez la haine, la cupidité et l'envie au risque de suffoquer les graines de Prema. Ayez la foi, c'est votre seul refuge, à condition bien sûr de ne pas l'ériger sur un sol sablonneux. Si vous creusez un trou dans le sable, les bords finiront par s'écrouler et votre foi sera ensevelie sous un monticule de doutes et de refus !

Soyez toujours en alerte et écoutez votre voix intérieure, l'appel de votre âme. Le Seigneur est le premier à vous donner l'occasion de développer votre foi. Quand Krishna souleva la montagne du Govardhana et qu'Il la tint suspendue dans les airs, ce fut uniquement dans le but de révéler Sa vraie nature et de renforcer la foi de ceux qui assistaient à ce prodige, ce n'était qu'un indice, comme ceux qui transparaissent dans chacun de Mes actes.

N'oubliez pas que rien ne M'est impossible et qu'il n'y a pas de poids que Je ne puisse soulever ! Vous croyez en Rama et en Krishna parce que les livres décrivent leur mission une fois qu'elle est accomplie et qu'ils relatent l'expérience de fidèles qui tentèrent de percer le mystère de leur personnalité. Je suis certain qu'il ne vous est jamais venu à l'esprit de leur demander une preuve de leur nature divine, n'est ce pas? Ayez la foi et ensuite vous aurez toutes les preuves que vous désirez! Commencez dès aujourd'hui à répéter le nom du Seigneur.

À quoi cela sert-il de traîner une existence misérable en vous empiffrant et en étant un fardeau pour les autres? Mangez, oui, mais gardez-vous bien d'être une cause de chagrin pour ceux qui vous entourent, en augmentant ainsi le lot de leur tristesse ! Ne vous accusez jamais d'être faibles, pêcheurs ou vaniteux, incapables de ne rien faire de bon ou indignes de l'Amour de Dieu ! Souvenez-vous que lorsque vous vous condamnez ainsi, c'est Moi que vous condamnez, car Je suis vous. Vivez de façon à ce que chacun de vos pas vous rapproche de Moi, toujours plus !

Prashanti Nilayam

QUAND L'ÂME APPELLE LE SEIGNEUR

23 octobre 1961

Il ne manque pas d'ouvrages promettant à l'homme de lui faire découvrir ce qu'il est véritablement, ni de discours destinés à guider ses pas vers le but ! Celui de Bhadram n'est qu'un des milliers parmi ceux que vous avez déjà entendu. Vous avez tous beaucoup lu, et écouté de nombreux discours. Plus le corps se développe et vieillit, plus le mental s'endurcit et devient difficile à contrôler. Ce n'est pas pour autant que vous décidez à suivre une discipline régulière, et si vous le faites, vous n'avez pas la constance nécessaire pour la mener à bien. Vous pouvez surmonter tous les chagrins et toutes les douleurs, si vous avez soif de connaître Dieu. Pour cela vous devez entretenir le désir sincère de vous libérer des chaînes d'or de l'opulence. Vous devez vous sentir aussi désarmé qu'un enfant qui crie et appelle sa mère, aussi faible et sans défense que le veau mugissant, et aussi humble qu'un mendiant affamé quêtant une bouchée de pain. Cet appel doit venir du fond du cœur. Vous devez prouver que vous voulez vraiment vous libérer de vos attachements terrestres. Vous ne pouvez pas attirer le Seigneur par de vaines démonstrations. Il ne cède que lorsque votre âme, brûlant de s'unir à Lui, proclame sa parenté avec Lui.

Il y avait une fois dans le Sud de l'Inde, dans la région Tamil, plus précisément, un certain Adigal qui habitait dans le village de Thangalur. Il avait entendu parler de la grandeur spirituelle de saint Appar et il était éperdu d'admiration pour lui. Il fit construire en son nom, des refuges pour les pauvres, fit don de nombreuses terres et appela ses enfants comme lui. Vous voyez comme la foi, dans son cas, précède l'expérience! Tant d'autres veulent voir avant de croire! Evidemment, une foi comme celle d'Adigal est bien plus émouvante et plus durable !

Si vous voulez guérir d'une maladie, vous devez croire en votre médecin et dans le remède qu'il vous prescrit. N'attendez pas que le médicament fasse de l'effet pour y croire. Si vous attendez de savoir nager pour vous jeter à l'eau, vous n'êtes pas prêts de connaître les joies de la natation ! Plongez et essayez d'apprendre à nager, en vous débattant, en remuant bras et jambes à droite et à gauche, et vous risquez de vous noyer, mais si vous vous munissez d'une bouée, c'est-à-dire d'un guru, vous pouvez flotter tranquillement à la surface! Partez en quête d'un maître qui vous aidera à ne pas couler.

Un beau jour, saint Appar vint à passer par Thangalur. Il s'était égaré et en traversant le petit village, il remarqua les oeuvres de bienfaisance qui portaient son nom. Il se demandait comment sa renommée avait bien pu le précéder, quand Adigal qui venait de reconnaître son guru, se précipita vers lui.

Il l'invita chez lui et prépara un grand festin en son honneur. Dans la soirée, le fils aîné d'Adigal alla dans le jardin pour y cueillir quelques feuilles de plantain pour le dîner.

Mais il se fit mordre par un serpent venimeux et mourut sur- le- champ. Adigal ne s'en émut pas le moins du monde, il recouvrit le corps de son fils de feuilles sèches et s'en alla poursuivre la cérémonie d'hospitalité envers le guru qu'il aimait tant. Au moment de se mettre à table, Appar demanda à son disciple d'appeler ses enfants un par un, en commençant par son fils aîné. Ce dernier se leva répondant à son appel, et il vint tranquillement s'asseoir à table ! Quand Appar apprit ce qui s'était passé, il dit à Adigal : « Ta foi est bien plus grande que ma Shakti ! »

Quand la construction d'une maison est terminée on, appelle un ingénieur pour en vérifier les fondations. Eh bien, c'est ce que fait le Seigneur quand Il vous met à l'épreuve pour mesurer la fermeté et l'ampleur de votre foi.

Une fois, Shiva, déguisé en ascète, soumit Siruthondar à un examen de ce genre, et quand son disciple eut donné la preuve de son détachement total des choses de ce monde, Il lui dit : Rends-moi hommage en tant que ton « Moi supérieur », mais Siruthondar Lui répondit, « Montre-moi d'abord Ton immanence dans la création, je Te rendrai hommage seulement après, car je saurai vraiment que je suis Toi ! » Shiva le bénit et il vit que tout n'est que lumière. C'est ainsi que prit fin la carrière de Siruthondar au royaume de l'illusion. Devenu lumière, il se fondit doucement en elle, sans un bruit. Son corps s'éleva vers les cieux comme une traînée lumineuse, pour se perdre dans l'espace infini.

Vous passez votre temps à réclamer des preuves de Ma divinité pour « renforcer » votre foi, mais pour connaître le goût de l'eau de mer, il suffit d'en mettre une goutte sur la langue, vous n'avez pas besoin de boire tout l'océan ! C'est toujours à cause de votre entêtement, de votre égoïsme et de votre orgueil que vous avez des doutes et que vous niez ce dont vous étiez convaincus quelques minutes auparavant. Permettez-Moi de vous demander comment vous pouvez sonder l'Infini avec des moyens aussi limités que les vôtres ? Comment une fourmi peut-elle déplacer une montagne ? Jamais vous ne pourrez comprendre pourquoi et comment Je crée certains objets d'un simple geste de la main. Vous qui n'avez même pas la patience d'affronter vos problèmes familiaux, qui ne regardent pourtant que vous, essayez d'imaginer la dose de patience qu'il Me faut pour écouter, aborder et résoudre les problèmes de centaines de milliers de familles en faisant preuve d'un Amour dont bien peu de parents sont capables ! Non ! Jamais vous ne pourrez Me mesurer ni comprendre la force du lien invisible qui nous unit.

Vous en ferez tous l'expérience un jour ou l'autre, sans vous en rendre compte ! Attendez patiemment votre heure ! Ayez la foi et soyez bénis. Vous rendez hommage à Shiva, à Narayana ou à Krishna, n'est ce pas ? Dites-Moi un peu comment vous avez commencé ? Que savez-vous de leur amour et de leur compassion, vous en ont-ils donné une preuve personnelle ?

Quand cette Mahashakti décida de quitter Son corps précédent, en 1918, Kaka Saheb Dixit apprit que huit ans plus tard, Elle s'incarnerait à nouveau. Abdul Baba apprit lui aussi, que sept ans plus tard Elle apparaîtrait à nouveau, dans la région de Madras. Trois mois après le mahasamadhi, Shirdi Baba apparut devant l'une des maisonnettes du village de Kirkee, en répondant à une question que beaucoup se posait : « Le corps est mort,

mais j'apparaîtrai encore. » Six mois plus tard, lors d'une autre apparition à Dwarakamayi, on vit Shirdi Baba, tenant à la main cette fois, sa fameuse écuelle de fer blanc (voir : la Vie de Shirdi Baba). On appelle Das Ganu et Mahalapati ! Kaka Saheb avait appris que la nouvelle incarnation aurait lieu huit ans plus tard et non « dans un corps de huit ans ». C'est ce qu'il avait pourtant écrit en se fiant à sa mémoire, quelques années plus tard. Le chiffre sept était exact car ce corps actuel - de Sathya Sai Baba - vint au monde en 1926 après avoir passé dix mois dans le sein de sa mère. Donc, la déclaration faite par Kaka Saheb et qui disait que cela se passerait huit ans plus tard était également exacte.

Vous n'avez pas encore une foi assez grande en ce que vous voyez et vous tendez trop l'oreille aux dires de personnes qui vous influencent et vous poussent à renier l'évidence, c'est vraiment lamentable !

Quand vous dessinez quelque chose que vous n'avez jamais vu, vous pouvez le faire en donnant libre-cours à votre imagination, mais essayez de dessiner un paon tel que vous l'avez vu réellement et vous verrez que c'est une tâche bien plus ardue ! Il en est ainsi de l'image que vous pouvez vous faire de Moi, quand vous M'avez vu, et il vous est bien plus facile de vous imaginer Rama ou Krishna ! Il y a des centaines d'images, de statues et de portraits de Shirdi Baba qui ne sont que d'affreuses caricatures, et c'est parce que vous n'avez pas une image assez claire à l'esprit.

Dès que votre foi commence à percer, fragile comme une jeune pousse, il suffit que quelqu'un vous murmure une histoire à l'oreille pour qu'un doute mortel se mette à ronger la jeune pousse sans défense !

Simplement parce que les personnes de nature inférieure et mesquines ramènent tout à leur niveau et se complaisent dans ce qui est bas et mesquin !

Cherchez au contraire ce qui est bon et élevé autour de vous et vous ne verrez plus que cela ! Ne vous nourrissez pas de charognes et de déchets, comme le font les corbeaux. Si vous avez la foi, soyez certains que le Seigneur se manifesterà à vous, car Il est le cœur de votre être. Il est là, à votre portée, il suffit de le vouloir ! Ne tentez surtout pas de camoufler vos défauts sous couvert de religiosité. Soyez sincères avec vous-mêmes, prenez conscience de Son existence, Lui qui est Témoin éternel, qui voit tout et qui sait tout.

Prashanti Nilayam

LE CONTENANT ET LE CONTENU

24 octobre 1961

Je sais que vous appréciez le programme d'exposés et de discours que nous avons tous les jours. C'est d'ailleurs la façon la meilleure de célébrer une fête religieuse, au lieu de faire bombance et de prendre cette occasion pour mettre de nouveaux vêtements ! Vous savez apprécier ce banquet spirituel, mais vous devez écouter avec attention, et après avoir médité sur ce que vous avez entendu, vous devez mettre en pratique certains de ces préceptes. Voilà comment vous purifier et tirer profit de ce pèlerinage.

Au cours de son exposé, Bhadram a cité quelques versets qui tournent en ridicule certaines personnes, en les traitant de cochons et d'ânes bâtés. Je n'aime pas du tout les versets de ce genre, ils sont cruels et injustes ! C'est une grosse erreur que de taxer les enfants de l'immortalité les incarnations de la Divinité - de termes aussi dégradants. Une personne peut se montrer têtue, mais n'en est pas un âne pour autant ! Ne prenez pas cette habitude, c'est un sacrilège ! Ce n'est pas parce que quelqu'un a une belle voix qu'il lui pousse des ailes, n'est ce pas ?

L'imagination de certains poètes envenime encore plus les choses, en jetant un voile opaque et doré sur la création.

L'homme ne peut atteindre Dieu que s'il anéantit son mental et le rend totalement inopérant. Sa nature est Nirmata, c'est-à-dire pure, non affectée par l'envie, par la haine, ni par les passions, mais par les impressions qu'il capte, colorant son mental et l'imprègnent de sympathies ou d'antipathies, selon le cas. Le mental des animaux, par contre, n'est pas affecté par les différentes attractions, aversions, attachements et antipathies qui encombrant et obsèdent celui des hommes. Ces travers et ces passions pervertissent son mental, déjà affaibli par les nombreuses aventures et les multiples épreuves subies au cours de ses vies antérieures. Il est inutile de rejeter la faute sur votre mental. Il est en réalité votre serviteur et c'est à vous de le faire obéir et de lui faire comprendre qu'il doit se soumettre entièrement à la volonté du Seigneur.

Joignez-vous à un groupe de personnes ayant Dieu pour seul idéal, et voyez si votre mental continue à se montrer aussi intransigeant. Il vous obéira certainement, c'est une question d'entraînement. Mais méfiez-vous, si jamais il apprend que vous n'avez pas de rapport avec le Maître que vous lui avez assigné, il ne vous respectera plus et n'en fera qu'à sa tête ! Mais si Dieu est vraiment votre Souverain, alors le serviteur est votre homme ! Demandez au Seigneur de vous aider à chaque fois que Son serviteur, c'est-à-dire votre mental, dépasse les limites et la Grâce descendra sur vous. C'est la seule chose qui puisse le plier et le faire obéir.

Bhadram a essayé de vous donner le sens approximatif de Narayana. Il vous a expliqué que Na signifie « ceci » et Ra, « cela », et ainsi de suite ! Tout cela semble très profond, mais on pourrait continuer comme cela pendant longtemps! En réalité, Naram signifie « eau » et Nayanam, « œil », ce qui veut dire que vos larmes peuvent facilement conquérir la Grâce du Seigneur, c'est le sens caché du Narayanamantra. Les autres mantras ont eux aussi un sens caché, « au » et « m » signifient Bhur Bhuvah Svah et représentent les trois plans d'existence et de conscience qui se résument dans le son AUM. Ainsi, Narayana est le Seigneur de l'eau dans l'œil - Naram dans le Nayanam - ce qui signifie que l'on peut le conquérir grâce aux larmes du repentir! Il vous récompense ensuite en vous faisant pleurer de joie, mais pour cela vous devez d'abord gagner sa Grâce.

Il deviendra alors aussi visible à vos yeux que tout ce qui vous entoure. Il est le Tout, mais vous n'en avez pas conscience. Il est le contenant - l'Adhara - la base de toute chose. La plupart du temps, vous vous laissez prendre par le mirage du contenu, parce que vous ne portez pas assez d'attention au contenant, c'est-à-dire à la base.

Samartha Ramdas raconte que lorsque Rama rentra à Ayodhya, tous les habitants de la ville exultèrent en voyant le pavillon se profiler à l'horizon. C'était en effet le signal tant attendu du retour du Seigneur dans Sa ville après l'exile. Mais Ramdas explique que dans son enthousiasme, le peuple en oublia toute la reconnaissance qu'il devait à l'enseigne qui portait le drapeau, c'est-à-dire à Lakshmana, le frère de Rama (voir le Ramayana). Rama symbolisait le drapeau, et Lakshmana, l'enseigne qui devait porter la hampe au milieu des pires tempêtes! Il n'y a pas de pavillons sans enseigne, ni de contenu sans contenant. N'oubliez pas que dans ce monde de dualité, le contenant est le chagrin et le contenu, la joie, et qu'un sourire est une fleur qui s'épanouit sur un sanglot.

Pleurez, oui, mais pleurez de joie à l'idée que vous sortirez bientôt de la prison des désirs. Durvasa était un ascète remarquable, il n'y a aucun doute. Malheureusement, il était rongé par l'orgueil et par l'envie. Il tenta de détrôner le roi Ambarisha, mais ne fit qu'attirer sur lui sa colère. Vous voyez, le désir vous porte toujours à votre perte !

A quoi bon vous raser le crâne, si une foule de désirs inassouvis vous pressent continuellement ! Ce genre d'ascétisme est une fraude non seulement pour celui qui s'y soumet mais également pour la société qui doit ensuite l'entretenir ! Vous avez probablement remarqué qu'aucun Avatar n'a jamais octroyé le titre de Sannyasin -moine - aux aspirants à la spiritualité. Ces signes extérieurs ne sont pas nécessaires. Le précieux capital qui sert à financer votre progrès spirituel est simplement le détachement des choses de ce monde, et vous ne pouvez le développer que par la Grâce de Dieu. C'est la sagesse qui engendre le détachement. Certains gurus sont très fiers du nombre de moines qu'ils ont « lancés » dans la société, comme s'il y avait de quoi s'en féliciter! Si l'on propose à une personne qui n'est pas encore totalement détachée des choses de ce monde de se faire moine, elle devient un fardeau pour la société. C'est un emballement lourd de conséquences pour celui qui s'y soumet ! Dans ce cas, le guru comme le disciple font preuve d'immaturité et prouvent tous deux leur incompetence. Qui peut sauver qui, alors qu'ils sont encore la proie de leurs désirs et de leurs ambitions personnelles. Le Seul qui puisse les libérer de leur promesse est Celui envers qui ils se sont engagés, n'est-ce pas ?

C'est le Seigneur! Il est en effet le Seul à pouvoir leur accorder le pardon ou un sursis.

Le vrai Sannyasin - moine - doit déclarer qu'il est mort, il doit suivre son propre enterrement et enterrer son passé. Il doit détruire tout ce qui le rattache au monde, son nom, son histoire, tout ! Il doit effacer de sa mémoire tout souvenir de ses aventures quand il était encore à la poursuite des plaisirs des sens. Il doit fuir ses amis comme ses ennemis, ses habitudes, ses passes temps et tous ses préjugés. Malheureusement, il y a trop de Sannyasins qui, bien qu'ayant prononcé leurs vœux sont encore ancrés dans leurs habitudes et n'arrivent pas à rompre avec le passé. C'est pour cela que la Gîtâ indique la Voie du Karma-Yoga ou Karma-Sannyasa, c'est-à-dire, la Voie du devoir moral, et pas un autre genre de renoncement. Le Karma-Sannyasa conduit progressivement à Mano-Sannyasa, c'est-à-dire au stade au cours duquel le Sannyasin abandonne toute décision et tout désir personnel. Il possède alors la maîtrise totale de son mental.

Le Seigneur promet à tous ceux qui agiront ainsi : « Je protège tous ceux qui prennent refuge en Moi et qui renoncent à leur ego. » Mais attention, il ne s'agit pas d'une association, mais de vous ou de Moi, alors faites votre choix ! Quand un danseur fait un faux-pas, il accuse le tambour, dit le proverbe, mais cela n'est pas faisable dans le domaine spirituel! Vous devez escalader la montagne tout seul ! Le Moi montre le bout de son nez à la première occasion : « On me critique, on ne s'occupe pas de moi ! » etc., l'ego en veut au monde entier ! Le seul moyen de le faire taire est de voir Dieu en tous ceux qui vous entourent, qu'ils vous blâment ou qu'ils vous portent aux nues! Il y en a parmi vous qui aiment répéter la célèbre strophe du Sumathi Sathakam, qui conseille d'abandonner les parents qui ne volent pas à votre secours dès que vous en avez besoin, les chevaux qui ne partent pas au galop dès que vous les enfourchez, et les Dieux qui ne vous donnent pas la Grâce dès que vous vous jetez à leurs pieds ! « Mais n'oubliez pas que ce poème est adressé au Sumathi, ce qui signifie à une personne dont l'intelligence a mûri sous l'effet de la Grâce ». En fait, c'est un conseil superflu parce qu'un Sumathi comme il se doit, ne se trouvera jamais dans de telles conditions, car il ne peut que recevoir l'aide de ses proches et la Grâce des Dieux, il ne peut pas en être autrement !

Attendez la Grâce, mais préparez-vous à la recevoir. Ne vous laissez pas prendre par ce qui satisfait vos sens et par tout ce qui vous plaît d'emblée. Bhadram vous a donné l'exemple du directeur d'école qui prend soin des chaises, des tables et des bancs, tout en sachant que tout cela ne lui appartient pas, car il doit laisser tout en bon état derrière lui. C'est vrai, c'est un bon exemple. Il s'en occupe sans s'y attacher. C'est exactement ce que vous devez faire avec les « meubles » qui vous ont été confiés et qui sont, votre intelligence, votre cœur, votre mental et vos sens. Si par hasard, l'un d'eux est endommagé, vous devez le noter sur votre rubrique, expliquer comment cela est arrivé et prier pour recevoir la Grâce.

Bhadram vous a parlé des femmes. Il vous a dit qu'elles ont autant de dévotion, de détachement et de connaissance que les hommes. J'en connais pourtant qui sont agacés à chaque fois qu'une femme récite le Pranava pendant le Brahmamurtham quotidien à Prashanti Nilayam. Ils oublient que le son AUM est le son du monde, le Sabda, et que ce son est immanent à toute respiration! Alors comment les femmes pourraient-elles éviter

de répéter le son AUM qui pénètre l'éther et qui est leur souffle même ?

En fait, le principe féminin passe avant le principe masculin. Quand vous dites Sitaram, Lakshminarayana et Gourishankara, par exemple, le mot féminin vient avant, n'est ce pas ? C'est le droit le plus strict des femmes que d'atteindre Dieu et Je vous assure que leurs possibilités de réussir sont égales à celles des hommes ! Puisque chacune de vos inspirations et expirations vous remettent en mémoire le son AUM, le murmure le plus faible doit être dirigé de façon à réfréner les élans capricieux de votre mental et à vous guider vers Dieu. Cent centimes finissent par faire un franc. Pensez-y et secrétez la Divinité à chaque seconde de votre existence. Comme le flot ininterrompu des eaux du Gange sur le Siva Lingam pendant la cérémonie de l'Abisheka, vous devez canaliser votre mental vers la Divinité, pour que votre vie se transforme en Bhadram, c'est à dire en un roc solide et ferme, et en Bhadrachalam, en une montagne inébranlable, favorisant votre progrès intérieur.

J'ai remarqué que vous lisez et que vous aimez les récits qui décrivent l'amour des Gopis - les fidèles du Seigneur Krishna - et des grands sages de l'Antiquité pour le Seigneur. Malheureusement, vous n'avez pas assez conscience de vos responsabilités actuelles. Mettez-vous Mes enseignements en pratique? Dans quelle mesure votre amour pour les autres s'est-il développé? Quel bénéfice avez-vous tiré de ce voyage et de tous les autres séjours que vous avez déjà faits à Prashanti? Souvenez-vous que l'Amour est Mon Tout, Je vous l'ai déjà dit bien souvent: Namasmarana, ou la répétition du nom sacré du Seigneur est le meilleur exercice pour augmenter votre amour envers votre prochain et envers Dieu et tout ce qui est beau et noble en ce monde. Avez-vous essayé cette simple recette? Cette pratique vous est-elle aussi indispensable que le fait de respirer ? Si vous faites sincèrement cette analyse personnelle, vous saurez mesurer le succès ou l'échec de vos pèlerinages à Puttaparthi.

Prashanti Nilayam

MADHURA NAGARA

25 octobre 1961

C'est un festival, chaque jour ici ; à Prashanti Nilayam, c'est le Dasara pendant toute l'année. Mais, pourtant, pour démontrer qu'il est souhaitable de donner de la valeur à la tradition et d'observer les rites antiques et bien établis, ce festival est célébré à cet endroit. Quand le fruit se développe il se remplit de douceur. Même le fruit de la mangue perd son amertume et devient doux, quand il mûrit. Alors, aussi, le destin final de l'homme, quelque soit la dureté ou l'amertume qu'il peut avoir maintenant, est de mûrir et de devenir doux. Chacun rejettera l'amertume et deviendra doux ; il n'y a aucun doute. Le goût de Madhura leur fera gagner le Seigneur de Madhura (Krishna).

Je ne suis pas très heureux quand Je lève ce drapeau de Prashanti sur ce bâtiment ; Je serai heureux seulement quand chacun de vous le lèvera et le gardera en l'air, sur la maison de votre cœur. C'est alors seulement que vous pourrez apprécier la paix, la pureté et être content. Élever les deux ailes de l'amour et de la foi ; alors vous pourrez monter librement dans le ciel de la Grâce du Seigneur.

Vous pouvez voir le Seigneur seulement par Ses merveilles. Ses lois sont uniques et mystérieuses ; Il n'y a aucune utilité d'argumenter au sujet de cela, parce que l'expérience est la seule preuve de leur réalité. Vous lui goûtez, donc c'est vrai. Ne dépensez pas votre intelligence en concevant des questions tordues. Le mystère de l'*Avatar* est au-delà de la portée de l'intellect. Il peut être saisi seulement au moyen d'une foi véritable. Il ne peut pas être atteint par la logique ; les *karmendhriyas* et les *jnaanendhriyas* (organes sensoriels d'action et de perception) sont des instruments inutiles ; car le corps, le mental, l'intellect sont tous de la catégorie, « vu, » mais pas de la catégorie, « voir à travers » Pour « voir à travers », la vision intérieure doit être cultivée. Tant que vous sentez que vous êtes séparé, vous ne pouvez pas voir le tout. *Vyakti* (individuel) ne peut jamais voir la *Shakti* (Pouvoir Suprême).

L'attachement à aucun corps n'est pas souhaitable

Quand le Seigneur apparaît en personne, même dans ce cas, le doute envahit. C'est de la nature même des choses ! Je ne prononce aucun mot sans signification, Je ne fais aucune action sans but. Je ne prévois aucune action sans signification, Je ne m'engage jamais dans des activités profanes. Je n'ai rien dont J'ai besoin. Ma joie consiste en accomplissant vos objectifs, en vous faisant atteindre le but. La chose que Je demande est un cœur rempli d'amour. Croyez ; tenez bien, sans vous empêtrer dans une mare d'explications vides et d'arguments imaginaires ; c'est la manière d'en profiter.

Ne développez pas d'attachement à ce corps. Pourquoi, l'attachement à un corps n'est pas souhaitable. Cette main vous donne des choses, mais Ma main est ce qui crée tout ceci. C'est Mon corps. Ma forme est unique, différente de tout ce que vous connaissez. Je ne

M'identifie pas avec rien. La glace est de l'eau, l'eau est de la glace. *Saguna* est *Nirguna*, *Nirguna* est ce *Saguna*. Vous pouvez tomber dans le marécage du doute : « Rama est venu, Krishna est venu, Sai Baba est venu, ce Sai Baba de Puttaparthi vient et déclare en défiant qu'Il est tous ceux-là ! Comment cela peut-il être ? » Vous ne pouvez jamais comprendre ce phénomène. C'est la compréhension dont vous avez besoin. Je suis incompréhensible. Vous verrez le monde venir ici dans environ une année ou deux. Rappelez-vous de cela, dans aucun *Yuga* précédent les gens n'ont obtenu autant de détails clairs de la nature d'un *Avatar*, que maintenant ; vous êtes en effet chanceux. La forme du Seigneur peut être perçue seulement au moyen de l'œil de *Prema* ou de l'œil de *Jnana* ou de l'œil de *Yoga*, non pas par l'œil de l'activité sensuelle, le *Karmanethra*.

Le Seigneur est intéressé au maintien de votre cœur pur

Le *Kali Yuga* est, en réalité, très saint ; vous êtes aussi très chanceux. Vous avez la chance de voir, de toucher et de converser avec l'*Avatar* du Seigneur. Les *Avatars* ne sont pas dix ; ils sont beaucoup en nombre. Vous devez faire la distinction parmi ceux qui sont nés comme parties de la Divinité, comme imprégnés de l'essence Divine, comme messagers de la mission Divine, comme instruments de la Volonté et de but Divins, et les *Avatars*. Parashurama n'est pas un *Avatar* dans le vrai sens. Tous les *Avatars* qui sont venus et sont repartis ont tous couper des arbres parce qu'ils étaient infestés de fourmis blanches : mais, cet *Avatar* est différent et unique. Maintenant, les fourmis blanches sont enlevées, l'arbre est sauvé, protégé, stimulé et encouragé à se développer. Je ne suis pas incliné à punir ; Je suis l'orfèvre qui répare et remodèle les bijoux cassés. Rama est venu comme incarnation de *Sathya*, de *Dharma* et de *Shanti* (vérité, action juste et paix) ; Krishna est venu comme la personnification de *Prema* (amour) ; maintenant, l'incarnation de tous les quatre est nécessaire, à l'heure actuelle, la connaissance a augmenté au-delà de la capacité du caractère.

Vous ne pouvez pas réaliser combien le Seigneur se sent, dans votre intérêt. Son souci est au-dessus de vos dévergondages et du mépris obstiné que vous faites de Ses paroles, parce qu'Il est intéressé à maintenir vos cœurs purs et sans tache. Je suis très impatient de vous faire tous atteindre le but. Ma tâche est de purifier vos cœurs. Si vous vous engagez dans la méditation constante du nom du Seigneur, avec dévotion, humilité et foi, le Seigneur vous stupéfiera, Il sera à la porte de votre pièce de *Puja*, attendant votre souhait. Seulement, vous ne devriez pas permettre à votre mental de vaciller. Le désir véritable rendra votre cœur pur.

Ce qui est important pour vous est votre propre expérience. Qu'elle est votre base pour la compréhension de la Divinité ? C'est votre propre *Ananda* (Béatitude), sentie et goûtée par vous-même. Vous dites, Il a sauvé une Draupadi de l'ignominie, un Ahalya de pétrification, un Prahlada de la torture, un Gajendra de la mort ; mais, savez-vous combien plus de telles personnes ont été bénies pareillement, par la grâce ? Le courant de la grâce coule toujours rapidement et pleinement ; cette grâce n'a aucune limite. Mais, vous la voyez comme limitée seulement.

Les trois activités du Seigneur

Je suis venu maintenant avec les limitations auxquelles vous avez besoin. Les activités du Seigneur sont de trois : La Création, la Conservation et la Dissolution. Elles sont les attributs caractéristiques du Seigneur. Ses objectifs sont tous *Sattviques* (saint, sain) pour la protection du monde, le bien-être du monde. Mon exultation est la Mienne, Mon incitation est la Mienne. Je ne me conformerai jamais aux goûts ou aux aversions d'une autre personne. Je ne prête pas attention à de tels comportements. Je suis ce qui est le Témoin de chacun et de tout. Tous sont sous Mon contrôle ; alors, qui peut Me dire quoi faire ? Dans quelques années, des années qui peuvent être comptées sur ces doigts, vous tous allez réaliser que Je suis l'incarnation de tous Shaktis (pouvoirs). Le sage, l'investigateur et le souffrant se recueilleront ici, de toutes les parties du monde. Ayez la détermination de tenir ; dites, « Que je vais réussir à obtenir de vous le fruit extérieur ou pas, je n'abandonnerai jamais. » Ne soyez pas affectés quand la douleur vient et vous éloigne du Seigneur, Le blâmant de cela. La perte sera vôtre et le repentir sera un martyr.

Vous n'avez aucune faim. Si vous avez véritable faim, Je ne vous garderai pas souffrant de cela. Barattez le mental et obtenez le beurre et faites le fondre dans le désir du cœur. Quand le beurre n'a pas fondu, la raison est que la chaleur du désir est insuffisante.

Je n'apprécie pas votre exaltation, en décrivant Ma gloire. Énoncer les faits. Cela produit de la joie. C'est un sacrilège d'énoncer plus ou moins. Exiger de Moi comme un droit, d'enlever vos douleurs. Donnez-Moi votre cœur et demandez Mon cœur ; si vous Me donnez seulement vos paroles, vous obtiendrez seulement une parole en échange. Je vous donne seulement ce que vous demandez, appelez-vous !

La douceur ne peut pas surgir sans souffrance.

Quand des douleurs viennent, pourquoi vous éloignez-vous du Seigneur ? Il vous donne de la souffrance pour votre bien, pour l'avancement de votre dévotion. Si la souffrance est accordée, vous cherchez *Shanti* ; vous recherchez la connaissance du mystère ; vous allez chez dix personnes et chacune d'elle vous indiquera un certain aspect de la vérité. Sans souffrance, la douceur ne peut pas surgir ! Quand vous souffrez, si vous avez le sentiment, « Le seigneur n'est plus avec moi » et demeurez loin, le Seigneur aussi déclarera, « Il n'est plus à Moi ! » Prenez garde.

Partout où vous êtes, quand vous cherchez de tout cœur à Me faire le *Namaskaram* (obéissance), Mes pieds sont là, devant vous ! *Sarvathah paani Paadhah* - « Les mains et les pieds partout, » il a été annoncé. « Le Seigneur, vous n'entendez pas ma prière ? » Si vous avez un sentiment intense, Mes oreilles sont là ! « Vous ne voyez pas, O Seigneur ? » Si vous pleurez, Mes yeux sont là à cet instant. Rama, Krishna, Shirdi Sai, ce Sathya Sai Baba ; cette forme est ainsi, cette forme est cela - pourquoi tous ces craintes et doutes ? Le corps est identique, seulement le vêtement porté est différent. Ne vous éloignez pas dans le fatras, à cause des autres.

Le Seigneur ne déviera jamais de la parole ; il se peut que vous M'ameniez à signifier autre chose. C'est Ma volonté qui se produit toujours ; c'est Mon *Sankalpa* qui travaille tout le temps. Les *Sankalpas* sont de trois types différents : « *Yochana Sankalpas*, » la décision arrive après une longue délibération ; « *Manana Sankalpa*, » la décision prise après le désir de faire surgit ; et « *Swasankalpa*, » où le souhait et l'accomplissement sont comme le son du projectile et frappe la cible, tous les deux se produisent au même instant.

Namasmarana devrait devenir automatique comme la respiration

Ne calomniez pas ou ne maltraitez pas les autres ou vos propres relations, comme mauvais ou bas, faible et pécheur ; quand vous faites ainsi, vous Me calomniez ou Me maltraitez, Celui qui réside en eux et en vous. Tous sont les natures Divines de l'*Atma* ; tous sont purs et saints. Certains pourraient errés en employant l'intelligence et la discrimination sur ce que le Seigneur a donnée et ainsi pourraient avoir été coupables des « erreurs » ; ils ne sont donc pas, « pécheur. » Se condamner en tant que « *Paapoham paapasambhavah*, » (Je suis un pécheur, né du péché) c'est par lui-même le plus grand *paapa* (péché) ! Employez votre intelligence et marchez, en mettant un pas après l'autre derrière vous ! Pratiquez *Namasmarana* (se souvenir du nom du Seigneur) fermement de sorte qu'il devienne aussi automatique, et tout comme le besoin de respiration. De quel avantage y a-t-il d'être dans la même étape de *Sadhana* pour toujours ? Prenez la Forme que vous aimez, le Nom que vous aimez et faites le *Japam* et *Dhyanam* et aucune pensée mauvaise ne surgira ; les pensées mauvaises se sauveront. Quand elles se sont sauvées, ce qui reste est l'*Atma Swarupa*.

Vous devez mener vos vies, selon Mes paroles, sans la plus légère modification. Tout d'abord ayez la foi, puis l'expérience est accordée. Même dans le cas des *Avatars* précédents, c'était l'ordre des événements, n'est-ce pas ? Vous adorez avec la foi et vous expérimentez la grâce. La foi a comme conséquence la grâce, sans vous en rendre compte d'elle. Vous devez prendre le médicament que Je donne et également suivre le régime prescrit et éviter les choses que J'interdis.

J'agis toujours calmement. Je ne me dépêche jamais. Je dis, « Laissez être ainsi » à chaque demande de vous. Vous êtes venus en ce monde pour atteindre le Seigneur. Ignorant de ce but, vous avez mis sur votre tête le poids de l'illusion et vous luttez pour l'enlever, souffrant sous son poids. Quelle est l'utilité de courir après les plaisirs extérieurs et la joie provisoire ? Aussi longtemps que vous êtes pris dans cet *Avidhya* (ignorance) vous ne pourrez jamais goûter à la béatitude de la réalisation ; vous ne pouvez même pas la reconnaître, encore moins l'atteindre. Mais si vous êtes patient et calme, Je vous accorderai la joie sans faute. Ne cédez pas au désespoir. Même les nouveaux bourgeons du lotus fleuriront, dans leur propre temps. Par l'effet cumulatif du bien fait dans beaucoup de naissances précédentes, vous avez obtenu cette chance ; vous ne savez pas comment vous êtes arrivés, mais, je sais ! Et, que vous sachiez ou pas, Je vous donnerai certainement ce que vous avez besoin.

Ne traitez pas le corps avec mépris

Vous obtenez le « corps » par le *Karma* du passé ; vous obtenez le « type de caractère » selon les *Vasanas* (tendances) cultivés dans le passé. Le corps est le résultat du *Praarabdha karma* (conseillé dans la vie actuelle) ; le *guna* est le produit du *Sanchitha karma* (entreposé pour être expérimenté dans les futures vies). Ne vous trompez pas, que vous êtes le corps, ou être fasciné dans un attachement pour lui. Mais, c'est votre tâche de le protéger du mal et de le maintenir dans un bon équilibre. Car, n'est-ce pas avec lui que vous buvez la joie de vivre de la béatitude du Seigneur, la Majesté du Seigneur ? Par conséquent, ne vous moquez pas du corps ou ne le traitez pas avec mépris. Cet équipement est prévu pour votre voyage vers le Seigneur ; c'est le chariot du Seigneur ; ne le négligez pas ou ne le laissez pas se délabré.

« Oh, c'est mon destin, mon propre passé me punis, je dois passer par cela et souffrir, je ne peux pas lui échapper. » Personne ne devrait être découragé. Si cela est si indéniable, quelle est l'utilité de la prière, du *Japam*, de la méditation ou du rituel du culte ? Gagnez la grâce du Seigneur - et tout le fardeau accumulé sera brûlé dans les cendres, dans un instant ! Pourquoi blâmer le Seigneur pour « L'écriture sur votre front ? » C'est vous qui les avez écrit là et c'est vous qui devez les éliminer du manuscrit. Le mal que vous faites, écrivez-le ; le bon que vous faites, essuyez-le ! Laissez votre mental être sur le Seigneur, et la brume des naissances passées fondra devant les rayons de ce lever de soleil ; si vous ne projetez pas ces rayons, la brume s'épaissira en une obscurité.

Ne vous privez jamais de la joie emmagasinée

Alors que dans le corps précédent, J'avais dit, « Je viendrai de nouveau après huit ans. » Dikshith a écrit, comme si J'avais dit, « J'apparaîtrai âgé de huit ans ! » C'est une erreur. Ayant libéré ce corps le jour du Vijayadhashami, en 1918, J'ai accordé le *Darshan* concret et réel, à divers *Bhaktas*, pendant environ six ans. Une fois, Je suis apparu devant Abdul Baba et lui ai dit, « Le corps fut disposé ; mais, qui peut Me disposer ? » J'avais révélé à Abdul Baba la nouvelle de Ma prochaine venue. Mais, ne perdez pas votre temps dans des arguments au sujet de l'identité, c'est Lui ou ce pourrait être Lui ! Croyez seulement autant que vous pouvez ; ne niez jamais la joie que vous avez obtenue ou vous priver de la joie emmagasinée.

Le culte, l'offrande, l'encens, l'ondulation de la lumière - ce sont toutes les étapes préliminaires, les premiers échelons dans l'échelle. Si vous êtes toujours sur l'alphabet, quand allez-vous apprendre l'orthographe et lire les mots et les phrases ? Est-ce que le Seigneur a besoin des choses que vous offrez ? A-t-il besoin d'articles de confort ou de luxe ? Non, c'est vous qui avez besoin de cela ! Vit-il pour la nourriture que vous placez devant lui ?

Rappelez-vous, c'est la personne qui va au-delà de l'extérieur, qui gagne la victoire. Le Seigneur n'est pas satisfait des choses extérieures ; Il recherche les sentiments, les désirs internes. Je ne veux pas de fleurs et de fruits et les divers paquets que vous apportez dans vos mains, quand vous venez chez Moi. Venez avec vos mains vides, dites « Qu'est-ce que je peux Vous donner qui n'est pas venu de Vous-même ? Quand vous Me donnez ce

cœur, qui est propre et pur ; maintenant, après avoir préparé dans ce contenant la nourriture pour la vie, jusqu'ici pour vivre, je Vous l'offre, aussi propre et aussi pur que quand vous Me l'avez donné, après avoir enlevé toutes les traces des *Vasanas* ou des odeurs de choses cuites en lui. » Dites cela, et offrez ce cœur.

Cultivez la parenté du cœur par la dévotion

Combien de temps allez-vous stagner dans la même classe primaire du *pathram*, du *pushpam*, du *phalam* et du *thoyam* (fleur, feuille, fruit et eau) ? Maintenir dans le *pathram* du corps, le fruit, à savoir, le cœur, et la fleur, à savoir, le mental et le *thoyam*, l'eau, jaillissant des yeux ; puis, la grâce descendra sur vous, sans faute. Laisser les mains être vides, mais le cœur plein. Cultivez la parenté du cœur par la dévotion et la foi. Réduisez les attachements et les démonstrations extérieures. Ce que Je cherche est votre joie, votre bonheur, votre paix mentale, et votre courage inébranlable et la résolution.

Vous êtes en effet plus chanceux que les *Rishis*, les *Vanaras* et les *Gopis*, vos chances sont plus grandes ; vous obtenez le *Darshan*, *Sparshan* et le *Sambhaashana* (voir, toucher et parler), chacun des trois. Par conséquent, ne demandez pas pour la réalisation de pauvres désirs ; demandez, « Rendez-moi éternel, absolu, *Nithyam* et *Sathyam*. »

J'ai commencé le travail pour lequel Je suis venu. Jusqu'à maintenant, J'ai été occupé à rassembler les matériaux – le ciment, le fer, la brique, la chaux et tenir les rênes. Maintenant la base est fermement construite et le bâtiment doit être monté. Ma structure couvrira l'univers entier. Pas très longtemps cette salle de prière ou auditorium, maintenant érigée, va contenir les personnes qui se réuniront. Seul le ciel peut être assez grand comme abri. Après, il n'y a aucun arrêt ! Au cours d'une courte période, vous serez témoin de beaucoup d'événements miraculeux. Même lorsque vous serez étonnés, ce Puttaparthi sera transformé en Madhura.

Prashanti Nilayam,

SPIRITUALITÉ

26 octobre 1961

Ces discours sont devenus un fait quotidien et finissent peut-être par vous donner des maux de tête! Les fêtes ne devraient pas être aussi fréquentes, car elles finissent par perdre tout leur charme et toute leur saveur. Je sais que vous êtes heureux de M'entendre parler tous les soirs, mais Je crains que cela n'augmente votre fatigue. Il faut limiter le sommeil et les exercices physiques et spirituels, c'est le meilleur moyen de progresser.

Pour ce qui est de Dieu, la quantité n'a pas d'importance, mais Je ne vous souhaite pas d'ingurgiter tous les jours le genre de mixture que vient de vous servir Thirumalachari ! Son discours était essentiellement basé sur les problèmes familiaux des Dieux. Si l'on pense que même le fidèle doit surmonter toute sympathie et antipathie pour ses proches et pour ses amis, s'il veut la Grâce, comment peut-on affirmer que les Dieux prennent part à ce genre de querelles familiales ! Tout cela rabaisse la Divinité au niveau le plus inférieur qui soit, celui des sens!

Les seuls parents et amis du Seigneur sont ceux qui s'abandonnent à Sa volonté et dont le coeur vibre à l'unisson avec le Sien. C'est une véritable ineptie que d'attribuer à Dieu des liens familiaux comme ceux qu'ont les humains sur la terre ! Dieu est au-delà du temps et de l'espace, et ce qui existe avant le début et existera après la fin ne peut être décrit en termes rationnels, puisque la logique et la raison humaine sont des attributs limités et temporels. Tout cela n'a aucun sens pour celui qui a fait l'expérience de la gloire Divine ! N'inventez pas de Dieu à la mode pour satisfaire votre fantaisie. Dieu est immuable et n'a pas d'âge et si vous voulez Le présenter d'une façon qui représente votre époque, vous pouvez le faire, mais dans le seul but de vous faire comprendre par vos contemporains, c'est la seule chose qui vous soit permise !

Si un enfant refuse d'avaler un comprimé, vous le cachez dans un morceau de banane pour qu'il le prenne, mais si vous changez le comprimé contre quelque chose d'autre pour satisfaire ses caprices, l'enfant ne guérira jamais !

Au début de votre discipline spirituelle - Sadhana vous devez considérer Dieu comme votre mère ou votre père. Vous établirez ainsi un rapport avec Lui, mais il vous faut ensuite transcender ce sentiment pour vous fondre dans l'Absolu. Ne vous arrêtez pas à chaque marche. Pénétrez dans la demeure où elles vous portent. Au tout premier stade, vous utilisez des fleurs, une lampe à huile et des bâtons d'encens pour rendre hommage à la forme Saguna. Ensuite, votre dévotion se manifeste de façon différente, et vous recherchez de nouvelles formes de consécration de plus grande valeur pour Lui plaire.

Puis, vous sentez que vous devez offrir au Seigneur quelque chose de plus durable que de

simples fleurs et quelques bâtons d'encens ! Vous sentez monter en vous le besoin de vous purifier et de faire de votre vie tout entière une flamme parfumée. Voilà le culte véritable, la dévotion authentique.

Ne venez pas à Moi les mains pleines de colifichets sans valeur, comment puis-je les remplir de grâce si elles sont déjà pleines ? Non ! Venez les mains vides pour emporter avec vous le trésor de Mon Amour!

Ceux qui permettent à leurs disciples de leur rendre hommage en accomplissant le rite de Pada Puja et les disciples qui pensent que c'est un grand honneur que de le faire, se trompent lourdement ! Cet hommage spécial aux pieds du guru a quelque chose de publicitaire tant pour le maître que pour le disciple. D'autre part, quel intérêt trouvez-vous à rendre hommage à un corps qui se décompose d'heure en heure ? Offrir de l'or et autre objet de valeur n'est pas bon non plus, qu'ils proviennent d'un surplus de richesses ou de biens chèrement acquis. Cela n'a pas de valeur intrinsèque ! Obéissez au guru, suivez ses instructions et progressez spirituellement. C'est le meilleur Pada Puja ! Quand vous en serez là, le désir d'accomplir ce rite disparaîtra de lui-même, il doit disparaître ! Ceux qui accomplissent force pujas de nos jours, trouvent que c'est le substitut commode d'une dévotion sincère, et les gurus sont entièrement d'accord là-dessus ! Offrez à Dieu un cœur pur et épanoui, qui puisse abriter toute la création. Voilà ce que vous devez offrir aussi à votre guru, mais ne le choisissez pas parmi ceux qui passent leur temps à se couvrir d'éloges ou à se moquer de leurs rivaux !

Le culte est en réalité un moyen de maîtriser les émotions. Les impulsions et les émotions doivent être contrôlées. Comme les eaux déchaînées d'un fleuve en crue, elles doivent être réprimées à l'aide de barrages et conduites jusqu'à l'océan qui les engloutit sans en laisser de trace. Ainsi les instincts séculaires des hommes doivent être matés et canalisés sous l'influence d'idéaux et de pouvoirs supérieurs.

Quand un fruit est mûr, il tombe tout seul. Ainsi, lorsque le renoncement sature votre cœur, vous perdez peu à peu contact avec le monde et vous « glissez » tout doucement sur les genoux du Seigneur.

Il y a trois façons de s'approcher de Lui : comme un aigle, qui fond sur sa proie trop vite et trop goulûment, et finit par manquer l'objet convoité; comme un singe qui saute de branche en branche, incapable de décider quel fruit cueillir et enfin, comme la fourmi qui avance lentement mais sûrement vers l'objet qu'elle a choisi. Elle ne se précipite pas sur ce qu'elle désire, et ne s'attaque pas à tout ce qu'elle trouve sur son chemin. Elle prend la dose qu'elle peut assimiler, sans plus. Ne gaspillez pas le temps qui vous est alloué en passe-temps stupides et en bavardages oiseux. Quand vous déciderez-vous à vous retirer en vous-mêmes ? Entraînez-vous au silence et à la solitude de temps à autre, pour savourer le bonheur qu'ils procurent.

Vous devez prendre un radeau pour traverser un fleuve en crue, n'est ce pas ? Ainsi, pour maîtriser le principe de l'absolu sans forme, le Nirguna, vous devez obligatoirement avoir recours à la forme avec attributs et ramer jusqu'à la rive du Nirguna - le Principe de

l'Absolu sans forme -sur les eaux des attributs et de la forme Upasana et Aradhana. Il n'est pas recommandé de rester éternellement sur le radeau, n'est ce pas? Vous devez aller au-delà des formes conventionnelles du culte et qui ne sont qu'un stade initial. L'alphabet doit servir pour apprendre à lire, à quoi bon le répéter ?

Epurez votre mental, éliminez les impulsions animales et primitives qui l'ont façonné jusque-là d'une naissance à l'autre. Les impressions de vérité, de bonté et de beauté qui le marquent risquent de s'altérer et de « tourner » comme le fait le lait frais que l'on verse dans un récipient mal lavé et qui contenait du lait caillé !

Mettez-vous tout de suite au travail, vous qui avez la chance d'avoir un contact avec Moi. Vous ne M'offrez pas ce que J'attends de vous, vous ne faites que M'apporter des choses inutiles et impures! Je suis navré quand Je vois que vous êtes soucieux et préoccupés, alors que vous avez le remède à portée de la main !

Réduisez vos besoins, minimisez vos désirs! Tous ces colifichets ont la vie courte. Quand vous serez sur votre lit de mort, sans défense, vos parents et vos amis seront là, comme des vautours, prêts à s'emparer de tous vos biens. Vous en aurez du mal à tout quitter ! Enrichissez vous, mais en dévotion, en vertu, et en esprit de sacrifice. Abandonnez-vous à la Volonté Divine, voilà comment Me plaire et comment trouver le salut.

Prashanti Nilayam

TRENTE-SIX PIERRES PRÉCIEUSES POUR VOUS

21 novembre 1961

(Mentionné à Prashanti Nilayam. L'annonce a été faite par Baba que le monde est entré dans la période favorite Divine. Il est descendu comme homme, dans ce *Yuga*, pour rétablir le *Dharma*, établir la paix et remplir monde entier d'amour de sorte que tous puissent maintenant atteindre le but, impatientement en essayant de l'obtenir pour eux, pour les temps infinis !)

Ce qui suit a été offert par Baba comme le trente-sixième message d'anniversaire :

- 1- La rectitude est la route royale vers le siège de Dieu.
- 2- Celui qui a conquis le monde est un héros ; mais le héros des héros est celui qui se conquiert lui-même ; il est puissant ; c'est la prouesse au-delà de toute comparaison.
- 3- La foi est la première étape vers la grâce de Dieu.
- 4- La vérité vous mènera à la déité, le mensonge vous mènera au diable.
- 5- L'aspirant doit supporter avec patience toutes les circonstances ; c'est le chemin le plus salutaire.
- 6- Remplir chacune de vos actions avec la vision de l'esprit, la vision du Super Soi.
- 7- Pour saisir la signification de l'omniprésence du Seigneur, considérer qu'il n'y a aucun nom qui n'est pas le Sien ; aucun corps ou chose qui ne sont pas à Lui.
- 8- Celui qui est stable dans la sagesse, est le plus proche de la compagnie du Seigneur.
- 9- Renoncez à l'attachement des impulsions innées est la vraie libération.
- 10- Quand une personne a renoncé au fruit, dans quelque soit l'activité où elle s'est engagé, c'est la *Samadhi* (la dernière étape du yoga) elle-même.
- 11- Quand vous essayez quelque chose au-dessus de votre capacité, c'est de la vanité.
- 12- Quand vous faites quelque chose moins que votre capacité, rappelez-vous, c'est du vol.
- 13- Le plein bonheur se compose de conversation propice, de pensées propices, et d'actions propices.
- 14- Identifier et accepter vos propres défauts et erreurs ; ne essayer de dévoiler les fautes et les erreurs des autres ; cette discipline aide beaucoup l'aspirant.
- 15- Une conversation calme, c'est ce qui va le mieux à l'aspirant, c'est l'habitude qui le conduit au but.
- 16- À qui appartient ce que la corneille a volé ? Qu'est-ce qu'a fait la couronne du kokil (coucou) ? Comprenez ceci : si votre langue est douce, votre nom est honoré.
- 17- Réaliser la maîtrise au-dessus de votre tonique, vous réalisez par ce fait la maîtrise au-dessus du monde.
- 18- Celui qui obéit aux préceptes du Seigneur est en effet à l'aise, il est un *Yogi* ; celui qui désobéit aux préceptes du Seigneur, est un malade, un *Rogi*.
- 19- Quand le cœur est lié au cœur, la chaleur de l'argument ne trouve aucune place.
- 20- La nourriture impure rend également le mental impur ; le soleil de la gloire intérieure du *Dharma* ne peut jamais monté dans un mental impur.

- 21- Si vous abandonnez la contemplation du Seigneur qui est le trésor de la béatitude qui ne diminue pas et vous vous dépensez dans la contemplation des moyens pour réaliser la victoire sur l'incitation de votre cœur, vous ne pourrez jamais obtenir la libéré.
- 22- Si vous laissez tomber le poids de l'argument, et dévoilez les deux ailes de la foi et de l'action, vous pourrez flotter et voler joyeusement dans le ciel bleu profond de la présence Toute-Puissante.
- 23- Mourir d'envie pour le fruit rendra toute discipline spirituelle stérile.
- 24- Laissez le mental mourir, laissez le *Buddhi* (intellect) être détruit, laissez le corps se désagréger, rappelez-vous rien qui peut vous nuire, l'*Atma* indestructible.
- 25- Employez un peu de bon sens et vous connaîtrez que le corps n'est pas votre propre Soi ; il est exposé à diminuer et a mourir ; c'est la première étape de *Nara* (l'homme) à devenir *Narayana* (Dieu). Le « Je » à lequel on se réfère, en fait, n'est pas le corps, il est le *Paramatma* (Soi Suprême) ; essayez de réaliser cela est *Thapas* (austérité).
- 26- Là où le chant du nom du Seigneur remplit l'air de sa splendeur et de son parfum, cet endroit, est en effet le *Vaikuntha* (la demeure de Vishnu).
- 27- Alors que la peau du bétail est utilisée pour faire des chaussures, la peau humaine ne vaut pas un grain de poussière. Mais encore, cet homme peut monter à la hauteur de la dignité si seulement il transporte sa sainte biscotte.
- 28- Le monde doit être la demeure de l'amour ; d'abord, cultiver l'amour pour vous-même ; puis, remplissez le village, où vous êtes, d'amour ; plus tard, répandez l'amour à la région et puis laissez-le couvrir le monde entier.
- 29- Ce que vous jugiez est bon, si cela est fait par les autres pour vous, toutefois vous sentez qu'ils devraient vous honorer ; faites cela aux autres également et honorez-les comme cela a été fait à vous-même.
- 30- Quand vous ne savez pas, admettez que vous ne savez pas ; si vous feignez de savoir et couvrez votre ignorance, c'est très dangereux, particulièrement à l'aspirant spirituel.
- 31- L'idée de *Brahman* est au-delà de la capacité de ceux qui n'ont aucun contrôle sur les agitations du mental ; les afflictions normales du monde causal cesseront seulement quand l'idée de *Brahman* est bien établi dans le mental ; l'illusion du monde causal doit disparaître si on obtient la joie, la béatitude *Atmique*.
- 32- Aussi grand qu'un héros puisse être, quelle que soit votre prouesse et l'intellect, exempts de la Grâce de Dieu, vous vous dégénérez en esclave.
- 33- Celui qui aime et sert tout le monde, lui, a l'amour du Seigneur et les honneurs.
- 34- Les oiseaux prenant l'abri pour la nuit s'éveillent, volent loin au lever de soleil ; alors aussi, l'épouse et les enfants, la fortune et la richesse, volent loin sans notification d'adieu. Établissez-vous fermement dans ce fait ; faites des efforts immédiats pour réaliser l'éternel, le permanent, l'invariable.
- 35- De quelle utilité est d'étudier à fond, des tomes jour et nuit, de quelle utilité est tout la renommée réalisée au moyen de l'érudition ? Ce que vous avez mis en pratique, c'est la mesure de votre étude, votre éducation. Sans cela, vous n'êtes qu'un imbécile avec le titre d'instruit.

36- Essayer d'obtenir le bonheur, la joie de tous les autres, aussi sincèrement que vous essayez de l'obtenir pour vous même ; désirez la paix du monde, aussi diligemment que vous essayer de l'obtenir pour vous même. C'est la vraie Divinité, c'est la vraie humanité.

ÉTINCELLES D'ANNIVERSAIRE

23 novembre 1961

Ce jour, le 23 novembre 1961 est significatif dans plusieurs sens ; ce n'est pas seulement le jour qui marque la date de naissance de cet *Avatar* ; le Sai *Avatar* précédent inaugurerait également le jeudi, et le jour après le *Kaarthika Deepam* ou le *Kaarthika Purnami* (le jour de la pleine lune du mois de *Kaarthika*). Aujourd'hui également c'est le jour après le *Kaarthika Deepam* et c'est un Jeudi !

Vous êtes tous chanceux de pouvoir venir à Prashanti Nilayam, depuis de grandes distances et avoir le *Darshan* (audience), en ce jour propice. Mais, la joie que vous obtenez aujourd'hui est seulement un rappel de la pleine joie éternelle qui est en magasin pour vous, en fait, pour toute l'humanité. Cette joie est votre droit de naissance ; cette béatitude momentanée n'est qu'une goutte de cet océan ; pour l'obtenir, vous devez vous consacrer à la *Sadhana*, une *Sadhana* continue et consciente (pratique spirituelle). Le symbole sur le drapeau de Prashanti, le symbole qui est mis sous forme concrète devant Nilayam, doit être clairement compris par chacun de vous. Conquérez la montée de la colère et la haine, déplacez-vous dans une étendue égale et impartiale d'amour envers toutes les choses créées et alors, vous serez adaptés pour le *yoga* (communion intérieure avec la Divinité), qui ouvrira les pétales de votre cœur. Puis, du parfum et de la beauté de ce lotus émergera la flamme de *Jnana* (la sagesse spirituelle), illuminant *Maya* (l'illusion du monde) dans la destruction, jusqu'à ce que vous et *Jyothi* (la flamme) deveniez un.

C'est quand vous vous approchez près de cela, que cela apparaît dans toute sa majesté, dans toute sa taille primordialement. Supposez que vous le voient petit, qu'est-ce que cela indique ? Non pas qu'il est petit, mais que vous êtes loin ! Rappelez-vous. Le soleil et la lune semblent énormes, plus énorme que les étoiles, parce qu'ils sont proches et les étoiles sont loin. Approchez le Seigneur et le réalisez-Le comme grand ; ne vous tenez pas loin, et prétendez qu'Il est petit !

Vous avez tous le droit à la joie qui est éternelle

L'incarnation est pour stimuler le *Dharma*, pour le délimiter et le diriger, pour montrer à l'humanité le vrai chemin de l'activité sans désir. C'est une tâche dont Je suis engagé à accomplir, par divers canaux. Au lieu de vous reformer sans votre connaissance, il vaut mieux de vous reformer avec votre propre coopération et connaissance. Ainsi, Je vous révèle Ma gloire, visible ou non, jusqu'à un certain degré, ce que vous appelez des miracles. Je ne m'engage pas dans cela pour le nom et la renommée ; Je suis miraculeux par Ma nature même ! Chaque moment qui est Mien est un *Mahathmya*, un miracle ! Les miracles sont au-delà de votre compréhension, compétence et intelligence. Je dois sauver chacun de vous ; même si vous dites, non, et vous vous écarterez, Je le ferai. Ceux qui se sont éloignés de Moi doivent revenir, tôt ou tard, Je ne leur permettrais pas d'être éloignés

pour longtemps de Moi, Je dois les ramener à Moi. C'est Ma nature de base, Mon amour et Ma pitié.

Aujourd'hui, lors de cette réunion, comme membres de ce rassemblement, vous êtes tous accablés de joie, Je peux le voir, mais c'est momentané, ceci ne durera pas. Vous tous avez droit à un plus large royaume de joie, une source plus profonde de joie et à une joie qui est éternelle. Votre vrai *Dharma*, la raison pour laquelle vous avez pris une naissance humaine, c'est de gagner et de jouir de cette béatitude, qu'aucun contact extérieur ne peut changer ou diminuer. Pour la gagner, c'est très facile ; cela peut être fait par chacun, qui s'assis simplement, calmement, et s'examine et examine son mental, non affecté par les goûts et des aversions. Alors, il découvre que la vie est un rêve, et qu'il a un refuge calme de paix à l'intérieur son propre cœur. Il apprend à plonger dans son intérieur frais et profond, et ignore les nombreuses chances, bonnes et mauvaises.

Si le temps est bien employé, un Paamara peut devenir Paramahamsa

Le médecin diagnostique d'abord la maladie et puis, il prescrit un traitement. Alors aussi, vous devez vous soumettre au diagnostic de votre maladie, à savoir, la misère, les travaux et la douleur. Investiguez courageusement et avec soin ; et vous trouverez que votre nature de base est la béatitude (*Ananda*), que vous vous êtes faussement identifié avec le provisoire, le frivole, le pauvre et autre, cette attachement attire tout le chagrin. Vous devez être conscient que la joie et le chagrin sont des phases qui passent, comme les nuages blancs ou sombres qui traversent le ciel bleu, et vous devez apprendre à traiter la prospérité et l'adversité avec équanimité.

Si seulement le temps est bien employé, le *Paamara* (l'ignorant) peut devenir *Paramahamsa* (ascétique d'un ordre suprême) et le *Paramahamsa* peut également être transformé en *Paramatma* (Substance Universel.).

Tout comme le poisson qui peut vivre seulement quand il est immergé dans l'eau, quand il sent tous les éléments autour de lui, alors aussi l'homme est un animal qui peut vivre seulement une fois immergé dans l'*Ananda* ; (la béatitude), il doit avoir l'*Ananda* non seulement à la maison, dans la société et dans le monde, mais surtout, dans le cœur. En fait, l'*Ananda* dans le cœur produit l'*Ananda* partout ; le cœur est la source de la joie. Cette source doit être touchée par une méditation constante, par la récitation sur la gloire, la grâce et les manifestations inépuisables du Seigneur : *smarana*, *chethana* et *manana*. Tenir au but ; le *Bhaktha* (dévot) ne devrait jamais abandonner. Ne jamais se laisser aller au doute ou au désespoir.

Prier, comme interprétation d'un devoir

Une personne conduisant une voiture se concentre sur la route, parce qu'elle est anxieuse de se sauver et de sauver les autres d'un accident. La peur est ce qui induit le mental dans ce cas. L'amour est la plus grande force pour donner de la concentration. Si vous avez un amour régulier et résolu, la concentration devient intense et inébranlable. La foi se développe en amour et l'amour se transforme dans la concentration. La prière est possible

et commence à rapporter des fruits, dans de telles conditions. Priez, employez le nom comme symbole du Seigneur ; priez, cela calme toutes les vagues du mental. Priez, comme interprétation d'un devoir, pour votre vraie existence, comme seule justification pour votre entrée dans le monde, comme homme.

Le « Mien » et « vôtre : » ces attitudes sont seulement pour l'identification ; elles ne sont pas réelles ; elles sont provisoire. « Sa » - c'est la vérité, l'éternel. C'est comme le directeur d'une école, étant en charge de manière provisoire des meubles de l'école. Il doit remettre les articles quand il est transféré ou se retire. Traitez toutes les choses que vous vous êtes doté, comme le directeur traite les meubles. Soyez toujours conscient que le contrôle final est imminent. Attendez ce moment avec joie. Soyez prêt pour cet événement. Ayez vos comptes à jour et la balance prête à calculer ce qui doit être remis. Traitez toutes les choses qui vous sont confiées avec soin et diligence.

Narayana est le Seigneur de l'eau ; (*naram* signifie l'eau). Mais, de qu'elle eau est donc le Seigneur ? Il réside dans le cœur, et Sa présence, quand elle est identifiée, fait fondre le cœur, et l'eau émane des yeux comme larmes de joie, de gratitude et de plénitude ! Sa présence est dite avoir été reconnue par l'homme, quand il est pris par la sympathie, le rendant triste quand un autre est triste et joyeux quand un autre est rempli de joie. Narayana est Celui qui apporte des larmes de joie aux yeux ! C'est la fonction de vos glandes pour les larmes : exprimer la joie interne ; ne pas pleurer comme un imbécile ou un lâche.

Prashanti Nilayam

LE DESTIN

24 novembre 1961

Velury Sivaram Sastry est non seulement un homme très cultivé mais encore un aspirant spirituel sincère. Il vient de vous donner un aperçu de sa culture. Il n'en reste pas moins que le mystère de l'Incarnations Divine est au-delà de votre compréhension. Personne ne peut le sonder, comment pouvez saisir ce qui la transcende, alors que vous êtes encore aux prises avec la Maya -l'illusion cosmique ? Le corps physique, l'intellect, la conscience, le mental et le cœur spirituel sont tous plongés en Maya et ils opèrent à travers elle. Mais la disparition de cette illusion cosmique est une réalité, ce n'est pas une autre illusion ! En algèbre on utilise le symbole « X » pour représenter l'inconnue et une fois qu'elle est découverte, le symbole disparaît de l'équation. Ainsi, Dieu est l'entité « X » encore à découvrir. Dire que Dieu est la cause primordiale de toute chose est correcte, mais jusqu'à un certain point seulement. Il ne vous a pas enfermé dans une cage de fer de laquelle vous ne pouvez pas vous échapper ! Il vous a doté de deux précieuses facultés qui sont le renoncement et le discernement - Vairagya et Viveka -ainsi que d'un sentiment de curiosité, voilà les instruments qu'Il a placés entre vos mains pour vous permettre de Le trouver. Oui, vous êtes attachés, mais vous n'êtes pas réduits à l'impuissance pour autant ! Une vache qui est attachée à un piquet avec une longe, peut se déplacer tout autour du piquet pour brouter. Quand il n'y a plus assez d'herbe, son propriétaire desserre le nœud ou déplace le piquet. C'est ainsi que vous devez rester dans les limites qui vous sont assignées, sans tirer sur la corde, au risque de vous blesser.

Vous pouvez faire pousser tout ce que vous voulez sur le bout de terrain qu'on vous a donné, ou bien le laisser en friche. C'est à vous de décider. Vous êtes la cause de votre perte ou de votre élévation. Les outils sont entre vos mains, à vous de savoir comment vous en servir.

Si vous avez de la bonne volonté, vous pouvez rompre votre chaîne mais si vous vous complaisez dans votre servitude, qui vous sauvera ? N'accusez pas le destin d'avoir « signé votre front », parce que c'est vous qui vous l'êtes forgé ! Quand vous faites vos études, vous passez un examen avant de monter dans la classe supérieure, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous-mêmes, et la réussite ou l'échec dépendent des résultats que vous avez obtenus dans la classe précédente ! Il en est ainsi de votre existence actuelle qui est entièrement basée sur vos vies antérieures. Quand le directeur de l'école vous donne un certificat de bonne conduite et d'assiduité pour vous aider à trouver un emploi, il donne son avis sur votre comportement tout au long des années précédentes. Vous êtes responsables de ce qui y est écrit et du nouvel emploi qui en dépendra. C'est vous et personne d'autre qui effacez ou qui imprimez la « marque » que vous portez sur le front et que vous appelez « destin ». Il y avait une fois, il y a cent-cinquante ans, un grand saint du nom de Bilvamangala, qui vivait dans la région du Kerala. Sa dévotion était telle qu'il lui suffisait d'appeler Krishna pour qu'Il se présente !

Un homme qui souffrait de l'estomac entendit parler de lui. Il lui rendit visite et insista tellement que Bilvamangala finit par appeler Krishna. Il Lui demanda si les douleurs du pauvre homme disparaîtraient bientôt et Krishna répondit : « Quand le roulement finira, la douleur disparaîtra d'elle-même ». Le malheureux en fut désespéré, pensant qu'il arriverait même au point de se « rouler » de douleurs ! Il décida de quitter le Kerala dans l'espoir de trouver un homme encore plus élevé que Bilvamangala. Ce dernier lui dit avant de partir qu'à son avis, Krishna avait voulu dire que ce qu'il subissait était la conséquence de ses actions au cours de vies antérieures, et qu'il s'agissait probablement du « roulement » de naissance en naissance.

Sur le chemin de Kasi, il rencontra une vieille femme très pieuse, qui tenait une auberge gratuite et dont les portes étaient ouvertes aux pèlerins. Quand elle le vit dans cet état, elle lui parla avec douceur pour le consoler. Il lui dit qu'il voulait se jeter dans le Gange puisqu'il ne pouvait rien faire pour échapper aux conséquences de ses vies passées. Kururamma lui dit qu'il se comportait de façon stupide et elle lui conseilla de répéter ce mantra sacré : Copijana Vallabhayanamah, en disant que le nom du Seigneur le guérirait complètement. Le pauvre homme commença à répéter le nom sacré avec ardeur dès qu'il sentit arriver la crise et à son immense surprise, les douleurs se calmèrent et finirent par disparaître complètement ! Il se tapa sur l'estomac pour voir s'il ne rêvait pas ! Il termina son pèlerinage à Kasi, retourna dans le Kerala et alla se jeter aux pieds de Bilvamangala. Quand le saint homme apprit la nouvelle de sa guérison, il appela Krishna et Lui demanda ce qu'Il entendait exactement par « roulement ». Krishna lui expliqua qu'ils avaient tous les deux mal interprété ce qu'Il avait dit et qu'il ne s'agissait ni de se « rouler » de douleur, ni de « rouler en Prakriti » le monde objectif aux phénomènes changeants. En fait, dès l'instant où il se mit à penser au Seigneur et à prononcer Son nom avec sincérité, son mal s'évanouit. Le nom du Seigneur et la chaîne qui nous lie à ce monde de dualité sont incompatibles ! Grâce à la répétition constante du nom sacré - Namasmarana - le Prarabdhakarma fond comme neige au soleil, et cela fut une révélation pour Bilvamangala également ! Réfléchissez seulement un instant sur la façon dont l'être humain a perdu sa nature Divine et comment il s'est pris dans les filets de l'Illusion. Vous verrez que c'est à cause de son mental indiscipliné qui court après les mille plaisirs éphémères qu'offre le monde. Le seul remède contre cette course effrénée est de rendre hommage à la Divinité. Adorez le nom du Seigneur à travers chacun de vos actes : « Yad Bhavam Thad Bhavathi » - « Vous devenez ce que vous éprouvez », autrement dit : « Vous êtes le fruit de vos pensées. » Vous ne pouvez vous tourner vers Dieu que si vous avez goûté au moins une fois à Son Amour. C'est pour implanter dans votre cœur le désir ardent de le connaître qu'Il s'incarne comme Avatar.

L'homme a accumulé quantité de notions sur le monde qui l'entoure mais il a laissé de côté la chose la plus importante qui soit : la sagesse. Il faut qu'il sonde l'Univers et l'Absolu qui sont encore un véritable mystère pour lui.

Un jour, au cours de ses pérégrinations, Vivekananda se rendit dans une ville où une foule de personnages hauts placés, des peintres, des philosophes et des professeurs commença à se former autour de lui pour le presser de questions. Il passa la journée à y répondre. Un brave homme qui jusque là était resté dans son coin sans rien dire, réussit

enfin à se jeter à ses pieds et Vivekananda lui demanda ce qu'il désirait. Il lui dit: « Swami, vous devez avoir très faim, voulez-vous un peu de lait ? Ou si vous préférez, je peux aller chercher de la farine pour que vous puissiez faire vos chapatis vous-même, si vous ne voulez pas ceux que je vous ai préparés. Ici, personne ne semble se soucier de votre nourriture ! » Vous voyez, cet homme avait le don Divin de l'Amour et c'est un trésor inestimable, autrement plus précieux que n'importe quel savoir emmagasiné dans une bibliothèque de textes anciens! Il y a trois catégories d'êtres humains, ceux qui croient que les choses existent de par elles-mêmes, ceux qui croient en une volonté supérieure qui dirige l'Univers et tout ce qu'ils expérimentent dans la vie. Ceux-là se plient à cette volonté essaient de la comprendre et tentent de ne pas aller à son encontre. Et enfin ceux qui ont réalisé que le monde objectif n'a qu'une valeur relative et non absolue.

Ceux des deux dernières catégories n'en veulent jamais à personne de leurs malheurs, même pas au Seigneur !

Tant qu'un enfant est mineur, il n'a pas droit au partage des biens de ses parents. Il en est ainsi pour vous, qui êtes mineurs dans le domaine spirituel. Tant que vous n'aurez pas grandi et que vous ne serez pas capables de prendre votre propre destinée en main, vous souffrirez et vous continuerez à vous débattre. Tant que vous continuerez à dire : « je, je, je », vous vous retrouverez seuls sur un chemin plein d'embûches. Mais si vous dites : « Pas moi, mais Toi Seigneur! » tout vous sera donné et même ce que vous n'avez pas demandé. Quel est le résultat d'un siècle d'efforts fournis par l'humanité entière? Les hommes ont eu faim et ils ont mangé, ils ont dormi et se sont réveillés, ils ont ri et ils ont pleuré, mais qu'en résulte-t-il pour le monde? Comment leur personnalité s'est-elle développée ? Quand l'humanité erre sans but, l'Avatar vient pour l'avertir du danger qu'elle coure et pour lui indiquer le droit chemin.

C'est à Lui qu'incombe cette tâche unique et qui doit être remplie de manières différentes, selon le cas, voilà sa mission. Velury Sivarama Sastry vient de vous exposer la théorie de l'Avatharathawam selon les Sastras. Seuls ceux qui connaissent les Ecritures peuvent Me comprendre. C'est pourquoi de temps à autre Je dois révéler Ma véritable identité en faisant ce que vous appelez des « miracles », des actes qui sont au-delà de votre compréhension et de votre capacité. Je le fais dans le seul but de vous rapprocher de Moi, pour cimenter votre cœur au Mien, pas pour faire montre de Mes pouvoirs.

Me connaître fait partie de votre destinée. Le jour de Vaikunta Ekadasi quand j'ai distribué l'Amrita - le nectar de l'immortalité - quelques-uns parmi tous ceux qui assistaient à la création du nectar, se sont levés et sont partis juste au moment où Je m'approchais d'eux, perdant ainsi une occasion unique peut-être, dans leur existence. En fait, ces opportunités qui vous sont « offertes » doivent être « méritées ». Vous serez tous sauvés et vous prendrez tous un jour ou l'autre l'occasion de vous échapper du filet dans lequel vous vous débattiez.

Je ne vous abandonnerai pas, même si vous, vous M'abandonnez ! Jamais Je ne pourrais abandonner ceux qui Me renient, cela n'est pas dans Ma nature. Je suis venu pour le plus

petit d'entre vous.

Ceux qui Me fuient reviendront vers Moi, soyez-en sûrs, car Je les appellerai à nouveau. Je vous bénis afin que vous puissiez obtenir la vision Divine dans cette vie-même, tant que vous êtes encore dans ce corps.

Prashanti Nilayam

L'ACADÉMIE SPIRITUELLE

2 décembre 1961

L'étude des textes sacrés et les discours spirituels doivent développer la paix intérieure et la maîtrise de soi, mais d'après le remue-ménage que vous faites, Je vois que cela ne vous a servi à rien !

Ne Me dites pas que tout ce désordre dépend du trop grand nombre de personnes rassemblées ici! Il suffirait que chacun d'entre vous décide de se taire pour que le silence puisse régner dans la seconde qui suit ! Vous ne pouvez pas non plus Me dire que vous êtes fatigués ou nerveux parce que vous avez attendu trop longtemps! Que signifie ce manque de ferveur et de recueillement, au moment où se prépare l'événement que vous attendez tous depuis si longtemps? Taisez-vous! Vous pouvez le faire, même si vous êtes des milliers ! Souvenez-vous de la raison pour laquelle vous êtes venus, pourquoi vous êtes obligés d'attendre un peu, et QUI vous êtes venus entendre.

Maintenant, cela va mieux, c'est bien ! Voilà pourquoi Je dis toujours que la nature de l'homme est en réalité le calme et la paix ! Mais cette nature se manifeste seulement quand il décide de s'élever au-delà de sa condition médiocre et de se souvenir de ses origines - de Brahman et de sa véritable identité: l'esprit éternel.

Il est étrange de voir le vacarme effroyable que vous pouvez faire, alors que vous êtes tout à fait capables de rester calmes, comme vous M'en donnez la preuve maintenant!

C'est votre enthousiasme qui a causé ce retard. Le chemin qui mène au temple est bloqué par une foule compacte et il n'y a plus un centimètre pour se faufiler ! Quelqu'un a suggéré que pendant la consécration, l'idole soit transportée ici, dans ce bungalow et qu'elle soit replacée ensuite dans le temple.

N'oubliez pas que Sai ne vit pas dans ces constructions faites de briques et de mortier, mais dans les cœurs tendres et pleins d'amour. Les temples et les idoles n'ont de valeur que dans la mesure où ils stimulent les instincts élevés de l'homme et l'aide à canaliser son énergie pour le bien de la société.

C'est pourquoi en Inde, tout a été fait pour conduire l'homme vers Dieu. On s'est servi de tous les arts à cette fin. Même un ivrogne se balance sur l'air d'un Kirthana qui lui trotte dans la tête et qui chante la gloire du Seigneur ou qui décrit le bonheur de la Réalisation.

Vous ressentez tous le besoin de progresser, indépendamment de votre niveau spirituel, il suffit seulement que l'on vous y incite avec douceur. C'est justement ce qui fait de l'Inde l'académie spirituelle de l'humanité. Vous qui passez votre vie en Inde, au cœur du Vedanta, vous êtes des privilégiés. Souvenez-vous de ce précieux héritage, et soyez-en

dignes.

N'enviez pas les pays qui tentent d'explorer l'espace et qui veulent aller sur la lune ou sur Mars, tout cela est inutile, tant que les hommes sont encore en proie à la malice et à l'ignorance.

A quoi bon voyager à la vitesse de dix milles kilomètres à l'heure si votre mental est brouillé par les noirs instincts que vous avez hérité du passé? Si vous cherchez la cause de l'Ashanti - l'angoisse et la confusion - qui règnent dans les pays occidentaux, vous verrez qu'elles sont dues à l'orgueil, à la cupidité, au vice et au péché qui là-bas, font la loi.

La crainte de Dieu, le respect pour les personnes âgées et l'horreur du péché ont complètement disparu et les gens ne donnent d'importance qu'aux symboles extérieurs de richesse et de puissance et plus au contenant qu'au contenu!

Cette statue de marbre, par exemple, n'est que le contenant, tandis que le contenu est Sai-Thatva - la Divinité - tout comme vous versez du lait dans une tasse, vous coulez ce principe Divin dans cette forme spécifique et l'appellez « Sai Baba ». Si vous le coulez dans une autre forme, vous la baptiserez Srinivasa ou Siva, ou encore Rama, Krishna ou Jésus-Christ, mais l'essence est la même.

Pour ceux qui sont au jardin d'enfants de la spiritualité, l'idole est aussi importante que les images dans un recueil d'alphabet. Tant que vous n'êtes pas capables d'associer immédiatement l'image d'un cheval, par exemple, aux lettres C.H.E.V.A.L., l'illustration vous est indispensable. Vous avez donc besoin d'une forme à laquelle rendre hommage, celle du Sai, par exemple, pour renforcer votre conception encore peu claire du Principe Divin. Dès que vous le concevez facilement sans l'appui de la forme et que vous êtes enfin capables de le reconnaître sous tous les noms et toutes les formes de la création, l'idole devient alors superflue et vous pouvez vous en passer.

Le fait d'installer cette idole de marbre dans ce temple ne signifie pas que vos efforts soient terminés, loin de là ! C'est le point de départ! En Inde, il existe un grand nombre de temples qui tombent en ruine, dans les autres pays aussi d'ailleurs, alors pourquoi en construire de nouveaux? Pendant qu'on en érige de nouveaux, des dizaines d'autres tombent en morceaux ! C'est parce que vous ne réalisez pas qu'il s'agit de la même substance, présentée sous un nom et sous une forme différente.

Un chapitre de vos Thapas - austérités - est clos. Maintenant, vous avez votre idole et vous avez célébré cette cérémonie. Une page est tournée et vous devez donner vie à cette statue, grâce à une dévotion sincère. Vous devez sculpter votre existence, cette fois, pour être dignes de joindre les mains devant Sai! Seuls ceux qui sont purs et saints peuvent se donner totalement à Dieu.

Je n'aime pas les gens qui gâchent les précieux moments de leur courte existence en propos oiseux et en vaines poursuites, ni ceux qui hésitent et sont trop lâches pour prendre une décision. Vous devez AGIR. Agissez de toutes vos forces et de tout votre

esprit. Faites usage de l'habileté, des talents, du courage et de la confiance dont vous êtes dotés, et vous serez bénis. Vous avez probablement entendu parler du fidèle de Rama qui s'essaya un beau jour au bord du chemin, à côté de sa charrette renversée, en se lamentant de son sort et de son peu de chance. Il appela Rama et lui demanda de remettre la charrette sur ses roues. Mais Rama ne vint pas et il commença à douter de l'expérience des sages qui Le décrivent comme un « océan de compassion ». C'est alors qu'Il lui apparut, mais seulement pour lui dire : « Comme tu es stupide ! Je t'ai donné l'intelligence et la force physique, sers-t'en ! Mets-toi au travail, et appelle Moi seulement quand tu auras fait tout ce qui est en ton pouvoir! Ma Grâce sera toujours là pour te récompenser de tes efforts! »

Les fidèles de Rama, Son nom sur les lèvres et les yeux pleins de Lui, soulevèrent des montagnes et firent un pont sur la mer! Vous qui déclarez être des Atmas Bhaklas des êtres spirituels - êtes trop faibles pour supporter les poids de votre propre corps, sans compter le fardeau que représentent vos parents et vos amis ! Maintenant que vous avez installé Sai dans votre village, vous devez grandir en Amour, parce que SAI est l'Incarnation de l'Amour : Prema Swarupa. Sa signifie Sarvashakti - le témoin qui est en tous - Sai signifie « Mère », et Baba, « Père », L'amour de Saï est donc l'Amour maternel et paternel des parents Divins, témoins des pensées, des paroles et des actions de toutes les créatures. Respectez les parents qui vous ont été assignés sur cette terre et transférez ce respect et cet amour sur vos parents abstraits, c'est-à-dire sur Dieu, votre gardien. Apprenez à installer le Seigneur qui est invisible, dans votre cœur, par le subterfuge de l'image installée dans le temple. En partant du monde de la matière, allez progressivement vers le monde subtil. Tout comme un malade se confie à son médecin, le fidèle se confie à la forme et au nom de Dieu qu'il a choisi, quand il a besoin d'être guidé et consolé. C'est pour vous que Je consacre cette statue aujourd'hui, pour hâter votre progrès spirituel et vous aider à acquérir la paix et l'harmonie intérieure. Je dis souvent que Je suis là où l'on chante Mes louanges et récite Mon nom. Vous ignorez la Divinité qui est le cœur même de votre être, mais vous La cherchez dans les autres, quelle tragédie ! Vous vous insultez, quand vous vous sentez faibles, impuissants ou délaissés ! La lâcheté et l'auto condamnation ne font certainement pas partie de l'étincelle Divine que vous êtes! Si vous exercez votre faculté de discrimination, vous pouvez découvrir votre véritable identité.

L'homme n'a pas conscience de la Divinité qui est en lui, il naît et vit dans l'illusion (qu'il est le corps) et il n'a pas conscience de son héritage spirituel ou bien il se sent incapable de l'atteindre. Il se laisse aller au désespoir et ne voit aucun moyen d'échapper à l'illusion. Les efforts qu'il fait pour trouver la paix ne font que resserrer l'étau de son angoisse. Comme les fleurs diaprées exhalent toutes le même doux parfum, les hommes sont tous fondamentalement de la même espèce, celle de Brahman. Le parfum suave qu'émane cette essence Divine doit être la seule et unique raison de l'existence. Chacun d'entre vous doit réaliser sa nature et mettre fin au cycle des naissances et des morts. Tout comme un étudiant quitte le collège une fois qu'il a obtenu son diplôme, l'homme obtient la Réalisation quand il découvre la Vérité.

Mais vous devez d'abord obtenir votre diplôme. Pourquoi êtes-vous donc si réticents

devant l'effort à fournir pour passer votre examen avec succès ? Au lieu de faire ce qu'il faut, vous cherchez désespérément tel ou tel professeur, vous le portez aux nues et vous vous baptisez ses « disciples » .Mais sa victoire personnelle ne vous sert pas à grand-chose. Lui est accompli et sa réalisation lui sert de compte en banque. Il peut en tirer des chèques, mais pas vous !

Je sais que même à l'heure actuelle il y a de grands sages dans l'Himalaya. Ils sont témoins de tout ce qui se passe dans le monde et leur amour embrasse l'humanité tout entière. Mais cela ne peut guère vous aider. Non, vous devez parcourir vous-mêmes le chemin de la Réalisation, en vous servant de vos propres ressources. Tout ce qu'ils peuvent faire pour vous, c'est vous donner une carte pour que vous ne vous égariez pas, et leurs sincères encouragements !

Vous êtes venus de vos villages retirés jusqu'à Repalle et vous savez bien que vous devez reprendre la route tout à l'heure pour rentrer chez vous. Il en est ainsi du voyage que vous accomplissez sur cette terre, à travers bien des naissances et des morts, vous devez retourner à la Source, à Brahman.

Il n'y a qu'un seul soleil, bien qu'il se reflète dans des milliers de lacs et de miroirs. Ainsi, Paramatma est Un, Seul et Unique et Ses reflets multiples sont les individus -les Jivis - abritant chacun une âme. Vous êtes ici par milliers aujourd'hui et Swami se reflète et brille au fond du cœur de chacun de vous. Cette connaissance est le bonheur authentique - Atmananda -Conservez-le intact et entretenez-le avec soin, c'est le secret de la paix.

Repalle

LA RECHERCHE DE LA PAIX

23 décembre 1961

Le nom de Sanâtana qui signifie éternel - et que vous avez adopté pour votre Workers Cooperative Industrial Institute est étrange. Mais c'est pour cette raison que Je suis venu ! Vous êtes tous Sanathana - éternels - bien que vous sembliez tout nouveaux, avec votre robe neuve.

Vous ne pourrez vous en rendre compte que grâce à la Connaissance que vous donnera le discernement nécessaire pour renforcer les valeurs fondamentales de votre existence.

Pendant l'inauguration, ce matin, le premier ministre vous a dit que c'est l'ignorance qui est la cause de tous vos problèmes, et que si l'on répand et développe certains systèmes d'éducation, il sera facile d'y remédier. J'ai dû le reprendre en expliquant que la cause de tous les problèmes vient du fait que ceux qui sont soi-disant « cultivés » et « instruits » ne le sont guère dans les domaines qui importent vraiment! Ils n'ont ni la foi ni la discrimination nécessaire; ils n'ont aucun respect pour leurs aînés et ils se moquent de ceux qui se tournent vers le Seigneur et qui accordent peu d'importance aux plaisirs de ce monde.

Ils ne savent pas apprécier les simples plaisirs de la méditation et de la répétition du nom sacré. Le silence et la charité les ennuient ! Ils traînent comme un boulet au pied, le fardeau de leurs diplômes et de leurs titres pour prouver au monde qu'ils sont « instruits », c'est là le drame!

Ceux qui sont cultivés n'ont pas le quart de paix qu'ont ceux qui ne le sont pas! Ils sont toujours mécontents et rongés par l'angoisse, ballottés sans gouvernail sur la mer agitée de leurs soucis. Ces gens n'ont aucune idée de la paix et du bonheur qui dorment en eux. Leur conscience se dessèche peu à peu par négligence, ils ne savent pas qu'ils pourraient l'arroser avec les eaux rafraîchissantes de l'Amour, pour y faire pousser les fruits de la Paix Suprême. Ils lisent beaucoup de livres mais n'en corrigent pas pour autant leur façon de voir, ni leur comportement. Les rayons du dispensaire sont pleins de flacons, mais ce n'est pas en apprenant le catalogue des médicaments par cœur que vous guérirez !

Vous devez prendre le remède adéquat, l'avalier et l'assimiler pour pouvoir neutraliser votre mal.

Cela fait plus de vingt-deux ans que Je vais de ville en village, mais rares sont ceux qui ont compris Ma nature, parmi les milliers de gens qui M'ont vu. Très peu pratiquent les exercices de concentration et de méditation indispensables pour assimiler les vérités spirituelles. Ils ne savent reconnaître la Divinité ni en eux ni dans leur prochain. Tout ce qu'ils font c'est déclarer que tous les êtres sont la manifestation du Divin sous différents

aspects, malheureusement ce ne sont que des phrases toutes faites !

En Inde, on proclame la gloire de l'homme depuis les temps les plus reculés, ainsi que sa nature Divine et sa perfection. On lui enseigne depuis toujours l'art de découvrir en lui ses attributs Divins.

Les seuls qui soient dignes de porter le nom de fils et de filles de l'Inde, sont ceux qui connaissent la nature profonde de l'être humain. Les autres sont comme des coucous nés dans un nid de corbeau! Ils sont peut-être nés en Inde, mais ils appartiennent à une autre espèce.

Guru Nanak a dit que sans la foi en Dieu, l'homme est aveugle et n'est qu'un mort-vivant. Peut-être menez-vous une existence aussi dorée et grandiose que le Taj Mahal, mais souvenez-vous que ce n'est qu'une tombe! C'est la foi qui compte, indépendamment du culte que vous rendez et de la forme et du nom que vous avez choisis pour représenter Dieu. C'est la foi qui donne l'énergie et la vitalité indispensable pour accomplir les actions les plus nobles.

Les discussions au sujet des prévisions astrologiques ont créé une véritable panique dans tout le pays, comme Hanuman quand il incendia la ville de Lanka avec sa queue enflammée ! « Voir le Ramayana » La conjonction de ces huit planètes qui « menacent » le monde a engendré un incroyable état de tension parmi la population. Mais il ne se passera rien, Je vous l'assure. Il n'y a aucun danger. Le seul côté positif, c'est que les gens accomplissent quantité de cérémonies et de rituels védiques, et cela est excellent en soi ! Cela vous donne le courage et la paix mentale qui vous manquent. Parmi tous les rites, ceux que Je préfère sont ceux que vous accomplissez, non seulement dans votre intérêt personnel, mais dans celui de l'humanité tout entière. Ayez toujours en vue la paix du monde. Développez cet amour envers les autres, où que vous soyez, quoi que vous fassiez. Voilà Ma volonté, et c'est Ma mission. Je suis venu pour semer l'Amour dans les cœurs. Le Seigneur est Amour et cet Amour est l'Esprit Universel. Il n'y a pas de place pour Lui dans un cœur plein d'envie ou de haine. Si les hommes s'aiment, il n'y aura pas de « fin du monde » -Pralaya. Le seul chaos à prévoir, c'est l'échec de nombreux candidats lors des prochaines élections générales! Ne vous faites donc pas de souci pour les combinaisons planétaires !

De toutes manières, chaos ou non, votre devoir est de prier pour le bien du monde et d'y contribuer dans la mesure de vos possibilités. Priez pour que tous puissent connaître un jour ou l'autre la Paix Suprême. N'augmentez pas le fardeau, déjà lourd à porter de votre prochain. Vous êtes tous Dieu, la Divinité est la force motrice de toutes les créatures. Les Indiens le savent bien au fond d'eux-mêmes car ils sont nourris de cette idée dès leur plus tendre enfance, en même temps que du lait maternel. A la lumière de cette Vérité Universelle, leur comportement devient le poinçon qui les distingue des autres peuples. Cela devrait rassurer les Indiens authentiques que vous êtes! Vous devriez savoir que votre véritable nature est essentiellement spirituelle et qu'elle ne peut être affectée ni par la joie, ni par le chagrin, ni par les calamités.

Il est inutile de rechercher la paix dans cette jungle qu'est le monde objectif - Prakriti. Vous ne pouvez la trouver que dans le silence de votre propre conscience. La chercher autour de vous n'a pas plus de sens que de tenter de retrouver sous un réverbère, un objet que vous auriez égaré dans votre chambre!

Découvrez le Moi Supérieur que vous avez perdu, en vous-mêmes et pas ailleurs, voilà la vraie sagesse !

Bangalore